Montréal, jeudi 23 novembre 1939

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3366
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXX — No 274

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE
CANADA $6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Rupture des négociations commerciales entre Berlin et Bucarest

(voir en page 10)

Le prochain surintendant de l'Instruction publique

Pourquoi il importe que ce choix soit de premier ordre

On n'a pas encore désigné le nouveau surintendant de l'Instruction publique. Nous n'en ferons sûrement pas reproche au gouvernement. Le poste est l'un des plus considérables, sinon le plus considérable, dont il puisse disposer. Il a le droit, et le devoir, de prendre pour faire un choix convenable tout le temps nécessaire.

Naturellement, pendant ce délai, certains jasent. Et l'on a pu entendre cette parole cynique: *Oh! ce sera une nomination politique. Elle récompensera des services politiques...*

Nous ne voulons pas croire qu'il en puisse être ainsi. D'abord, parce que l'intérêt public commande qu'il n'en soit pas ainsi; parce que, ensuite, une pareille manoeuvre nous paraîtrait en complète contradiction avec la haute idée que doivent se faire de leur devoir les deux hommes que la chose intéresse le plus directement: le chef du gouvernement, M. Godbout, et le secrétaire de la province, M. Groulx, tous deux, comme nul ne l'ignore, d'un remarquable mérite personnel et fort au courant des choses de l'enseignement.

* * *

Entendons-nous bien. Nous répétons, pour le cas où cela pourrait être utile, que nous ne moussons aucune candidature particulière, qu'ils nous importe peu que le candidat heureux entretienne au fond de son coeur telles ou telles préférences.

Ce qu'il faut, tout simplement, c'est que, quelles que puissent être les opinions politiques du prochain surintendant, sa compétence soit telle, s'impose avec une telle évidence que son choix paraisse déterminé par elle: qu'il soit clair que ce choix ne récompense pas d'abord des services politiques.

C'est à cette condition seule, du reste, que le prochain surintendant jouira d'une autorité suffisante, d'une autorité qui lui permettra d'accomplir tout le bien qu'on a le droit d'attendre de lui.

* * *

Le poste de surintendant est d'autant plus important chez nous que nous n'avons pas de ministre de l'Instruction publique. Et si nous n'avons pas de ministre de l'Instruction publique, c'est que nous avons voulu soustraire aux *alea*, aux querelles de la politique partisane les choses scolaires. C'est aussi qu'en face des ministres qui passent, nous avons voulu avoir un haut fonctionnaire qui incarnât, dans la plus large mesure possible, l'idée de stabilité et de permanence, qui pût travailler avec la liberté d'esprit qu'implique la quasi-certitude de n'être pas dérangé, qui pût entretenir et tenter de réaliser des projets à longue échéance.

Aussi bien, dans le passé, les surintendants paraissent-ils, en dépit des fluctuations ministérielles, être restés à leur poste aussi longtemps qu'ils l'ont voulu.

* * *

Il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil sur la loi pour constater le nombre et la variété des attributions qui sont officiellement conférées au surintendant; mais il est clair que ceci ne représente qu'une partie de son influence possible.

Car le surintendant est sis, d'un côté, entre le secrétaire de la province, avec lequel il collabore, mais qui est pris par dix autres besognes, et le Conseil de l'Instruction publique, dont il doit suivre les instructions, mais qui n'a que des réunions périodiques.

Dans ces conditions, il est inévitable que le surintendant, s'il connaît sa besogne, s'il a le courage de s'y appliquer avec soin, s'il sait utiliser les informations qui lui viennent de partout, exerce auprès du ministre et du Conseil une influence considérable. Du reste, Conseil et ministre, libres dans leurs sphères propres, ont le droit d'attendre du surintendant, fonctionnaire spécialisé, tout entier consacré à une tâche particulière, muni de moyens d'action puissants, qu'il facilite et, dans une certaine mesure, prépare leur travail. Ils restent les maîtres, mais l'action de leur principal agent d'exécution, de leur principal informateur ne peut manquer de compter pour beaucoup dans leurs décisions.

* * *

Et tout cela marque la nécessité d'un choix supérieur, qui dépasse de très haut les calculs politiques ordinaires.

Une nomination qui s'inspirerait visiblement de soucis partisans serait deux fois déplorable: d'abord, parce qu'elle risquerait d'amener au premier poste un homme de compétence insuffisante et qu'elle compromettrait sûrement son autorité; parce qu'elle créerait ensuite un dangereux précédent.

Le surintendant est *"nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil durant bon plaisir"*. Si le prochain choix paraît surtout commandé par le souci de récompenser les services d'un partisan, qui empêchera un prochain gouvernement de révoquer ce fonctionnaire, de lui donner, pour récompenser des services de même ordre, un successeur de même qualité?

Et cette haute fonction, par laquelle on a voulu élever au-dessus des querelles de parti notre enseignement, risquerait de devenir simplement une proie que se disputeraient les partisans.

Elle perdrait du coup une forte partie de ce qui fait sa bienfaisance: l'élément durée et stabilité.

* * *

Nous imaginons bien qu'il se fait auprès des ministres, et en tout sens, de vigoureuses pressions.

Mais nous ne voulons pas croire qu'ils puissent dans ce domaine faire autre chose qu'un choix de premier ordre, dont le mérite s'impose avec évidence.

La qualité même de ce choix contribuera pour beaucoup, du reste, à fixer l'opinion que plusieurs se feront d'eux, de leur vigueur et de leur liberté d'esprit.

Omer HEROUX

Les Allemands travaillent à bloquer la Tamise

Leurs avions sèment des mines flottantes dans l'estuaire de ce fleuve anglais — La navigation neutre au ralenti — Les mines continuent de faire des dégâts sérieux — Neuf avions allemands abattus — Deux submersibles du Reich coulés par un navire français — — La Hollande et la Belgique sont fort ennuyées — A Bukarest et à Prague

M. HEPBURN ATTAQUE NOTRE POLITIQUE DE GUERRE. IL LA TROUVE TROP LENTE

La riposte allemande à l'initiative de l'Angleterre prise afin de bloquer complètement le commerce extérieur du Reich ne s'est pas fait attendre. On a signalé cet avant-midi une recrudescence du péril des mines allemandes au voisinage immédiat du littoral et des ports anglais. On mande que, la nuit dernière et ce matin, des avions de bombardement allemands survolant l'estuaire de la Tamise ont jeté des mines flottantes en grandes quantités, attachées à des parachutes, dans les eaux du fleuve anglais et à l'entrée de celui-ci, de façon à rendre impraticable, ou extrêmement dangereuse, la navigation de la Tamise, par où se ravitaille surtout Londres. Les cargos à destination de Londres courraient tous les risques de sauter sur ces mines, tant que le courant et la marée ne les auront pas emportées à la dérive, dans la mer du Nord, où elles continueront de rester un danger; car une mine flottante, à moins d'être désarmée, peut faire explosion n'importe quand, pendant au moins deux ans, — le temps que l'eau de mer prend à l'entamer de façon à la rendre inopérante. D'ordinaire, les mines mouillées, ou ancrées, deviennent automatiquement inoffensives, sitôt qu'elles rompent leur attache. Dans le cas des mines flottantes, c'est autre chose. Elles sont interdites, sauf pour une durée de deux heures, — un navire de guerre poursuivi peut lâcher des mines flottantes pour retarder ceux qui le poursuivent, mais dans ce cas un mécanisme d'horloge les rend vite inoffensives; on comprend néanmoins que ceux qui décident de passer outre à cette interdiction agissent en conséquence, quand ils préparent leurs engins de guerre. La manoeuvre allemande de semer des mines flottantes dans l'estuaire de la Tamise en éloignera presque toute la navigation neutre. Déjà la Hollande a supprimé tous ses départs de paquebots et de cargos à destination de l'Angleterre, en attendant que les balayeurs anglais de mines aient rendu la navigation moins périlleuse.

* * *

Pendant les dernières vingt-quatre heures, la marine de guerre anglaise a perdu un contre-torpilleur, le "Gipsy", lancé en 1936; cent hommes d'équipage ont été sauvés. Une quarantaine de marins projetés en mer, par suite de l'explosion d'une mine allemande, ont été emportés par les vagues. Une vingtaine d'autres ont été blessés. La coque du navire s'est échouée en eaux basses. C'est le 17e navire détruit par des mines allemandes depuis moins d'une semaine. Un cargo sous drapeau grec a aussi sauté, il y a quelques heures, de même que deux navires anglais. Un contre-torpilleur français rapporte, d'autre part, avoir coulé, depuis trois jours, deux submersibles allemands, dit Paris. Au cours de raids aériens, neuf avions du Reich ont été abattus depuis 48 heures, dont un en Angleterre et huit au-dessus du territoire français. L'un de ceux-ci serait tombé en territoire belge. Deux avions français sont portés manquants. Sur les fronts français et allemand, rien de particulier. Des troupes anglaises continuent de débarquer en France, gagnant les régions voisines de la ligne Maginot. Le ministre anglais de la guerre dit qu'il y a au delà d'un million d'Anglais sous les armes, dans les camps d'entraînement et ailleurs. L'effort militaire et naval anglais s'accentue. Le contact entre les grands états-majors alliés est constant et de nature très étroite. De même les escadres françaises collaborent de très près avec la marine de guerre anglaise. C'est l'union absolue des forces.

* * *

L'annonce du blocus des exportations allemandes par l'Angleterre et la France a soulevé des protestations dans les milieux maritimes belges et hollandais. Anvers, port principal de la Belgique, et Rotterdam, port hollandais et l'un des grands ports européens, avec Anvers, sont deux grands débouchés de l'exportation allemande par mer, surtout depuis le commencement de cette guerre-ci. On prétend même que les trois quarts des affaires faites à Anvers et à Rotterdam, depuis septembre dernier, sont de sources allemandes, vu le blocus à peu près complet de tout le littoral allemand, surtout du côté de Hambourg et de Brême; on comprend facilement que le blocus anglo-français de tout commerce d'importation à destination d'Allemagne, comme de tous les envois allemands à l'extérieur, soit extrêmement vexant pour les neutres, surtout pour le Danemark, la Hollande et la Belgique, petits pays voisins du Reich, exposés d'une part à subir toutes les conséquences matérielles de ce blocus et, de l'autre, à la mauvaise humeur du Reich, déjà mécontent de constater que ces nations ne le ravitaillent pas aussi facilement qu'il le voudrait. La partie est serrée — le commerce d'exportation allemand est de $500 millions par an — et les dernières décisions de Londres et de Paris ne sont pas pour rendre plus facile la vie commerciale et économique du Reich. Aussi celui-ci se débat-il comme mille diables et ne manque-t-il pas de tenter de souffler sur le mécontentement des armateurs belges, hollandais et autres, qui ont jusqu'ici transporté dans leurs cales, d'Anvers, de Rotterdam, de Copenhague ou d'ailleurs, des marchandises allemandes dont le produit de la vente, à l'extérieur, a favorisé les échanges financiers de Berlin.

* * *

De Bukarest, on signale ce matin la démission du cabinet Argetoiano, formé peu de temps après l'assassinat du premier ministre Calinesco, il y a environ un mois et demi. On attribue cela au fait qu'une mission commerciale allemande en Roumanie n'a pas obtenu pour le mark la valeur d'échange qu'elle en aurait voulu; cela amenant un différend dans le ministère, Argetoiano aurait remis sa démission au roi Carol. On attend de nouveaux développements. De Munich et de Berlin la Gestapo apporte de prétendues précisions sur le coup tenté contre Hitler et raté, il y a à peu près deux semaines.

De Prague, par voies détournées, on mande que les Allemands ont fort à faire à contenir la jeunesse tchèque et que les répressions ont été sanglantes, à la suite de récentes émeutes.

* * *

Du côté du Canada, on signale de nouvelles attaques voilées du premier ministre libéral Hepburn contre la politique de guerre du ministère King.

A Saint-Thomas, Ontario, hier soir, M. Hepburn a dit que sa trêve avec le ministère fédéral ne comporte pas qu'il ait renoncé à son droit de critiquer l'effort de guerre du Canada. "La poursuite de la guerre, de notre part, n'est pas ce que les Canadiens veulent qu'elle soit . . . Les gens des Etats-Unis commencent à faire des gorges chaudes sur notre effort de guerre. . . Nous ne pouvons nous dérober derrière l'aigle des Etats-Unis; et nous ne faisons assurément pas le progrès que nous devrions faire si nous voulons écarter l'idée de nous abriter derrière l'aigle américain. . . Un corps motorisé de 2000 hommes pourrait à l'heure présente enfoncer net toute notre armée. Je ne dis pas cela pour mépriser nos soldats, car ce sont les plus vaillants de toutes les armées du monde; mais ils ne reçoivent pas l'entraînement, l'équipement, ni le reste de tout ce qu'il leur faudrait. On ne leur a même pas donné encore à tous des sous-vêtements de rechange. . . et des Américains en vue avec lesquels je viens de parler de nos troupes m'ont rapporté qu'aux Etats-Unis tout notre effort de guerre est un sujet de plaisanteries", dit entre autres choses M. Hepburn. Après quoi il a parlé de la manière dont les journaux de Toronto exploiteraient les candidats en périodes électorales. On attend une mise au point des réflexions aigres de M. Hepburn à l'endroit de la politique de guerre du ministère King. Et l'on exprime l'avis qu'il y a des griefs d'ordre provincial au fond de cette attaque renouvelée de la part de M. Hepburn.

M. Godbout et ses collègues du ministère québécois ont été hier les hôtes de M. King. M. Lapointe assistait à la réunion. La nature des relations officielles entre Ottawa et Québec a fait le gros du sujet de la causerie, à ce que rapportent les dépêches de la capitale. La prise de contact a été des plus cordiales. — G. P.

Bloc-notes

Le service du tram

Il faut tout de même que le public soit bon enfant pour subir celui qu'on lui donne et dont il s'accommode. Service lamentable par son insuffisance, sa notoire infréquence, même à certaines heures de presse, lamentable aussi par sa qualité. Il semble que la venue de la saison froide le rende plus mauvais encore.

Dès septembre, après la rentrée des classes, nous signalions l'insuffisance manifeste du service aux heures où les écoliers se rendent aux écoles et en reviennent. Dans une ville de l'étendue de Montréal nombreux sont les écoliers qui fréquentent une école fort éloignée du domicile familial, qui voyagent en tramway au moins deux fois par jour. Il serait donc normal que, de septembre à juin, aux heures scolaires, si l'on peut ainsi les désigner, le nombre des voitures soit en proportion de la clientèle. La Compagnie du Tramway et la Commission qui régit celle-ci y ont-elles jamais songé? On ne le dirait pas. Entre quatre et cinq heures de l'après-midi, par exemple, il est aussi difficile de se trouver une place dans le tram de l'un des circuits Saint-Denis, dans l'autobus des circuits boulevard Saint-Joseph ou Beaubien, dans le tram Saint-Laurent ou dans celui de l'avenue du Parc qu'aux heures un peu plus tardives de la sortie des bureaux et des usines. Au temps de l'autre guerre, un Montréalais qui ne manque pas d'esprit, qui en a même beaucoup, avait trouvé l'exacte définition de ces heures en disant qu'elles étaient celles du *Win the Car*. Serait-ce de ce temps-ci l'influence de la nouvelle guerre? Les heures du *Win the Car* se multiplient. Ce que nous disons du service de certains circuits se doit également constater, par leurs usagers respectifs, sur d'autres circuits. Les écoliers de l'est et de l'ouest, du sud-ouest de la ville ne doivent pas être mieux traités que ceux du nord, pas mieux traités que leurs parents non plus.

La pratique du freinage

La pratique du *dumping*, celle du débarquement intempestif, avant l'arrivée à destination, des voyageurs d'un tramway plein à craquer, et avec recommandation à ceux-ci d'attendre le passage de la voiture suivante, ne se voit plus aussi souvent qu'autrefois. On la remplace apparemment et de plus en plus par une autre, pratique non moins désagréable, pour le sûr plus dangereuse, celle du brassage et du broyage des voyageurs. Pour compenser l'insuffisance du nombre des voitures, pallier l'infréquence du service, les wattmen ont-ils l'ordre d'accélérer l'allure? Il se pourrait. En tout cas, c'est à un train d'enfer qu'ils conduisent et aussi qu'ils freinent, jouent du frein à tout propos et hors de propos. Chacun sait l'agrément qui en résulte pour les voyageurs qui doivent rester debout, c'est le grand nombre, entassés les uns sur les autres ainsi que des sardines dans leur boîte. A la façon dont les wattmen du tramway pratiquent ordinairement le freinage brusqué, il est étonnant que les accidents, et des accidents graves, ne soient pas plus nombreux. Conséquence sans doute de l'entassement.

Le problème de la circulation dans les rues est constamment à l'étude par les techniciens de l'hôtel de ville. Ceux-ci n'ont toutefois l'habitude de voir que l'un des aspects du problème, celui de la circulation de l'automobile et du piéton. Le sort de l'usager du tram mérite aussi d'être considéré. Ce serait d'autant plus à propos que le contrat du tramway doit être renouvelé un jour ou l'autre. Il ne devrait l'être qu'après minutieuse revision.

Ce qu'en dit M. Howe

Le ministre des Transports, M. C. D. Howe, assistait hier soir, au banquet annuel de l'*Engineering Club* de l'Université de Toronto, il y a pris la parole pour dire que le Canada était prêt à faire la guerre dans laquelle il est maintenant engagé bien avant le début des hostilités:

"Le programme de guerre du Canada avait été préparé bien avant la guerre. Les arrêtés ministériels plaçant le pays sur un pied de guerre avaient été rédigés des semaines à l'avance. La mobilisation commença avant le début des hostilités. Ainsi, le gouvernement fut en mesure d'appeler le parlement en session spéciale une semaine après la déclaration de guerre et de présenter une législation pour percevoir, au moyen de taxes, une grande partie des profits de la guerre."

Cela cadre assez mal avec des déclarations qui se faisaient au parlement fédéral au commencement de cette année-ci, et avec d'autres déclarations faites un peu plus tôt dans la circonscription montréalaise de Saint-Henri et dans le comté de Lotbinière. Notons-le sans commentaire.

La prévention des incendies

Le directeur du service municipal de prévention des incendies, M. James McIsaac, vient de publier, sous les auspices de la Ligue de sécurité, un opuscule d'une vingtaine de pages, copieusement illustré, sur le sujet même qui l'intéresse au premier chef et qui, pour des motifs compréhensibles, intéresse un peu tout le monde. Le livre qui s'adresse cependant d'une façon toute particulière à ceux qui, de par

(suite à la page deux)

Gens et choses

Le vocabulaire d'un clarinettiste

M. Benny Goodman, que l'on a affublé du titre de roi du swing, *est un clarinettiste d'une juste renommée. Il faut avoir entendu ce musicien exécuter avec infiniment de sensibilité et de finesse les très difficiles passages du* Quintette en la, *de Mozart, pour le juger comme tel.*

*Seulement, M. Goodman ne joue pas que la grande musique. Il dirige le plus souvent un orchestre de musique de danse. Dans ces dernières fonctions, il est aimé pour sa fulgurante virtuosité sur l'*agony pipe *— c'est là son expression pour désigner la clarinette. Savoureux, n'est-ce pas?*

Chaque branche de l'activité humaine donne une signification particulière aux mots. M. Goodman, pressé, nous disent ses publicistes, de préciser les termes qu'il emploie au pupitre de son orchestre de danse, a publié un petit lexique à l'usage des jitterbugs. *En voici des extraits. Ils ne manquent pas de couleur. C'est ainsi que nous apprenons du maestro que le* sender, *ou encore* hot star, *ou* rideman *— quel luxe dans les synonymes,—désigne le musicien qui donne le ton au reste de l'orchestre. Quand vous dites d'un musicien qu'il est:* In the groove, *vous voulez exprimer qu'il est en quelque sorte en état de grâce, musicalement parlant.*

Le Cat *a trait au musicien qui rend la musique de danse. Si le mot* cat *veut toujours dire chat, je suppose que M. Goodman l'a appliquée aux exécutants du* swing music *parce qu'ils doivent avoir la souplesse féline et aussi parce que, à l'instar des chats, ils veillent bien avant dans la nuit.*

Saviez-vous que les notes inscrites sur les partitions ou feuilles de musique sont devenues des spots *ou taches? Qu'un* paperman *ce n'est pas un vulgaire journaliste, comme on pourrait le croire de prime abord, mais plus vulgairement encore un musicien incapable d'improviser, donc esclave de la mélodie indiquée sur sa feuille?*

Whacky *n'est pas un mot irqouois; quand M. Goodman crie* Whacky *à ses* cats, *c'est le signal de commande pour faire jaillir des trompettes et saxophones la musique* super-hot.

Le suit case, *c'est la batterie des instruments de percussion. Enfin, nous apprenons que la contrebasse est devenue le* dog-house *(chenil) et que* jam session *est une réunion de* cats *qui jouent pour leur plaisir et privément.*

Ah! qu'en termes galants ces choses-là sont dites! On pourra médire de la valeur littéraire de ce nouvel apport à la langue américaine; on avouera cependant que l'imagination souvent ingénieuse n'y manque pas. Ce petit lexique vaut un bon moment d'hilarité à ceux qui le lisent. Pour le reste, remettons l'affaire aux mains de l'auteur de "L'expression juste en traduction"; *nous lui souhaitons plein succès aux mots* Whacky, Schmaltz, Jive *et* Itchy.

M. H.

A Ottawa

M. King reçoit les journalistes

Leur première entrevue avec lui depuis la guerre — Il a l'air étonnamment calme et bien — Les "ne-dites-pas" et les "mais-dites" — La liberté de critique

Comment M. King dirige la conversation

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 23. — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a tenu hier après-midi la première conférence de presse depuis l'entrée du Canada en guerre. Son vaste bureau de l'Edifice de l'Est était à peine assez spacieux pour contenir tous les journalistes qui avaient répondu à son invitation. Une convocation des représentants des journaux et des agences de presse ne manque jamais de piquer la curiosité, surtout quand elle est faite par le premier ministre du pays. "Fera-t-il d'importantes déclarations ou veut-il simplement renouer des contacts?" se demandaient les confrères toujours en quête d'une bonne information. Dans l'incertitude, les journalistes, contrairement aux autres humains, n'hésitent pas. Ils sont exacts au rendez-vous.

Un peu, beaucoup sceptique malgré l'optimisme indestructible de certains camarades, le représentant du *Devoir* est allé, comme les autres, entendre ce que le premier ministre avait à dire, poussé surtout par le désir de voir, ce qui s'appelle voir, M. Mackenzie King lui-même, *the War Time Prime Minister*, ainsi que le dira l'histoire. M. King? Mais il est très bien, étonnamment bien portant, d'un calme absolu. Chez lui, pas la moindre trace de fatigue ni d'énervement. Il fait même un peu d'humour, légèrement, sans en avoir l'air. Les cheveux grisonnent cependant. Et rapidement. A part cela, *the War Time Prime Minister* a la mine de quelqu'un qui veut rester au poste. En des temps moins troublés le premier ministre était plus nerveux, plus fatigué. Etrange, n'est-ce pas?

Le premier ministre n'avait pas grand'chose à dire hier après-midi. Mais il ne faut rien regretter. Des hautes fenêtres de son bureau, on a une vue magnifique sur la terrasse parlementaire. A quelque cent verges de là, entre les tourelles fines de l'Edifice de l'Ouest et la masse grise de l'immeuble central, il y a une trouée sur le firmament. De ce temps-ci les couchers de soleil sur l'Outaouais sont inoubliables. Au cours d'une entrevue, lorsque la conversation ralentit ou porte sur des sujets de peu d'intérêt, on se console en suivant le jeu des couleurs dans le ciel. On ne se fatigue pas du spectacle. Malheureusement le soir tombe vite. Et il faut bien reporter son attention sur les moyens à prendre pour rendre l'information politique et administrative plus accessible aux journalistes!

L'information sur la guerre

Car c'est de cela qu'il s'est agi hier après-midi. Le premier ministre était désireux de savoir comment fonctionne le régime établi depuis le début de la guerre pour disséminer l'information. Evidemment, après la déclaration de guerre, on a donné des pouvoirs fort étendus au bureau de la censure et on a nommé des agents de liaison chargés de fournir aux correspondants parlementaires les renseignements dont ils peuvent avoir besoin. Après l'entrevue d'hier après-midi, on est en droit d'espérer que certaines sources d'information deviendront d'un accès plus facile. La presse peut jouer un grand rôle dans l'ef-

(Suite à la page 2)

Le carnet du grincheux

Rien ne reste en place aux Etats-Unis. Le **Thanksgiving**, fixé au dernier jeudi de novembre depuis 1864, est avancé d'une semaine par proclamation du président Roosevelt. C'est-à-dire qu'on le célèbre aujourd'hui.

* * *

Mais vingt-cinq Etats seulement se conforment au décret présidentiel. Dans trois on célébrera deux fêtes à huit jours d'intervalle, et dans 23 autres on ajourne la célébration à jeudi prochain.

* * *

Finauds, ces Etats-ci veulent évidemment encourager l'élevage du dindon. Et c'est le président qui est le dindon de la farce, puisqu'il a prétendu que le dernier jeudi de novembre, trop rapproché de Noël, nuit au commerce saisonnier. Dans trois Etats sa décision y nuira donc doublement.

* * *

Un humoriste affirme que le décret présidentiel est inhumain, parce qu'il abrège les jours des dindons dans nombre de cas et que dans d'autres il laisse ces volatiles sympathiques dans une cruelle incertitude quant à la date de leur trépas. Il pourrait aujouter que dans les trois Etats où l'on célèbre deux fois la fête le nombre des victimes sera doublé.

* * *

Chez nos voisins, en effet, l'action de grâces se résume dans la plupart des cas, depuis que le matérialisme y règne en maître, à **sacrifier** un dindon sur la table de famille ou de restaurant.

* * *

Question posée à la radio:

— Quel grand philosophe est actuellement à Montréal?

— Racine, répond une femme.

Il se trouve, justement, que ce philosophe a déclaré que Racine ne l'était pas.

* * *

Les ministres de Québec reviennent d'Ottawa assez discrets. La **Gazette** rapporte en dépêche d'Ottawa: On croit comprendre qu'il a été aussi question de finance, **but on this topic the Quebec group sat tight-lipped.** Ces messieurs se sont assis sur un **topic.** Heureusement que ce n'est pas un **tooth-pic** et heureusement aussi que c'est **tight-lipped.**

* * *

Le correspondant de la **Gazette** attaché à la personne de M. Godbout, M. Campbell Carrol, est évidemment un humoriste qui s'ignore.

* * *

On dit que la fameuse causerie chez les Rotariens du professeur d'histoire de McGill, M. Adair, sert à la propagande nazie. Mais ceux qui nient à un historien le droit de dire ce qu'il pense n'ont rien à craindre de cette propagande, puisqu'ils sont déjà **nazifiés.**

* * *

Les Lloyds assurent "contre la fin prématurée de la guerre". Pas mal de mercantis vont donc pouvoir s'assurer et se rassurer: la fin du plus lucratif des commerces ne les prendra pas vert.

Le Grincheux

L'Encyclique "Summi Pontificatus"

Lettre Encyclique aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique

(Suite et fin)

Mettre des traverses à l'oeuvre éducatrice de l'Eglise est injuste et sans fondement

Entre les lois qui régissent la vie des fidèles chrétiens et les postulats essentiels de l'humanité, il n'y a pas conflit, mais, au contraire, communauté et mutuel appui. Dans l'intérêt de l'humanité souffrante et profondément ébranlée matériellement et spirituellement, Nous n'avons pas de plus ardent désir que celui-ci: que les angoisses présentes puissent ouvrir les yeux de beaucoup, afin qu'ils considèrent dans leur vraie lumière le Seigneur Jésus et la mission de son Eglise sur cette terre, et que tous ceux qui exercent le pouvoir se résolvent à laisser à l'Eglise la liberté de travailler à la formation des générations, selon les principes de la justice et de la paix. Ce travail d'apaisement suppose qu'on ne mette pas de traverses à l'exercice de la mission confiée par Dieu à son Eglise, qu'on ne restreigne pas le champ de son activité, qu'on ne soustraie pas les masses, et spécialement la jeunesse, à son influence bienfaisante. Aussi, comme représentant sur la terre de Celui qui fut appelé par le Prophète: "Prince de la paix" *(Is., IX, 6)*, faisons-Nous appel aux chefs des peuples et à ceux qui ont une action, quelle qu'elle soit, sur la chose publique, pour que l'Eglise jouisse toujours d'une pleine liberté d'accomplir son oeuvre éducatrice en annonçant aux esprits la vérité, en inculquant les règles de la justice, en réchauffant les coeurs par la divine charité du Christ.

Cette oeuvre est plus que jamais nécessaire: aussi beaucoup d'hommes responsables tournent vers l'Eglise leurs regards

Si, d'une part, l'Eglise ne peut renoncer à l'exercice de sa mission, qui a comme fin ultime de réaliser ici-bas le plan divin: *instaurer dans le Christ tout ce qui est dans le ciel et sur la terre (Ephes.*, I, 10), d'autre part, son oeuvre apparaît aujourd'hui plus nécessaire qu'en aucun autre temps, car une triste expérience enseigne qu'à eux seuls les moyens extérieurs, les mesures purement humaines et les expédients politiques n'apportent pas un adoucissement efficace aux maux dont est travaillée l'humanité.

Instruits précisément par la douloureuse faillite des expédients humains, beaucoup d'hommes, pour éloigner les tempêtes qui menacent d'engloutir la civilisation dans leurs tourbillons, tournent les yeux avec un renouveau d'espérance vers l'Eglise, citadelle de vérité et d'amour, vers ce Siège de Pierre, qui, ils le sentent bien, peut rendre au genre humain cette unité de doctrine religieuse et de règle morale, qui en d'autres temps fit la consistance des relations pacifiques entre les peuples.

Unité, vers laquelle regardent d'un oeil de nostalgique regret tant d'hommes responsables du sort des nations, qui expérimentent quotidiennement à quel point les moyens sont vains, dans lesquels ils avaient un jour mis leur confiance; unité, désirée par les nombreuses légions de Nos fils, qui invoquent chaque jour le Dieu de paix et d'amour (cf. *2 Cor.*, XIII, 11); unité attendue par tant de nobles esprits, éloignés de Nous, mais qui, dans leur faim et leur soif de justice et de paix, lèvent les yeux vers la Chaire de Pierre pour recevoir d'elle direction et conseil.

Ils reconnaissent dans l'Eglise catholique la fermeté deux fois millénaire des normes de foi et de vie, l'inébranlable cohésion de la hiérarchie ecclésiastique, qui, unie au successeur de Pierre, s'emploie sans relâche à éclairer les esprits de la doctrine de l'Evangile, à guider et à sanctifier les hommes, et se montre prodigue de maternelle condescendance envers tous, mais ferme cependant, quand, même au prix de tourments et du martyre, elle doit dire le *Non licet!*

D'autres, bien à tort, la soupçonnent de vouloir usurper les droits de l'autorité civile

Et pourtant, Vénérables Frères, la doctrine du Christ, qui seule peut fournir à l'homme un solide fondement de foi, capable de lui ouvrir un grand horizon, de dilater divinement son coeur, de lui donner un remède efficace aux très graves difficultés actuelles, et l'action de l'Eglise pour enseigner cette doctrine, la répandre et modeler les esprits selon ses préceptes, sont parfois en butte à des suspicions, comme pouvant ébranler les montants de l'autorité civile ou usurper ses droits.

Contre de telles suspicions, Nous déclarons avec une apostolique sincérité — sans préjudice de tout ce qu'a enseigné Notre prédécesseur Pie XI, de vénérée mémoire, dans son Encyclique *Quas primas*, du 11 décembre 1925, sur le pouvoir du Christ-Roi et de son Eglise—que de pareils desseins sont entièrement étrangers à l'Eglise, laquelle tend ses bras maternels vers ce monde, non pour dominer, mais pour servir. Elle ne prétend pas se substituer, dans le champ qui leur est propre, aux autres autorités légitimes, mais leur offre son aide à l'exemple et dans l'esprit de son divin Fondateur, qui "passa en faisant le bien" (*Act.*, X, 38.)

L'Eglise prêche et inculque l'obéissance et le respect envers l'autorité terrestre, qui tient de Dieu sa noble origine; elle s'en tient à l'enseignement du divin Maître qui a dit: *Rendez à César ce qui est à César (Matth.*, XXII, 21); elle n'a pas de visées d'usurpation et chante dans sa liturgie: *non eripit mortalia, qui regna dat caelestia. (Hymne de la fête de l'Epiphanie.)* Elle ne débilite pas les énergies humaines, mais les élève à tout ce qui est magnanime et généreux, et forme des caractères qui ne transigent pas avec la conscience. Ce n'est pas à elle, qui a civilisé les peuples, qu'on reprochera d'avoir retardé l'humanité dans la voie du progrès, dont au contraire elle se félicite et se réjouit avec une maternelle fierté. Le but de son activité a été merveilleusement exprimé par les anges sur le berceau du Verbe incarné, quand ils chantèrent: *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté (Luc*, II, 14). Cette paix, que le monde ne peut donner, a été laissée comme un héritage à ses disciples par le divin Rédempteur lui-même: *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix (Io.*, XIV, 27), et c'est en suivant la sublime doctrine du Christ, résumée par lui-même dans le double précepte de l'amour de Dieu et du prochain, que des millions d'âmes l'ont obtenue, l'obtiennent et l'obtiendront. Depuis bientôt deux mille ans, l'histoire — si sagement appelée par un grand orateur romain *magistra vitae (Cic., Oral.*, I, II, IX)— démontre à quel point est vraie la parole de l'Ecriture, qu'il n'y aura jamais de paix pour celui qui résiste à Dieu (*Job.*, IX, 4.) Car seul le Christ est la "pierre angulaire" (*Eph.*, II, 20), sur laquelle l'homme et la société peuvent trouver stabilité et salut.

C'est sur cette pierre angulaire que l'Eglise est fondée, et c'est pourquoi les puissances adverses ne pourront jamais prévaloir contre elle: *portae inferi non praevalebunt (Matth.*, XVI, 18), ni lui ôter sa vigueur; bien au contraire, les luttes tant intérieures qu'extérieures contribuent à accroître sa force et à augmenter les couronnes de ses glorieuses victoires.

A l'opposé, tout autre édifice qui n'est pas solidement fondé sur la doctrine du Christ repose sur le sable mouvant et est destiné à une ruine misérable (cf. *Matth.*, VII, 26-27).

Conclusion

Hommage à la Pologne

Vénérables Frères, l'heure à laquelle vous parvient Notre première Encyclique est, à bien des égards, une véritable *hora tenebrarum* (cf. *Luc*, XXII, 53), où l'esprit de la violence et de la discorde verse sur l'humanité la sanglante coupe de douleurs sans nom. Est-il nécessaire de vous assurer que Notre coeur paternel, dans son amour compatissant, est tout près de ses fils, et plus spécialement de ceux qui sont éprouvés, opprimés, persécutés? Les peuples entraînés dans le tragique tourbillon de la guerre n'en sont peut-être encore qu'au *commencement des douleurs (Matth.*, XXIV, 8); mais déjà dans des milliers de familles règnent la mort et la désolation, les lamentations et la misère. Le sang d'innombrables êtres humains, même non combattants, élève un poignant cri de douleur, spécialement sur une nation bien-aimée, la Pologne qui, par sa fidélité à l'Eglise, par ses mérites dans la défense de la civilisation chrétienne, inscrits en caractères indélébiles dans les fastes de l'histoire, a droit à la sympathie humaine et fraternelle du monde, et attend, confiante dans la puissante intercession de Marie *Auxilium Christianorum*, l'heure d'un résurrection en accord avec les principes de la justice et de la vraie paix.

Le Pape n'a rien omis pour sauver la paix; mais ses avertissements n'ont pas été suivis

Ce qui vient d'arriver, et ce qui arrive encore, apparaissait à Notre regard comme une vision quand, toute espérance n'ayant pas encore disparu, Nous n'avons rien omis de ce que Nous pouvions tenter, dans la forme que Nous suggéraient Notre ministère apostolique et les moyens à Notre disposition, pour empêcher le recours aux armes et maintenir ouverte la voie vers une entente honorable pour l'une et l'autre partie. Convaincu qu'à l'emploi de la force par l'une d'elles aurait répondu le recours aux armes par l'autre, Nous avons considéré comme un devoir — auquel Nous ne pouvions Nous soustraire — de Notre ministère apostolique et de l'amour chrétien de mettre tout en oeuvre pour épargner à l'humanité entière et à la chrétienté les horreurs d'une conflagration mondiale, même au risque de voir Nos intentions et Nos buts mal compris. Nos avertissements, s'ils furent respectueusement écoutés, ne furent pourtant pas suivis. Et tandis que Notre coeur de pasteur observe, douloureux et préoccupé, voilà que surgit devant Nos yeux l'image du Bon Pasteur, et il Nous semble que Nous devons répéter au monde en son nom le plainte: *Si tu savais... ce qui peut t'apporter la paix! Mais non, cela est maintenant caché à tes yeux! (Luc*, XIX, 42.)

C'est l'heure de l'épreuve...

Au milieu de ce monde qui offre aujourd'hui un si criant contraste avec la *paix du Christ dans le règne du Christ*, l'Eglise et ses fidèles se trouvent en des temps et en des années d'épreuves comme ils en ont rarement connu dans leur histoire de luttes et de souffrances. Mais, précisément dans des temps semblables, celui qui reste fort dans la foi et garde un coeur robuste sait que le Christ-Roi n'est jamais si proche que dans l'heure de l'épreuve, qui est l'heure de la fidélité. Le coeur déchiré des souffrances et des peines de tant de ses fils, mais avec le courage et la fermeté qui lui viennent des promesses du Seigneur, l'Epouse du Christ marche vers les orages menaçants. Elle le sait: la vérité qu'elle annonce, la charité qu'elle enseigne et met en oeuvre seront les conseillers indispensables et les coopérateurs des hommes de bonne volonté dans la reconstruction d'un monde nouveau, selon la justice et l'amour, après que l'humanité, lasse de courir dans les chemins de l'erreur, aura goûté les fruits amers de la haine et de la violence.

Celle de la charité...

En attendant, Vénérables Frères, le monde et tous ceux qui sont frappés par la calamité de la guerre doivent savoir que le devoir de la charité chrétienne, fondement et pivot du Règne du Christ, n'est pas une parole vide mais une vivante réalité. Un champ très vaste s'ouvre à la charité chrétienne sous toutes ses formes. Nous avons pleine confiance que tous Nos fils, spécialement ceux qui ne sont pas éprouvés par le fléau de la guerre, se souviendront, à l'exemple du divin Samaritain, de tous ceux qui, victimes de la guerre, ont droit à la pitié et au secours.

L'Eglise catholique, cité de Dieu, *dont le Roi est vérité, dont la loi est charité, dont la mesure est éternité (S. Aug., Ep. CXXXVIII ad Marcellinum*, c. III, n. 17), annonçant sans erreurs ni diminutions la vérité du Christ, travaillant selon l'amour du Christ avec un élan maternel, se tient comme une *bienheureuse vision de paix* au-dessus du tourbillon des erreurs et des passions, attendant le moment où la main toute-puissante du Christ-Roi apaisera la tempête et bannira les esprits de dissension, qui l'ont provoquée. Ce qui est en Notre pouvoir pour hâter le jour où la colombe de la paix trouvera sur cette terre, submergée par le déluge de la discorde, un endroit où poser le pied, Nous continuerons à le faire, confiant dans les éminents hommes d'Etat, qui, avant que la guerre n'éclatât, se sont noblement employés à éloigner des nations un pareil fléau; confiant dans les millions d'âmes de tous les pays et de tous les camps, qui appellent de leurs voeux non seulement la justice, mais aussi la charité et la miséricorde; confiant surtout dans le Dieu tout-puisasnt auquel chaque jour Nous adressons cette prière: *J'attendrai dans l'espoir à l'ombre de Tes ailes que l'iniquité soit passée (Ps.* LVI, 2).

Dieu peut tout: il tient en ses mains non seulement la félicité et le sort des peuples, mais aussi les conseils humains; et du côté qu'il veut, doucement il les incline; les obstacles mêmes sont pour sa toute-puissance des moyens dont il se sert pour modeler les choses et les événements, tourner les esprits et les volontés libres à ses fins très hautes.

Celle surtout de la prière

Priez donc, Vénérables Frères, priez sans interruption, priez surtout quand vous offrez le divin sacrifice d'amour. Priez, vous à qui la profession courageuse de la foi impose aujourd'hui de durs, de pénibles et, bien des fois, d'héroïques sacrifices; priez, vous, membres souffrants et douloureux de l'Eglise, quand Jésus vient consoler et adoucir vos peines. Et n'oubliez pas, grâce à un véritable esprit de mortification et de dignes oeuvres de pénitence, de rendre vos prières plus agréables aux yeux de Celui qui "relève tous ceux qui tombent, et redresse ceux qui sont prostrés" *(Ps.* CXLIV, 14), afin que, dans sa miséricorde, il abrège les jours de l'épreuve et que se réalisent ainsi les paroles du psaume: "Ils ont crié vers le Seigneur dans leurs tribulations, et il les a délivrés de leurs angoisses" *(Ps.* CVI, 13).

Et vous, candides légions d'enfants, vous les bien-aimés et les privilégiés de Jésus, quand vous communiez au Pain de vie, élevez vers Dieu nos naïves et innocentes prières et unissez-les à celles de toute l'Eglise. Le Coeur de Jésus, qui vous aime, ne résiste pas à l'innocence suppliante: priez tous, priez sans relâche: *sine intermissione orate (I Thess.*, V, 17).

De cette façon vous mettrez en pratique le sublime précepte du Divin Maître, le testament le plus sacré de son coeur: *qu'ils ne soient tous qu'un (Io.*, XVII, 21): qu'ils vivent tous dans cette unité de foi et d'amour à laquelle le monde reconnaisse la puissance et l'efficacité de la mission du Christ et de l'oeuvre de son Eglise.

L'Eglise primitive avait compris et mis en pratique ce divin précepte; elle l'exprima dans une magnifique prière. Unissez-vous à votre tour, dans les mêmes sentiments, qui répondent si bien à la nécessité de l'heure présente: "Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise, pour la délivrer de tout mal et la perfectionner dans la charité; rassemble-la des quatre vents, toute sanctifiée, dans le royaume que tu lui as préparé; car à toi est la puissance et la gloire dans tous les siècles". *(Doctrine des Douze Apôtres*, c. X).

Dans la confiance que Dieu, *auteur et ami de la paix*, écoutera les supplications de l'Eglise, Nous vous accordons, comme gage de l'abondance des divines grâces, de la plénitude de Notre coeur paternel, la Bénédiction apostolique.

Donné à Castel-Gandolfo près Rome, le 20 octobre de l'an 1939, de Notre pontificat le premier.

PIUS PP. XII.

Adoration nocturne de Montréal

Les adorateurs nocturnes sont convoqués pour deux réunions:

1o samedi, le 25 novembre Sourds-Muets, 7400 boul. St-Laurent, à 8 h. p.m.

2o dimanche, 26 novembre, à St-Vincent de Paul, 2310 Ste-Catherine est, à 7 h. 30 p. m.

NECROLOGIE

BELISLE — A Montréal, le 21, à 8 ans, Lise, enfant d'Albert Belisle et d'Adrienne Hébert.

DANSEREAU — A Montréal, le 20, à 73 ans, Octave Dansereau, époux d'Herminie Dube.

DESCHAMPS — A Montréal, le 21, à 25 ans, Roméo, fils de M. et Mme Victor Deschamps.

EMARD — A Montréal, le 21, à 16 ans, Yvonne, fille de Frédéric Emard et d'Alice Jodoin.

GAUVREAU — A Montréal, le 21, à 31 ans, Ernest-C., fils de Joseph-C. Gauvreau et de feu Gertrude Sullivan.

GENDRON — A Montréal, le 20, à 39 ans, Louisa Nantel, épouse de Robert Gendron.

GREGOIRE — A Montréal, le 21, à 74 ans, Mme veuve Alfred Grégoire, née Eugénie Généreux.

GUILBEAULT — A Outremont, le 20, à 48 ans, Joseph-Albert, époux de feu Berthe Gauthier.

HOULE — A Montréal, le 21, à 30 ans, Béatrice, fille d'Henri Houle et d'Albina Vaillancourt.

LEGARE — A Montréal, le 21, à 69 ans, Joseph Légaré, époux d'Amanda Boucher.

MARCOTTE — A Montréal, le 21, à 61 ans, Marie Martin, épouse de feu Eugène Marcotte.

O'REILLY — A Montréal, le 22, à 17 ans, Yvon O'Reilly, fils de Léopold O'Reilly.

MAYER — A Montréal, le 21, à 65 ans, Clémentine Raymond, épouse de feu Joseph-Avila Mayer.

PERRIER — A Montréal, le 22, à 72 ans, Marie-Louise Moquin, épouse d'Hector Perrier.

SAUMUR — A Montréal, le 21, à 2 ans, Claude, enfant de Justinien Saumur et de Delvina Charron.

A Ottawa

(Suite de la 1ère page)

fort de guerre du Canada, à condition, bien entendu, que l'on ne multiplie pas, comme dans les manuels de bon langage, les "ne-dites-pas".

Il semble bien aussi que nous n'aurons pas, du moins d'ici longtemps, de ministère ou de bureau d'information. L'expérience du ministère britannique de l'information n'est pas d'une nature encourageante. Un bureau d'information canaliserait tous les renseignements relatifs à la poursuite de la guerre et à l'administration courante. Bloqués d'un côté par le bureau de la censure avec ses "ne-dites-pas", les journalistes seraient gênés à l'autre bout de l'avenue par le bureau d'information avec ses "mais-dites"... La situation deviendrait intenable. Sous un tel régime, la liberté de la presse serait une expression vide de sens. Le public finirait bientôt par se plaindre, comme c'est arrivé en Angleterre.

Dans le domaine de l'information, comme dans tous les autres, il faut procéder avec bon sens. Tout le monde admet que, notre pays étant en guerre, il y a certaines informations dont la publication doit être interdite, en particulier les informations d'ordre militaire qui peuvent renseigner l'ennemi. Dans le doute, on peut toujours s'adresser au bureau de la censure. D'autre part, il y a une foule d'informations qui peuvent fort bien être publiées sans nuire à l'effort militaire du Canada. Quant au domaine politique proprement dit, il nous semble qu'il doit rester absolument libre. Disons tout de suite que le gouvernement paraît avoir compris la situation. La liberté de critique des actes politiques reste intacte. Il n'en a pas été question à l'entrevue d'hier. Nous déduisons cela de l'expérience quotidienne.

Le gouvernement estime peut-être que le stage préliminaire d'organisation est terminé et que le temps est venu de fournir à la population des renseignements plus variés et plus abondants. La presse de langue anglaise se plaint, depuis assez longtemps, du peu d'information que les autorités lui donnent relativement à l'effort de guerre. Les quotidiens veulent de la *nouvelle*, non pas de la propagande. Les journaux qui désirent faire de la propagande n'ont besoin de personne: leurs rédacteurs s'en chargent. La propagande, pour qu'elle soit efficace, doit toutefois s'appuyer sur des renseignements puisés à bonne source. Le gouvernement n'est pas sans voir la nécessité de faire sa part. Ce qui d'ailleurs lui sera rendu au centuple.

Nous souhaitons que le premier ministre tienne de temps à autre des conférences de presse. Les journalistes aiment le rencontrer et causer avec lui. Ce qui les indispose le plus, c'est de ne pas avoir accès soit au premier ministre, soit aux ministres, pas même aux sous-ministres dans bien des cas. Les journalistes comprennent, d'autre part, que le premier ministre n'a pas le temps de les recevoir à toute heure du jour et tous les jours de la semaine. Que le premier ministre les convoque à intervalles assez réguliers, voilà qui contenterait tout le monde. Le premier ministre dirige fort bien une entrevue comme celle d'hier après-midi. Il fait preuve de beaucoup de bonhomie, tout en conservant une grande dignité.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

leurs fonctions, pompiers ou inspecteurs d'édifices, ont à combattre ou à prévenir les incendies, porte sur les qualités du bon inspecteur, sur les causes générales d'incendie, la propagation du feu, les dangers du chauffage. Dans un pays comme le nôtre, où le chauffage des maisons est une nécessité pendant six mois de l'année, les dangers en question ne sont pas douteux, ils appellent des précautions en conséquence. M. McIsaac, citoyen de langue française malgre l'apparence de son nom, les énumère dans une langue qui ne sent pas la traduction. L'ouvrage est illustré et de la main même de son auteur. M. McIsaac est en effet un dessinateur sinon de métier du moins d'une grande habileté. Ses croquis illustrent, illuminent son texte.

Au début de la saison du chauffage, saison bien canadienne, cet ouvrage de M. McIsaac survient fort opportunément. La Ligue mérite des compliments pour en avoir assumé les frais de publication et de distribution.

E. B.

Son Eminence de passage à Montréal

Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, est de passage à Montréal, en route pour Québec. Le cardinal arrive de Washington où il a participé aux fêtes du cinquantième anniversaire de la Catholic University of America et où il a présidé les cérémonies de dédicace de la nouvelle chapelle des Pères Oblats, sur les terrains de l'université catholique de Washington. En cours de route, le cardinal a fait une visite aux Oblats de Lowell, Mass.

Quelle date?

Voyez ici:

1939 NOVEMBRE 1939						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

Nos éphémérides

23 novembre 1835

Les droits civils d'un évêque

Après que l'évêque de Québec eut obtenu de Londres le privilège de faire nommer par Rome un auxiliaire à Montréal, il dut se mettre immédiatement en frais pour que les Anglais reconnussent la création d'un diocèse indépendant à Montréal. Ce nouveau diocèse ne pouvait être créé qu'à la condition de faire de Québec un siège métropolitain. Les Anglais s'opposaient à cette mesure et c'est Mgr Plessis qui dut supplier Rome de ne pas le nommer archevêque afin de ne pas exciter la malveillance de la bureaucratie anglaise. Ce système existait toujours en 1835. Il fallait absolument faire reconnaître le siège de Montréal, sans quoi Mgr Lartigue ne pouvait poser aucun acte administratif valable. Le 23 novembre 1835, Mgr Turgeon, auxiliaire de Mgr Sinay, affirma que l'établissement d'un nouveau siège dans la métropole ne pouvait se réaliser de façon pratique qu'à la suite d'une loi du Parlement. On imagine ce que pouvait entraîner de complications la nécessité de toujours attendre l'autorisation des malfaisants de la politique avant de pousser le développement normal de l'Eglise au Canada.

Réforme nécessaire dans l'art de la vente

La causerie de M. Brooks à l'"Advertising and Sales executive Club"

M. M. S. Brooks, président de la *Studebaker Corporation*, était hier midi l'hôte de l'*Advertising and Sales executives Club*. Il a parlé de la réforme qu'il estime nécessaire dans l'art de la vente. Le conférencier a d'abord fait l'historique de la question. La Grande Guerre a transformé les deux Amériques au point de vue industriel, mais après la guerre, comme tout le monde était devenu producteur et manufacturier, que tous les pays voulaient vendre sans acheter, on a eu des barrières tarifaires, et en même temps la fermeture des frontières aux immigrants.

Alors est né le système de vente à haute pression; on a coupé les prix et augmenté la production, on a vendu des articles de toutes sortes à tout le monde, et à crédit. Ce régime n'a pas donné satisfaction. Au lieu des courbes normales de production qu'on avait autrefois, aujourd'hui on a des hauts et des bas. Dès qu'il y a une faible reprise, tous les gens achètent des articles dispendieux, puis comme les paiements sont difficiles à rencontrer on coupe des dépenses; cela se produit à peu près en même temps dans tout le pays, et la production arrête tout à coup.

M. Brooks estime qu'il faut transformer l'art de la vente. Jadis l'annonce était mal vue, on estimait qu'un bon produit devait se vendre sur sa réputation, tandis que la publicité rendait les gens sceptiques sur la valeur du produit annoncé. L'ère de la vente à crédit a changé tout cela. Et les commis voyageurs ont été entraînés pour la vente à crédit. Tout ce qu'ils ont à la bouche ce sont des listes de prix.

Il faut revenir au anciennes méthodes, donner aux commis voyageurs, aux vendeurs, une meilleure formation pour qu'ils connaissent la vente en général, et les qualités des produits qu'ils vendent. Le conférencier voudrait qu'on en vienne à porter l'art de la vente au niveau d'une profession, avec une préparation assez longue et des études des universitaires comme c'est le cas pour les autres professions.

Le Manitoba et la guerre

Winnipeg, 23 (C. P) — Le premier ministre John Bracken, du Manitoba, a annoncé la formation d'un comité consultatif agricole de guerre, pour le Manitoba Ce comité aura 40 membres et s'appliquera à mobiliser la production agricole manitobaine pour fins de guerre.

Nous Vous Rappelons que Cette Année Mémorable Tire à sa Fin!

De bonne heure cette année nous avons souligné le fait que 1939 marquait notre quarantième anniversaire rue Saint-Jacques. Nous déclarions alors que nous nous étions organisés pour en faire la plus remarquable année de notre histoire en offrant les plus grandes valeurs jamais présentées. Ceux qui nous connaissent depuis longtemps et qui achètent régulièrement ici savent que nous avons réalisé notre intention et atteint notre but.

Dès le début, nous avons marqué nos prix le plus bas possible eu égard à notre qualité, que nous nous refusons de sacrifier en aucune circonstance. Nous avons fait encore davantage en ce qui concerne les paletots, complets et souliers, sur lesquels nous avons effectué des baisses de prix plus accentuées. Maintenant que cette année de célébration approche de son terme, nous vous invitons à venir en profiter sans délai.

PALETOTS

180 Paletots d'Hiver — Prix d'Anniversaire . . 26.50

175 Paletots d'Hiver — Prix d'Anniversaire . . 31.50

265 Paletots d'Hiver — Prix d'Anniversaire . . 39.50

Evidemment, nous en avons plusieurs autres groupes présentant une abondante variété. De nombreux clients nous disent que notre assortiment de paletots est le plus considérable de tout Montréal.

COMPLETS

460 Complets — Prix d'Anniversaire . . 26.50

340 Complets — Prix d'Anniversaire . . 31.50

280 Complets — Prix d'Anniversaire . . 39.50

Notre occupation et notre satisfaction consistent à procurer à chacun exactement ce qu'il désire. Nous avons confiance que ces trois groupes comprennent une variété de complets pour plaire à tous.

SOULIERS

Groupe 1: Valeur certifiée de 7.50 . . . 5.85

Groupe 2: Valeur certifiée de 9.00 . . . 6.85

Souliers de rue et souliers de toilette, en chevreau (kid), veau, cuir verni et le fameux "Martin Scotch Grain". Construction 100% cuir solide, noir ou brun. Pointures 6 à 12 et largeurs AA à EE. Plusieurs paires de souliers importés d'Angleterre sont incluses dans le groupe à 6.85.

Style Qualité Choix INSURPASSABLES

Valeurs Spéciales d'Anniversaire!

VOLUME XXX — No 274

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, le 24 novembre 1939
Saint Jean de la Croix, confesseur
Lever du soleil, 7 h. 11.
Coucher du soleil, 4 h. 22.
Lever de la lune, 3 h. 17.
Coucher de la lune, 4 h. 34.
Dernier quart, le 4, à 8 h. 12 m. du matin.
Nouvelle lune, le 11, à 2 h. 54 m. du matin.
Premier quartier, le 18, à 6 h. 21 du soir.
Plein clune, le 26, à 4 h. 54 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 23 NOVEMBRE 1939

UN PEU MOINS FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 36.
Même date l'an dernier 26.
Minimum aujourd'hui 20.
Même date l'an dernier 20.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.90. Midi: 29.85.

Chiffres fournis par Mme L.-P. de Mesié, 7631 rue Saint-Denis, Montréal.

Hitler discute de la conduite de la guerre avec les chefs allemands

BERLIN, 23 (A.P.) — Le chancelier Hitler a discuté aujourd'hui de la conduite de la guerre avec les chefs des armées de l'Allemagne à la chancellerie, le maréchal Hermann Goering, chef de l'aviation, le colonel-général Walther von Brauchitsch, commandant en chef de l'armée, le grand-amiral Erich Raeder, commandant en chef de la marine, et le colonel-général Wilhelm Keitel, chef de l'état-major de toutes les forces armées.

Secousses sismiques désastreuses, en Turquie

ANKARA, Turquie, 23 (A.P.) — On craint que plusieurs centaines de personnes aient perdu la vie et que de nombreux villages aient été détruits au cours de secousses sismiques intermittentes mais violentes qui durant 24 heures ont secoué l'Anatolie, région de l'ouest de la Turquie. Six villages au moins ont été emportés dans la partie orientale de cette région. Les pertes de vie ont été particulièrement nombreuses dans Erzingan, à l'extrémité orientale de l'Anatolie.

Un froid glacial a encore accru les souffrances des milliers de gens jetés sur le pavé.

Le Grand conseil fasciste convoqué pour le 7 décembre

ROME, 23 (A.P.) — Le premier ministre Mussolini a convoqué une réunion du Grand Conseil fasciste pour le 7 décembre prochain. On ne sait pas encore si le Grand Conseil aura à discuter de la situation internationale ou de problèmes de politique interne. Les observateurs étrangers se demandent s'il ne s'agit pas de définir la politique de l'Italie au cours du conflit actuel.

L'Empire britannique

LONDRES, 23 (C.P.) — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aujourd'hui aux Communes que le moment n'est pas opportun d'étudier la question de savoir si l'on doit offrir à d'autres pays de s'unir dans les cadres de l'Empire britannique après la guerre. Le gouvernement, dit-il en réponse au député libéral Geoffrey Mander, ne voit aucun avantage à étudier cette possibilité aussi longtemps que la question ne sera pas soulevée sous une forme politique.

La machinerie pour enlever la neige

Le comité exécutif municipal signe des contrats pour $390,000

Le comité exécutif a signé ce matin des contrats pour $390,000, pour machinerie destinée au déblaiement de la neige dans les rues.

Le règlement d'emprunt de $421,000 voté par le conseil municipal a été autorisé avant-hier par la Commission municipale et donc est entré en vigueur depuis lors.

Voici le texte de la lettre approbative:

M. J.-Etienne Gauthier,
Greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal.

Monsieur,

La Commission municipale de Québec a accepté votre règlement numéro 1590 se rapportant à la machinerie pour l'enlèvement de la neige à la seule condition que l'on y donne effet dans les trente jours, vu l'urgence de la question.

Votre règlement ,en sus de l'émission de débentures pourvoit à des emprunts temporaires sous la forme de bons du trésor.

La responsabilité de l'emploi judicieux et légal des fonds provenant de ce règlement relève donc du comité exécutif et du conseil et des officiers de la ville qui ont le devoir d'aviser ce comité sur la machinerie à acheter et la manière de l'acheter le plus économiquement afin de donner aux contribuables de la cité le maximum pour l'argent dépensé qu'ils sont appelés à payer.

La Commission municipale de Québec n'a donc pas à se prononcer sur les documents qui accompagnaient vos lettres du 2 et du 3 novembre concernant ce règlement numéro 1590.

Votre tout dévoué,
le secrétaire,
(Signé) Emile MORIN

Six communistes allemands arrêtés en Hollande

Amsterdam, 23 (CP-Havas) — Six anciens chefs du parti communiste allemand ont été arrêtés, aujourd'hui. On les a dénichés dans les maisons de communistes des Pays-Bas où ils se cachaient depuis longtemps.

La première encyclique

ELLE SERA PUBLIEE DANS LA COLLECTION DU "DOCUMENT" — DONNEZ VOS COMMANDES

D'ici quelques jours, le "Devoir" publiera dans la collection du "Document": sous couverture en papier fort, format facile, la première encyclique de S.S. Pie XII: "Summi Pontificatus".

Prix: 10 sous l'exemplaire, $1 la douzaine, franco; $7 le cent, plus les frais de port. Faites tout de suite les commandes. Elles seront servies dans l'ordre de leur réception. Les commandes, à l'unité et à la douzaine doivent être rigoureusement accompagnées du prix, à cause des frais de correspondance qui exigerait la perception.

Adresser toutes les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, Can.

En Gaspésie

Pas de médecin de Mont-Louis à Rivière-au-Renard

Le ministère provincial de la Santé enverra immédiatement deux gardes-malades, l'une à Grande-Vallée et l'autre à Cloridorme

Québec, 23. (D.N.C.) — M. Perrault Casgrain, le nouveau député de Gaspé-Nord, a fait hier un fructueux voyage à Québec, dans l'intérêt de ses électeurs. Au cours de la dernière campagne, il avait été beaucoup question de l'organisation sanitaire du comté. Une des principales requêtes, sinon la principale, qui avaient été faites au candidat libéral, avait été de prendre des moyens pour assurer la venue d'un médecin résident ou de gardes-malades, dans un secteur de 90 milles, le long de la Côte, où les secours médicaux n'ont pas encore été organisés. En effet, de Mont-Louis à Rivière-au-Renard, il n'y a pas de médecin résident. La population de ce vaste territoire était dans une situation particulièrement inquiétante. S'il s'agissait d'un cas qui réclamait l'intervention urgente du médecin, le malade ne pouvait guère compter pouvoir être secouru à temps. En hiver, surtout, la distance à parcourir était un obstacle vraiment angoissan.t

De plus, rien ne garantissait qu'à Mont-Louis ou à la Rivière-au-Renard, le médecin n'était pas parti dans une autre direction et était prêt à répondre immédiatement à l'appel.

Comme tous les villages échelonnés le long de la côte ne peuvent faire vivre un médecin, la population ne se montrait pas trop exigeante. Elle aurait été très satisfaite de l'établissement de gardes-malades. Le ministre de la Santé a fait un accueil très favorable à la demande du député de Gaspé-Nord et lui a promis que deux gardes-malades seraient envoyées immédiatement dans le comté. Elles auront leur bureau, l'une à Grande Vallée et l'autre à Cloridorme.

Le jour d'action de grâces aux Etats-Unis

Washington, 23 (A. P.). — Vingt-cinq Etats ont célébré aujourd'hui le jour de l'action de grâce, dont la célébration a été avancée d'une semaine. La semaine prochaine, le même jour nominal, les autres Etats célébreront à leur tour la fête de l'action de grâce.

Le président a émis une proclamation formulant le voeu que le monde retrouve la paix bientôt.

La coutume veut que les achats de Noël commencent au lendemain de la fête d'action de grâce. A la demande de maisons de commerce, M. Roosevelt avait avancé la date de la fête pour prolonger la période d'achats pour Noël.

Bulletin météorologique

Toronto, 23 (C. P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain:

région de Montréal et d'Ottawa: vent modéré, un peu moins froid;

nord-ouest du Québec: nuageux et moins froid, neige légère ou pluie.

Des avions allemands sèment des mines suspendues à des parachutes

Déclaration de sir John Simon, au sujet des mines magnétiques — "Si je fais un bon voyage, Churchill subira de grosses pertes" — Les mines dans la mer du Nord et dans la Manche

Deux sous-marins allemands coulés — Perte du contre-torpilleur anglais "Gipsy" — Les coulages continuent

Londres, 23 (CP) — L'"Exchange Telegraph Agency" annonce aujourd'hui qu'elle a appris que des avions allemands ont survolé la nuit dernière l'estuaire de la Tamise à faible altitude en y jetant des mines suspendues à des parachutes. Les mines ainsi lancées par parachute seraient extraordinairement légères, mais renfermeraient des explosifs très puissants. On dit qu'un seul hydravion peut semer un grand nombre de ces mines en miniature.

* * *

Paris, 23 (CP-Havas) — On a annoncé officiellement hier soir qu'un même torpilleur français avait coulé deux sous-marins allemands au cours des trois derniers jours. A ce que l'on peut appreudre, on aurait la certitude absolue que les deux sous-marins allemands sont allés au fond de la mer au lieu d'être obligés de se contenter d'une probabilité comme c'est ordinairement le cas lorsque l'on attaque un sous-marin.

Dans les cercles navals, on estime que les marins alliés ont coulé "plus de 20" sous-marins allemands depuis le début des hostilités: ce serait là un résultat extrêmement satisfaisant si l'on tient compte du fait que l'Allemagne ne possédait que 60 sous-marins dont 20 seulement à grand rayon d'action au début de la guerre.

* * *

Londres, 23 (CP) — L'Amirauté a annoncé hier soir la perte du contre-torpilleur "Gipsy" de 1,335 tonnes. Il se serait échoué sur la côte orientale de l'Angleterre après avoir touché une mine. Quarante membres de l'équipage manquent à l'appel et il y a en plus 21 blessés.

* * *

Londres, 23 (CP) — On annonce que le navire anglais "Geraldus", de 2,494 tonnes, autrefois le "Candlestone Castle", a coulé au large de la côte orientale de l'Angleterre. Les 26 membres de l'équipage ont été recueillis par un navire de guerre anglais.

* * *

Boulogne-sur-Mer, 23 (A. P.) — On craint que onze des douze marins de l'équipage du navire de pêche français *Saint-Clair B 922* n'aient perdu la vie lorsque leur chalutier a touché aujourd'hui une mine dans la Manche. Un navire anglais a recueilli le mécanicien qui s'était cramponné à une épave et qui avait passé plusieurs heures dans l'eau et l'a ramené à Boulogne.

* * *

Londres, 23 (C. P.) — Le cargo grec *Elena R.* de 4,576 tonnes, a touché une mine hier soir au large de la côte méridionale de l'Angleterre et il a coulé une heure plus tard. Les 24 membres de l'équipage ont été rescapés. Il transportait une cargaison de céréales destinée à Anvers.

* * *

Londres, 23 (C.P.) — Le chalutier anglais "Sulby", de 287 tonnes, a été coulé aujourd'hui par un sous-marin allemand au large de l'Ecosse. Cinq membres de l'equipage manquent à l'appel; les sept autres ont été sauvés.

* * *

Pasajes, Espagne, 23 (A.P.) — Seize marins de l'équipage du navire de pêche français "Balyes II" ont rapporté hier soir que leur navire avait été coulé par les canons d'un sous-marin allemand au large de la côte française. Ils ont raconté que le commandant du sous-marin leur avait donné ordre de quitter le navire qu'il avait coulé de cinq coups de canon et qu'il avait ensuite averti le navire de pêche espagnol "Paz y Trabajo" qui se trouvait dans les parages de venir les recueillir.

* * *

Londres, 23 (C.P.) — Au cours du discours qu'il a prononce hier soir pour inviter le public anglais à acheter des certificats d'epargne, après avoir affirmé que la guerre coûtait 6,000,000 de livres sterling par jour, le chancelier de l'Echiquier sir John Simon a fait la déclaration suivante au sujet des mines:

"Vous avez entendu parler par les journaux de cette dernière abomination de la sauvagerie allemande — la mine magnétique — que l'on sème secrètement dans les routes maritimes afin de faire sauter sans avertissement les navires neutres tout comme les navires anglais... On met en oeuvre tout ce que l'ingéniosité et la science peuvent imaginer pour combattre ce nouveau danger. Nous avons confiance que nos efforts seront couronnés de succès".

* * *

Amsterdam, 23. (C.P.-Havas). — Les armateurs hollandais se sont réunis hier soir à La Haye pour étudier la nouvelle situation qui leur est faite par la guerre navale. Tous les armateurs hollandais se sont conformés aux directives du gouvernement de suspendre tous les départs jusqu'à ce que le péril des mines soit disparu. Cette suspension ne saurait cependant se prolonger longtemps car la navigation constitue un rouage essentiel de l'économie hollandaise. On a expédié des ports hollandais d'Amsterdam et de Rotterdam 10,000,000 de tonnes de marchandises allemandes, de janvier à octobre. On a songé à utiliser une nouvelle route maritime qui passerait par le port anglais de Kirkwall, dans les Orcades. La plupart des armateurs sont cependant d'avis que leurs navires doivent continuer à suivre la route de la Manche et plusieurs d'entre eux se sont ralliés à la suggestion de la maison L. Smit, qui possède un remorqueur spécialement outillé pour balayer les mines et qui pourrait prendre la tête de convois de navires hollandais.

* * *

Londres, 23 (C. P.). — On a découvert une sphère de métal qui a pu servir, croit-on, à semer des mines, car elle flottait dans les parages où plusieurs navires ont coulé ces jours derniers. Elle portait cette inscription à la peinture blanche: "Si je fais un bon voyage, Churchill subira de grosses pertes". C'est le premier lord de l'Amirauté qui a communiqué la nouvelle au premier ministre Chamberlain en lui montrant la photo de l'objet en Chambre.

* * *

Washington, 23 (A. P). — Le navire de guerre des Etats-Unis *Trenton* a annoncé par T. S. F. qu'il avait aperçu 39 mines à la dérive dans la mer du Nord. Les officiers de marine des Etats-Unis sont d'avis pour la plupart que les pertes subies dernièrement par les marines alliées et neutres sont dues au nombre des mines lancées à la dérive plutôt qu'à la découverte d'une nouvelle arme de nature à révolutionner les méthodes de guerre navale.

* * *

Londres, 2 3(C. P.). — Le navire anglais *Darino* de 1,351 tonnes a été coulé dimanche par un sous-marin allemand. On croit que 16 membres de l'équipage ont péri. Onze survivants sont descendus aujourd'hui dans un port de la côte orientale de l'Angleterre, après avoir passé trois jours à bord d'un sous-marin qui les a ensuite transférés à un navire italien.

Aimant d'une extraordinaire puissance

Les laboratoires de la "General Electric" ont fabriqué un aimant permanent, l'Alnico, dont le rayonnement magnétique est très puissant

Comme il est fortement question de mines magnétiques, on lira sans doute avec intérêt les deux paragraphes suivants, tirés d'un article de M. Frederick Simpich, dans le *National Geographic Magazine*, numéro de novembre, article intitulé: *Les chimistes créent un monde nouveau.*

M. Simpich a fait la visite des usines Dupont de Nemours, de la *General Electric*, etc.

Voici ce qu'il dit.

"Au laboratoire de la *General Electric* vous voyez les gens jouer avec un petit homme de métal qui s'escrime sur une table ronde tournante. Ils font cette démonstration pour montrer la puissance d'un nouvel aimant permanent, un alliage, qui porte le nom de "Alnico". Avec un morceau pas plus gros qu'un pois, on peut soulever un gros fer à repasser; actuellement, l'Alnico est fabriqué pour lever 1,500 fois son poids.

"En-dessous de la table tournante, je les ai vus placer un tout petit morceau d'Alnico. Au-dessus de la table, ils ont posé le petit homme de métal. Ce dernier s'est mis à gambader, culbuter, est tombé à plat ventre, a roulé sur lui-même, mais il est resté toujours en place juste au-dessus de l'aimant, quelle que fût la vitesse imprimée à la table circulaire tournante."

Emprunt de $22,000,000 du gouvernement argentin

Buenos-Aires, 23 (AP) — Le gouvernement argentin a annoncé, aujourd'hui, qu'il lancerait à l'intérieur du pays, le mois prochain, un emprunt de 75,000,000 de pesos ($22,329,975).

M. Menzies approuve Londres

Canberra, Australie, 23 (CP-Reuters) — Faisant allusion à la décision du gouvernement britannique de saisir les exportations allemandes en haute mer, le premier ministre Robert Menzies, de l'Australie, a déclaré, aujourd'hui qu'il approuve entièrement la décision du gouvernement de Sa Majesté qui constitue, dit-il, une réponse modérée à des actes évidents d'anarchie.

La Croix Rouge

Message à la province de Québec

Une souscription anonyme de $50,000

Voici le télégramme reçu hier soir par MM. J.-Henri Labelle et R. P. Jellett, de M. Norman Sommerville, président du conseil central de la Société Canadienne de la Croix-Rouge:

"Mes plus chaleureuses félicitations à vous et à vos aides pour votre magnifique succès. La bonne vieille province de Québec est allée à la victoire en les dépassant toutes. Grâce à vos splendides efforts, la Croix-Rouge sera encore capable de venir en aide à l'humanité souffrante."

Voici quelques-unes des toutes dernières souscriptions reçues: J. W. McConnell, $5,000; Anonyme, $500; Anonyme, $300; Anonyme, $350; Associated Textiles of Canada, Ltd, $230; Clarke Steamship Co. et filiale, $500; Mme W. C. Cottingham, $250; Eastern Steel Products, Ltd, M. et Mme R. Hampson Gillean, $400; M. et Mme H. F. Hopkins, $250; M. Charles B. Lang, $250; M. et Mme R. W. Reford, $300; Anonyme, "C.W.", $2,000; Lawson Litho and Folding Box Co. Ltd, $300; Thrift Stores Ltd, (employés) $318.20; Canadian Celanese Ltd, employés, $1,700; Gold Glove Works, Ltd, $300; Anonyme "C.G.", $1,000; Anonyme, $360; J. R. Timmins, $2,500; Aluminum Co. of Canada, $500; Ogilvie Flour Mills Co. Ltd et succursales, $1,500; International Paints Co. of Canada Ltd, $300; Henry Birks and Sons, Ltd, Montréal, $1,000.

Souscription anonyme reçue à la dernière heure: $50,000.

Air-Canada

On annonce aujourd'hui des bureaux-chefs d'Air-Canada que durant les dix premiers mois de 1938 la compagnie a transporté 16,260 voyageurs, 359,399 livres de courrier et 34,700 livres de messageries. On fait remarquer que le service transcontinental des voyageurs n'est établi que depuis sept mois; celui des voyageurs entre Montréal, Ottawa et Toronto a été inauguré en juillet et le service Toronto, Ottawa et Montréal le 1er novembre. Le service du transport du courrier par voie des airs entre Montréal et Vancouver a été inauguré le 1er mars.

Depuis le 1er janvier les avions d'Air-Canada ont couvert plus de deux millions et demi de milles. De ce chiffre, nos avions ont volé 2,202,792 milles payant et quelque 325,000 milles de manoeuvre.

Les hangars de la compagnie à Montréal (St-Hubert) seront terminés à la fin du mois. Tous les travaux préliminaires sont terminés et les portes sont posées. A Moncton, les fondations du hangar sont terminées. On a posé la superstructure d'acier et le briquetage est commencé. La radio est installée temporairement. Ce hangar sera terminé à la fin de décembre. Les hangars de Winnipeg ont été agrandis au cours de l'été et les usines de réparation prolongées.

Air-Canada employait, à la fin d'octobre un personnel de 476 personnes, dont 76 affectées au vol, soit 24 capitaines, 28 premiers officiers et 24 hôtesses.

Sir William Reid et lady Reid trouvés percés de balles

Londres, 23 (C.P.) — Sir William-James Reid, ancien gouverneur intérimaire de la province indienne d'Assam, et sa femme lady Reid, ont été trouvés morts, percés de balles de revolver, aujourd'hui, dans leur maison de campagne.

Note des Pays-Bas à l'Angleterre

Londres, 23 (C.P.) — Le gouvernement des Pays-Bas a remis au Foreign Office, aujourd'hui, ses représentations sur la décision du gouvernement britannique de confisquer les articles d'exportation allemande.

Ces représentations n'ont pas pris la forme d'une protestation en règle, mais elles ont présenté certains arguments contre la décision, suivant ce qu'on a appris.

On dit que le gouvernement belge ne prendra aucune initiative tant que l'arrêté ministériel britannique n'aura pas été publie.

On affirme aussi que la mission commerciale hollandaise actuellement en Angleterre pour discuter les problèmes du commerce de guerre, reviendra en Hollande dans quelques jours pour consulter son gouvernement.

Jeune Irlandais condamné à 20 ans de prison

Manchester, Angleterre, 23 (C.P.) — John MacCabe, 21 ans, a été condamné, aujourd'hui, à vingt ans d'emprisonnement aux travaux forcés, après avoir été trouvé coupable de violer la loi des substances explosives.

Lorsque les gardiens l'ont emmené hors de la Cour, MacCabe s'est débattu en criant de tous ses poumons: "Vive la République irlandaise!".

Avions de chasse allemands en France

Bombardement des îles Shetland

Paris, 23 (A.P.) — Un avion de chasse français a descendu aujourd'hui un appareil allemand qui avait survolé la Franche-Comté. L'avion allemand est allé s'écraser dans un champ.

* * *

Paris, 23 (C.P. Havas). — Le communiqué publié ce matin par le grand quartier général français annonce que cinq avions de chasse allemands ont été descendus hier en territoire français et qu'un sixième est tombé en territoire belge après avoir été pourchassé par des avions français. Les Français n'auraient perdu qu'un seul appareil.

Les canons antiavions de Paris ont ouvert le feu un peu après minuit hier soir sur un avion allemand. L'alarme a été donnée à la population de la capitale française cinq minutes avant l'apparition de l'avion allemand. Il y a également eu plusieurs alertes dans le nord-ouest de la France au cours de la nuit.

* * *

Quartiers-généraux du corps expéditionnaire anglais, en France, 23 (A.P.) — Les aviateurs alliés ont débarrassé hier le ciel français des avions de reconnaissance allemands: ils en ont descendu sept pendant qu'un huitième était abattu par les canons antiavions. Les Français ont perdu deux appareils, les Anglais aucun.

* * *

Berlin, 23 (A.P.) — Le haut-commandement allemand rapporte dans son bulletin d'aujourd'hui que les envolées de reconnaissance des aviateurs allemands ont donné des résultats extrêmement précieux en dépit de la vigoureuse défense que leur ont opposée les avions de chasse et les canons antiavions. Les Allemands prétendent avoir descendu hier cinq avions de chasse français et n'accusent aucune perte de leur côté.

* * *

Londres, 23 (C.P.) — Des avions allemands ont bombardé hier à deux reprises les îles Shetland. Ils auraient réussi à mettre le feu à un hydravion anglais qui se trouvait à l'ancre.

La Gestapo accuse Stevens et Best d'avoir trempé dans le complot de Munich

Berlin, 23 (A.P.) — La police secrète allemande, la Gestapo, a formellement accusé hier le capitaine Richard-Henry Stevens, 42 ans, et M. Sigismund-Payne Best, qu'elle prétend être des agents de l'Intelligence Service, d'avoir trempé dans le complot de Munich contre la vie du chancelier Hitler.

L'agence allemande DBN a publié hier soir un compte rendu des relations qui auraient été entretenues 21 jours durant par la Gestapo et les agents de l'Intelligence Service par T.S.F. Le dernier message des agents de la Gestapo qui auraient posé comme des officiers mécontents contre le régime nazi aux agents de l'Intelligence Service aurait été envoyé hier soir et aurait été rédigé dans les termes suivants: "A la longue, les conversations avec des imbéciles prétentieux deviennent fatigantes. Vous comprendrez donc que nous rompions les relations. Les meilleurs voeux de vos affectueux adversaires allemands de la Gestapo". Les agents anglais Inman et Walsh qui ne semblaient pas au courant des derniers événements auraient accusé réception du message.

La Gestapo prétend que Stevens, né à Athènes, est un ancien étudiant à l'Université de Heidelberg, qu'il a fait partie de l'Intelligence Service aux Indes avant de devenir chef de la section européenne de l'Intelligence Service. Best aurait fait partie du service des renseignements de l'état-major anglais pendant la dernière guerre. Il a épousé une Hollandaise et vit en Hollande depuis qu'il a été interné dans ce pays où il était entré comme officier en 1916; il représentait une maison anglaise en Hollande et était fort connu dans les milieux diplomatiques.

La Politique

M. Paul Bouchard candidat dans Saint-Jacques

Ouverture de la campagne dimanche

M. Paul Bouchard, l'orateur et journaliste bien connu, annonce qu'à la demande de nombreux amis il sera candidat nationaliste dans Saint-Jacques, à l'élection du 18 décembre. Il ouvrira sa campagne par une grande réunion publique au Marché Saint-Jacques, dimanche l'après-midi à deux heures.

M. Bouchard fera probablement une déclaration publique dès demain.

M. Godbout de retour d'Ottawa

Des amendements à la loi du chômage — Le mot "chômeur" — M. Mathewson a discuté de la situation financière de la province avec M. Ralston

Québec, 23 (D. N. C.) — Nous avons fait un excellent voyage à Ottawa, a déclaré ce matin M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, dans une entrevue aux journalistes. Nous avons rencontré la plupart des ministres et nous avons lieu d'être satisfaits des démarches que nous avons faites.

M. Godbout a ensuite précisé qu'il s'agissait tout particulièrement d'une "prise de contact" et qu'il ne pouvait être question d'ententes définitives. Il a ajouté qu'il retournerait prochainement dans la capitale et qu'il a tout lieu de croire que les négociations seraient couronnées de succès.

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement de Québec a réclamé plusieurs amendements à la loi du chômage. Il s'agit tout spécialement de faire définir ce qu'il faut entendre par le mot chômeur. La loi générale ne saurait s'appliquer dans la province de Québec comme dans toutes les autres provinces. Chez nous, nous avons bon nombre de gens qui vivent de la charité privée et qui n'ont pas un besoin urgent des secours de l'Etat. S'il fallait considérer comme chômeurs, ayant droit à des secours, tous ceux qui sont sans travail, on ne pourrait jamais réussir à satisfaire à toutes les exigences. Plusieurs retireraient de l'argent de sources différentes au détriment de ceux qui sont absolument dans le besoin. Il y aurait aussi danger de voir les gens des campagnes se diriger vers les villes pour recevoir des secours de l'Etat.

M. Godbout a déclaré qu'il avait bon espoir que la question serait réglée au plus grand avantage de la province.

—La situation financière de la province a-t-elle été discutée? avons-nous demandé à M. Godbout.

—Oui, a répondu le premier ministre. M. Mathewson a rencontré le ministre des Finances, mais je n'ai pas assisté à l'entrevue.

Interrogé au sujet de M. Côté, M. Godbout a déclaré qu'il est retenu à Ottawa par une indisposition.

Ce qu'il croyait un vulgaire rhume, dit-il, était en réalité une mauvaise grippe et le médecin l'a forcé à prendre un peu de repos. J'espère qu'il sera bientôt rétabli.

En quittant les journalistes, le premier ministre est entré dans la salle du conseil, où il a présidé une séance du cabinet. M. Godbout a déclaré qu'aucune question d'importance exceptionnelle n'est au programme. Il est possible qu'une nouvelle séance soit tenue demain.

Le nouveau parti des consommateurs

Winnipeg, 23 (C. P.). — M. T.-H. Elliot, chef du nouveau parti des Consommateurs du Canada, a annoncé hier soir que son parti mettra des candidats dans tous les comtés du pays, lors des prochaines élections. Il a ajouté que le parti s'organise dans les 245 comtés du pays et que les candidats seront annoncés au cours des prochaines semaines.

M. Elliott était auparavant président de la division manitobaine du parti de M. W.-D. Herridge, la *Démocratie Nouvelle*. Le parti des Consommateurs du Canada a adopté le programme de la *Sound Money Economic System Association*, lancée il y a quelques années par M. Stuart Harris, de Winnipeg. M. Elliott dit que ce plan a été soumis à M. Mackenzie King en 1937. A cette époque M. King promit d'établir ce plan. M. Elliot dit que le parti des Consommateurs du Canada a été organisé pour le promouvoir, parce que M. King a négligé de l'appliquer.

"Un pour tous, tous pour un"

M. Wilfrid Hamel, député de Saint-Sauveur et ministre, devient grand chef honoraire de ce nouveau club politique libéral de Québec

Québec, 23 — Le nouveau club politique libéral: "Un pour tous, tous pour un", a reçu hier soir à la salle Savard, 129, rue Dollard, le nouveau député de St-Sauveur, M. Wilfrid Hamel, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout. M. Jos. Boutet, grand chef du club, a présenté les hommages des 487 membres de l'association à M. Hamel. Ce dernier a prononcé un discours et a promis son appui au nouveau groupement politique. M. Jos. Boutet a remercié le ministre. En cette circonstance, le député de St-Sauveur a été fait grand chef honoraire du club "Un pour tous, tous pour un."

Comme son nom l'indique, le nouveau club a pour objet d'aider tous ses membres. Son organisation a pour principe la progression géométrique ou encore celui des "chaînes de lettres", qui eurent tant de vogue à Québec il y a quelques années. Au-dessous du grand chef, il y a, outre le secrétaire, qui est M. Lucien Royer, 10 chefs de groupe, 65 sous-chefs, et 487 membres. Le club organisera des réunions politiques, des assemblées, des concerts "boucane", etc.

RADIO-GAZETTE

Jeudi, 23 novembre

Ondes courtes

BUDAPEST — 7 p.m. — Gavotte — Orchestre — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais; causerie d'actualité — Opéra — 2RO et IRF.
LONDRES — 8.15 — Programme à être annoncé.
MADRID — 8.25 p.m. — Nouvelles en anglais — EAQ, 9.86 még., 30.4 m.
PARIS — 9.15 p.m. — Musique et saynètes — TPB-11 et TPA-4.
PARIS — 10.30 p.m. — Nouvelles — TPB-11 et TPA-4.
GUATEMALA — 11 p.m. — Ensemble Marimba de la Police nationale — TGWA, 15.17 még., 19.8 m.
LONDRES — 11.30 p.m. — Causerie: Matters of Moment — GSD, GSC.

Radio-Etats-Unis

NBC

8.00 p.m., One man's family.
9.00 p.m., Good news of 1940.
10.00 p.m., Music-hall Kraft.
11.00 p.m., Associated Press.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m., L'aspect humain des nouvelles.
6.15 p.m., Revue du sport.
6.30 p.m., Allocution du président Roosevelt au dîner de la Warm Springs Foundation.
6.47 p.m., Today in Europe — De Berlin et Londres — Commentaires de Bob Trout, à New-York.
7.00 p.m., Amos and Andy.
7.30 p.m., Vox Pop.
8.55 p.m., Nouvelles.
8.55 p.m., Nouvelles.
9.00 p.m., Les amateurs du major Bowes à Taunton, Mass.
10.00 p.m., Columbia workshop.
10.30 p.m., Americans at work — Cranberry growers.
11.00 p.m., Revue des nouvelles, par Paul Sullivan.
1.55 a.m., Nouvelles.

Radio-Canada

Sur les boulevards

Lucienne Delval, José Delaquerrière, le choeur des Boulevardiers et l'orchestre d'André Durieux reviendront au micro de Radio-Canada, le mercredi, 23, à 8 h. 30 du soir, en présentant le programme suivant: En quittant une ville, Charles Trenet, orchestre; Lettre d'un bleu, Maurice Yvain, Lucienne Delval, contralto; La java des jeunes de Marseille, Dumas, Lucienne Delval, contralto; En choeur, Michel Emer, les Boulevardiers et l'orchestre; La femme du marin, José Delaquerrière; Yasmina, Christiné, José Delaquerrière, ténor; Appassionada, Paoli, orchestre; Ahl Paris, J. Jekyll, chanteurs et orchestre.

A CKAC Columbia Workshop

A Circular Tour, adapté par Eustis Wyatt de la nouvelle W. W. Jacobs, sera présenté par le Columbia Workshop, jeudi soir. Le récit, épicé du parler cokney, est riche en ce genre d'absurdités pour lequel Jacobs est célèbre. Il raconte les efforts de deux hommes pour dormir pendant qu'un troisième compagnon — un malade imaginaire — leur trouve toutes sortes de symptômes pour les ennuyer.

Vendredi, 24 novembre

Ondes courtes

BUDAPEST — 7 p.m. — Fragments d'opérettes — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.
LONDRES — 7.15 p.m. — Causerie: Background to the news — GSF, GSD et GSB.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais — 2RO, 11.81 még., 25.4 m; IRF, 9.83 még., 30.5 m.
MADRID — 8.25 p.m. — Nouvelles en anglais — EAQ, 9.86 még., 30.4 m.
CARACAS — 9.30 p.m. — Amateurs — YV5RC, 5.9 még., 51.7 m.
GUATEMALA — 10.00 p.m. — Radiothéâtre en espagnol — TGWA, 15.17 még., 19.8 m.
LONDRES — 11 p.m. — Nouvelles complètes — GSD, 11.75 még., 25.5 m.; 9.58 még., 31.3 m.
PARIS — 12.15 a.m. — Nouvelles en anglais — TPB-11 et TPA-4.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

6.00 p.m., Nouvelles.
6.05 p.m., L'aspect humain des nouvelles.
6.30 p.m., Nouvelles.
6.47 p.m., Aujourd'hui en Europe.
7.15 p.m., Lum et Abner.
7.30 p.m., Le professeur Quiz.
8.55 p.m., Nouvelles.
11.00 p.m., Revue des nouvelles par Paul Sullivan.
1.55 a.m., Nouvelles.

NBC

8.00 p.m., Concert Cities Service.
10.30 p.m., Story behind the headlines — Commentaires.

Radio-Canada

Les Chevaliers du folklore

Les Chevaliers du folklore qui donneront leur première audition, le vendredi, 24, à 7 h. 30 du soir, à Radio-Canada, veulent démontrer que notre pays a des valeurs folkloriques aussi grandes que celles de certains pays d'Europe: vieux airs, ballades, danses, etc.

Les instrumentistes ont été choisis parmi les spécialistes: un violoneux, un accordéoniste, un pianiste et pour le décor sonore, un guitariste. Ajoutons à ce groupe, un chanteur et un câleux, celui-ci pour signifier l'animateur de cette scène.

Les répétitions ont démontré que l'on peut obtenir avec ce genre des résultats autrement plus intéressants que ce que l'on entend avec la musique du bal à l'huile.

La reliure est un art

M. Louis Forest, professeur de reliure, donnera le vendredi, 24, à 10 h. 30 du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada, une causerie sur son art. La reliure n'est pas seulement un métier, c'est aussi et surtout un art. Voilà le thème de la causerie de M. Louis Forest.

M. Forest a fait son apprentissage chez l'un des maîtres relieurs de Paris.

Sommaire

JEUDI, 23 NOVEMBRE
POSTES DE L'ETAT

4.00 Fémina, sous la dir. de Mme Casgrain, CBF.
4.00 Stella Dallas, CBM.
4.15 Movie Review, CBM.
4.30 Intermède musical, Montréal, CBF.
4.30 Clark Randall baryton, accompagné par Eileen Wyant et Eddie Ryder, CBM.
4.45 Nouvelles de la B.B.C. Ottawa, CBF.
5.15 Version française des nouvelles de la BBC, Montréal, CBF.
5.15 Chronique parlée sur les programmes de la soirée, Montréal, CBM.
5.35 Chronique parlée sur les programmes de la soirée, CBF.
5.35 Musique enregistrée, CBV.
5.30 Songs for Today, avec Larry Cross, chanteur et Marjorie Daines, pianiste, Toronto, CBM.
5.45 Cotes de la Bourse, Montréal, CBF.
Cotes de la Bourse, Québec, CBV.
Cotes de la Bourse en anglais, Montréal, CBM.
6.00 Les Plus Beaux Disques, Montréal, CBF.
6.00 Intermède musical, Chicoutimi, CBJ.
6.05 Emission commerciale, Chicoutimi, CBJ.
6.20 Musique enregistrée, Chicoutimi, CBJ.
6.25 Chronique Chiclet, Montréal, CBF.
Chronique sportive, Québec, CBV.
Chronique Chiclet, Montréal, CBM.
6.30 Radio-journal, Montréal, CBF.
Radio-journal en anglais, Montréal, CBM.
6.45 Programme du Père Noël, CBF.
Emission commerciale, Chicoutimi, CBJ.
6.45 Orch. de salon, CBM.
6.45 Radio-journal en anglais, Montréal, CBV.
6.55 Salon Silhouettes, NBC, CBV.
6.45 Salons Silhouettes, NBC, CBM.
7.00 La Pension Velder, Rir. Robert Choquette, Montréal, CBF.
7.00 Programme du Père Noël, CBM.
7.15 Les Aventures de Robin Hood, CBF.
Guess What? Montréal, CBM.
7.30 Jean Clément, chanteur, Montréal, CBF.
7.45 Vieilles coutumes, vieilles choses, Conf., M. Aegidius Fauteux, CBF.
7.45 Heritage of British Art, Causerie de M. John Rothenstein, CBM.
8.00 Les chefs-d'oeuvre du piano avec Jeanne Servêtre, CBF.
One Man's Family, NBC, CBM.
8.30 Sur les boulevards, avec Lucienne Delval, contralto, et José Delaquerrière, ténor; orch. sous la dir. d'André Durieux.
8.30 Musique des Grenadier Guards, CBM.
9.00 Radio-reportage de la joute de hockey Rangers-Canadiens, CBF.
9.00 Good News of 1940, avec Frank Morgan et Fanny Brice; orch. sous la dir. de Johnny Trotter, CBM.
10.30 Concert sous la dir. d'enry Weber, CBF.
10.00 Le Music-hall Kraft, avec Bing Crosby et Bob Burns; orch., dir. Johnny Trotter, NBC, CBM.
11.00 Radio-journal, Montréal, CBF.
Radio-journal en anglais, Toronto, CBM.
11.15 Chronique de Rol. Beaudry, Montréal, CBF.
11.20 Orch. de danse, NBC, CBF.
11.15 Radio-journal en anglais, Montréal, CBV, CBJ.
11.25 Orch. de danse, NBC, CBV, CBJ.
11.15 Star Dust — Récital de violon, Toronto, CBM.
11.30 Orch. de danse, CBF.
Minstrel Show, CBM.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Variétés de Ray Bloch, CBS.
4.15 Les événements sociaux.
4.30 Symphonette.
5.00 L'heure du thé.
5.15 Valses.
5.30 La rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 CKAC ce soir.
6.05 Mélodies à l'orgue.
6.15 Ovila Légaré et ses boute-en-train.
6.30 Jamais de la vie.
6.40 Intermède musical.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Amos'N Andy.
7.15 Light Up and Listen Club.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Mémoires.
8.00 L'amour voyage.
8.30 Souvenirs romanesques.
9.00 Au fil de l'heure.
9.05 Le théâtre de chez nous.
9.30 Sur les boulevards.
10.00 Columbia workshop.
10.30 Le journal parlé.
10.45 Don Turner et orch.
11.00 Allo, allo, les sports!
11.10 Bulletin d'informations.
1.00 Bulletin d'informations.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

4.00 Matinee-Club, NBC.
4.55 Musique.
7.15 Imperial Tobacco Co.
7.45 National Breweries.
8.45 Municipal Service Bureau.
9.00 Hockey: Rangers vs Canadiens.
10.30 Récital par Vicki Chase et Tom Thomas, NBC.
11.00 Dernières nouvelles Molson.
1.00 Nouvelles.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.45 Sommaire — Température — Chansons françaises.
5.00 L'heure précise.
5.30 Radio-spécial.
6.00 L'heure précise, méli-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.30 L'heure précise.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.30 Le commentateur sportif.
7.45 Mon oncle.
8.00 En guettant les ondes.
8.30 Les Débonnaires.
9.00 Le cercle littéraire Olympia.
9.30 Orch.
10.00 Sous la lampe.
10.30 Studio.
11.00 L'heure — Fin de l'émission.

VENDREDI, 24 NOVEMBRE
POSTES DE L'ETAT

8.00 Radio-journal, Montréal, CBF.
Radio-journal en anglais, Montréal, CBM.
8.15 Chansonnettes, Montréal, CBF.
Do You Remember? NBC.
8.30 Vocal Vogues, NBC.
Marches en musique, CBM.
8.45 Quinze minutes avec, CBF.
9.00 Intermède musical, Montréal, CBF.
Radio-journal en anglais, Montréal, CBV, CBJ.
Intermède musical, Montréal, CBM.
9.05 Happy Jack, chanteur, NBC., CBF.
9.15 The Band Goes to Town, chant et orch., dir. Irving Miller, NBC, CBF.
9.30 Les chansons que vous aimez, Montréal, CBF.
9.30 The Family Man, NBC., CBM.
9.45 Programme musical, Montréal, CBM.
10.00 Vie de famille, Montréal, CBF.
The Man I Married, NBC, CBM.
10.15 Courrier-confidences, Montréal, CBF.
Morning Serenade, Toronto, CBM.
10.30 Quelles Nouvelles? avec Jovette Bernier, Montréal, CBF.
Musique enregistrée, Toronto, CBM.
10.45 Programme musical, CBF.
10.45 L'heure Symphon., Montréal, CBM.
11.00 Le Vieux Maître d'Ecole, Montréal, CBF.
11.15 Musique symph., Montréal, CBF.
12.00 Le Réveil rural, Causerie, CBF.
The Balladeer, Ernest Coulton, Vancouver, CBM.
12.15 The Southernaires, NBC, CBF.
Chansonnettes, Montréal, CBM.
12.30 Radio-journal, Montréal, CBF.
Radio-journal en anglais, Montréal, CBM.
12.45 Le Trio Toronto, CBF.
12.45 Radio-journal en anglais, Montréal, CBV, CBJ.
12.50 Le Trio Toronto, CBV.
1.00 Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa, CBF.
1.00 Spinning Wheel, NBC, CBF.
1.00 The Happy Gang, Toronto, CBM.
1.15 Virginia Hays, contralto, NBC, CBF.
1.30 Revue in Miniature, NBC, CBF.
1.30 The Road of Life, CBM.
1.45 Intermède musical, CBM.
2.00 Chansonnettes, CBF.
Muse and Music, NBC, CBM.
2.15 La Rue Principale, Montréal, CBF.
Poèmes symphon., Montréal, CBM.
2.30 L'Heure d'Education Musicale, sous la dir. de Walter Damrosch, NBC, CBF.
Relais de Londres, NBC, CBM.
3.00 Les chefs-d'oeuvre de la musique, CBF.
3.00 The Story of Mary Marlin, NBC, CBM.
3.15 Ma Perkins, NBC, CBM.
3.30 Pepper Young's Family, NBC, CBM.
3.45 The Guiding Light, NBC, SBM.
4.00 Fémina, dir. Madame Pierre Casgrain, Montréal, CBF.
4.00 Stella Dallas, CBM.
4.15 Backstage Wife, CBM.
4.30 Intermède musical, CBF.
Vic et Sade, NBC, CBM.
4.45 Nouvelles de la B.B.C., Ottawa, CBF.
5.15 Version française des nouvelles de la B.B.C., Montréal, CBF.
5.15 Chronique sur les programmes en anglais, Montréal, CBM.
5.35 Chronique sur les programmes de la soirée, Montréal, CBF.
5.30 Mademoiselle Virginia Fair, Montréal, CBM.
5.45 Cotes de la Bourse, Montréal, CBF.
Cotes de la Bourse, Québec, CBV.
Cotes de la Bourse, Montréal, CBM.
6.00 Les plus beaux disques, Montréal, CBF.
6.00 L'orchestre de Gus Lazzaro, M.B.S. CBM.
6.15 Intermède musical, Montréal, CBM.
6.00 Intermède musical, Montréal, CBJ.
6.05 Emission Comm., Chicoutimi, CBJ.
6.25 Chronique Chiclets, Montréal, CBF.
Chronique sportive, Québec, CBV.
Chronique Chiclets, Montréal, CBM.
6.30 Radio-journal, Montréal, CBF.
Radio-journal en anglais, Montréal, CBM.
6.45 Programme du Père Noël, CBF.
6.45 Lucio's ensemble, CBM.
6.45 Radio-journal en anglais, Montréal, CBV, CBJ.
7.00 La Pension Velder, Montréal, CBF.
7.00 Programme du Père Noël, CBM.
7.15 Le Troisième centenaire de Racine, Causerie de M. Ernout, CBF.
Off the Record, CBM.
7.30 Roland Leduc, violoncelliste, CBF.
7.45 Un homme et son péché. Adaptation radiophonique du roman de Claude-Henri Grignon, Mont., CBF.
Canada at war, Causerie de McCullagh, CBM.
8.00 C'est la vie, Montréal, CBF.
Miss Trent's Children, Mont., CBM.
8.30 Petite Symphonie, sous la dir. de Wallenstein, CBF.
9.00 L'Heure de la valse — Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orchestre d'Abe Lyman, NBC, CBF.
Pages choisies, CBV.
9.30 Musique militaire, CBF.
10.00 Songs of the Empire.
10.30 Mon métier. Causerie de M. Louis Forest. Sujet: Reliure, CBF.
10.45 L'orchestre de Don Turner, Montréal, CBF.
11.00 Radio-journal, Montréal, CBF.
Radio-journal en anglais, Toronto, CBM.
11.15 Chronique sportive, Montréal, CBF.
11.20 Orch. de danse, NBC, CBF.
11.15 Radio-journal en anglais, Montréal.
11.25 Orch. de danse, NBC.
11.15 Star Dust, récital de violon, Toronto, CBM.
11.30 Orch. de danse, CBF.
Woodhouse et Hawkins, comédiens, Winnipeg, CBM.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.00 Mélodies rythmées.
7.20 CKAC aujourd'hui.
7.25 Actualités.
7.30 Pot-pourri matinal.
8.00 Votre programme, madame.
8.30 Déjeuner musical.
8.45 Voisinons.
9.30 Nouvelles.
9.45 La famille Gauthier.
10.00 Andante matinal.
10.15 Chansons sans titres.
10.30 L'heure récréative.
10.45 Grande Soeur.
11.00 Radio-cinéma-revue.
11.15 Stars of the week and treasure chest time.
11.30 Big Sister.
11.45 Smiling Jack and voice of memory.
12.00 Allons, c'est parisien!
12.15 Coquetel musical.
12.30 La province en progrès.
1.00 Cours de bourse.
1.15 Nouvelles.
1.25 Musical moment.
1.30 Le monde féminin.
1.45 Pour être élégante.
2.15 Life and love of Dr Susan.
2.30 Orch. de concert.
2.45 Orch. Martin.
3.00 Au Music-hall.
3.30 Nouvelles.
3.35 Uncle Jonathan.
3.45 Richard Maxwell, ténor, CBS.
4.00 Merry Minstrels, CBS.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Symphonette.
4.45 Heure du thé.
5.15 Mélodies rythmées.
5.30 La Rue Principale.
5.45 Le Quart d'heure de Tante Ninette.
6.05 Mélodies à l'orgue.
6.30 Jamais de la vie.
6.40 Intermède musical.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Amos'N Andy.
7.15 Light Up and Listen Club.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le Don Juan de la chanson.
8.00 C'est la vie.
8.30 A la Baie Quille.
9.00 L'heure des vedettes.
10.15 Le restaurant Alouette.
10.30 Le journal parlé.
10.45 Rêves et orch.
11.00 Allo, allo, les sports!
11.10 Bulletin d'informations.
1.00 Bulletin d'informations.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

12.00 Nouvelles.
12.20 Musique.
1.00 Nouvelles trans-radio.
1.15 Musique.
3.45 Entre les appui-livres, NBC.
4.55 Musique.
5.30 Les femmes dans les nouvelles.
5.45 Musique.
6.00 Earl Wild, pianiste, NBC.
6.15 Nouvelles-éclairs.
7.15 Imperial Tobacco Co.
7.45 Sport.
7.55 National Breweries.
8.30 T. Eaton Co.
11.00 Dernières nouvelles Molson.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire, température, nouvelles, chansons françaises.
8.30 L'heure précise.
8.30 Réveille-matin musical.
9.00 Vos refrains préférés.
9.30 Mantovani et orch.
9.45 Chansons françaises.
10.00 Pinky Tomlin et orch.
10.30 Un cadeau pour vous.
10.45 Billy Thorburn, pianiste.
11.15 Le nectar du matin.
12.00 L'heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.05 Heure féminine.
2.00 L'heure.
2.01 Petite musicale.
2.30 Fin de l'émission.
4.45 Sommaire, température, nouvelles, chansons françaises.
5.00 L'heure précise.
5.30 Radio-spécial.
6.00 L'heure précise et méli-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.30 L'heure précise.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.30 Le Père Noël.
7.45 Mon oncle.
8.00 Gaietés du dimanche.
8.15 Wm Eckstein.
8.30 Radio-comédie.
9.00 Hits from the show.
9.30 Orch.
10.00 Studio.
10.30 Orch.
11.00 L'heure. — Fin de l'émission.

Paris-Mondial

Puissance: 100 kw.
Longueur d'ondes: 25 mètres 60; 25 mètres 24; 30 mètres 99.
Tous les jours 17 h. 30 à 18 h. Greenwich soit 12 h. 30 p.m. à 13 h. p.m., heure normale de l'Est: informations et revue de la presse en français.

HEURE NORMALE DE L'EST	HEURE DE GREENWICH
8 h. 03 p.m. à 8 h. 15 p.m.	1 h. 03 à 1 h. 15, informations en anglais.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.	1 h. 15 à 1 h. 30, chronique.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.	1 h. 30 à 1 h. 45, revue de presse en français.
8 h. 45 p.m. à 9 h. p.m.	1 h. 45 à 2 h., soliste.
9 h. p.m. à 9 h. 15 p.m.	2 h. à 2 h. 15, informations en espagnol.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.	3 h. 30 à 3 h. 45, actualités reportage.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 30 p.m.	3 h. 45 à 4 h. 30, musique de chambre.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.	4 h. 30 à 4 h. 45, informations en anglais.
11 h. 45 p.m. à minuit	4 h. 45 à 5 h., informations en espagnol.
Minuit à 12 h. 15	5 h. à 5 h. 15, actualités reportage.
Minuit 15 à 12 h. 30	5 h. 15 à 5 h. 30, informations en anglais.
9 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.	2 h. 15 à 3 h. 30, le lundi, concert symphonique, le mardi, émission dramatique en anglais le mercredi, évocation radiophonique.
9 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.	2 h. 15 à 3 h. 30, le jeudi radio-reportage et musique légère. le vendredi, émission lyrique. le samedi, évocation radiophonique. le dimanche, émission dramatique en français, avec présentation en anglais.

LONGUEURS D'ONDES

	Mètres	Kiloc
CBF	329.7	910
CBM	286.	960
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CFCX	49.96	6005
CHLP	266.	1120
CNRO	465.	645
CRCS	200.	1500
CKCV	222.	1310
WABC	348.6	860
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1060
WLWL	272.6	1100

POSTES DE RADIO-CANADA
RESEAU DU QUEBEC

	Watts	Kilo.
Mutual Broadcasting System.		
CBF Montréal	50,000	910
CBS Columbia Broadcasting System; MBS.		
CBM Montréal	5,000	960
CBV Québec	1,000	950
CBJ Chicoutimi	100	1120

POSTES AFFILIES

CJBR Rimouski	1,000	1030
CHNC New Carlisle	1,000	610
CKCH Hull	100	1210

LE NOUVEL HORAIRE

Cet horaire indique désormais les relais régionaux, nationaux et internationaux. Le relais est constitué par les postes CBF, CBV, CBJ de la Société et les postes affiliés, c'est-à-dire CJBR, CHNC et CKCH. Ces trois derniers, à certaines heures du jour se branchent sur Radio-Canada.

Abréviations: C. émission commerciale, BBC, British Broadcasting Corporation; NBC, National Broadcasting Company;

Le "Metropolitan Opera" rouvrira ses portes le lundi 27

Le répertoire de la semaine prochaine

New-York, 22 (Spécial au *Devoir*) — La Metropolitan Opera Company, sous la gérance de M. Edward Johnson, rouvrira ses portes lundi prochain, le 27 novembre. Voici les oeuvres qui sont à l'affiche de la Metropolitan House pour la semaine prochaine.

Lundi soir, 27: ouverture de la saison 1939-40 avec *Simon Boccanegra*, de Verdi (en italien) avec Lawrence Tibbett dans le rôle-titre, Elisabeth Rethberg, Ezio Pinza, Giovanni Martinelli. Chef Ettore Panizza.

Mardi soir, 28 (à l'Académie de Musique de Philadelphie) *Boris Godounoff*, de Moussorgsky (en italien), avec Ezio Pinza dans le rôle-titre, Irra Petina, Marita Farell, Anna Kaskas, George Cehanosky, Charles Kullmann, Norman Cordon, Nicolas Massue, etc. Chef Panizza. Ballet.

Mercredi soir, 29: *Orphée et Eurydice*, de Glück (en italien) avec Kerstin Thorborg (Orphée), Irène Jessner (Eurydice), Marita Farell et Annamary Dickey (début). Chef Erich Leinsdorf.

Jeudi soir, 30: *Mignon*, d'Ambroise Thomas (en français), avec Rise Stevens dans le rôle-titre, Joséphine Antoine, Richard Crooks, Nicola Moscona, Alession De Paolis, John Gurney, Helen Olheim. — Chef: Wilfrid Pelletier. Ballet.

Vendredi après-midi, 1er décembre: *Tannhauser*, de Wagner (en allemand) avec Lauritz Melchior dans le rôle-titre, Lotte Lehmann, Emanuel List, Lawrence Tibbett, Karl Laufkoetter, Arnold Gabor, Dorothee Manski. Chef Erich Leinsdorf. Ballet.

Vendredi soir, 1er déc.: *Boris Godounoff*, de Moussorgsky (même distribution que mardi soir à l'Académie de Philadelphie).

Samedi après-midi, 2 déc.: *Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg*, de Wagner (en allemand), avec Irene Jessner, Karin Branzell, Charles Kullmann, Friedrich Schorr, Walter Olitzki (début), Emanuel List, Herbert Janssen, Max Atglass, Nicolas Massue. Chef Leinsdorf.

Samedi soir, 2 déc.: *Aïda*, de Verdi (en italien), avec Zinka Milanov dans le rôle-titre, John Gurney, Bruna Castagna, Arthur Carron, Norman Cordon, Richard Bonelli. Chef Panizza. Ballet.

Les concerts du dimanche

Les grands concerts du dimanche soir dirigés par M. Wilfrid Pelletier et mettant en vedette les principaux artistes du Metropolitan Opera reprendront le dimanche soir 3 décembre.

Les voyageurs de commerce et le corporatisme

La section Jean-Talon de l'A.P.C.V., à sa prochaine réunion, étudiera le corporatisme sous la direction du R. P. Irénée Gauthier, aumônier.

La discussion sera libre. La réunion aura lieu vers 8 h. 30 vendredi soir, le 24 novembre, à la salle McCaughan, 6933a rue Christophe-Colomb.

On lancera le brise-glace "Ernest-Lapointe" samedi

Québec, 23. — Le nouveau briseglace *Ernest Lapointe* sera lancé samedi, à 4 h. 30 de l'après-midi. On avait d'abord annoncé que ce lancement serait effectué hier. Aucune cérémonie officielle n'aura lieu.

La jupe écossaise ne servira que pour la parade

Ottawa, 22 (DNC) — Suivant l'exemple donné par l'armée britannique, le ministère de la Défense nationale a ordonné à tous les régiments écossais de l'armée canadienne de porter la tenue de campagne dans les camps d'entraînement et sur les champs de bataille.

La jupe écossaise ne pourra être portée que dans les marches ou les défilés, en autant que la chose sera possible.

Les officiers qui seront nommés à l'avenir dans les régiments écossais devront se procurer la tenue de service avec des pantalons pour porter en dehors du théâtre des opérations, au lieu de l'uniforme avec la jupe écossaise, comme autrefois.

Les plus vieux régiments écossais de l'armée britannique ont substitué la tenue de campagne à la jupe écossaise traditionnelle et ceux de l'armée canadienne ne font que suivre leur exemple.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS — Gibraltar: 1 h. 02, 4 h. 04, 6 h. 46, 9 h. 48. Son Oncle de Normandie: 11 h. 45, 2 h. 47, 5 h. 29, 8 h. 31.

CINEMA DE PARIS — Nuit Silencieuse, 11 h. 15, 1 h. 43, 4 h. 11, 6 h. 39, 9 h. 02. Orage: 12 h. 18, 2 h. 46, 5 h. 14, 7 h. 42, 10 h. 10.

CAPITOL — U-Boat 29, 10 h., 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 20, 7h. 45, 10 h. 10; Five Little Peppers, 11 h. 25, 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 10.

LOEW'S — Mr. Smith Goes to Washington 10 h. 40, 1 h. 20, 4 h., 6 h. 40, 9 h. 20.

ORPHEUM — Charlie Chan at Treasure Island, 10 h. 25, 1 h., 3 h. 40, 6 h. 15, 8 h. 55; Intermezzo, 11 h. 40, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 10.

PALACE — Ninotchka, 9 h. 50, 12 h. 05, 2 h. 30, 4 h. 55, 7 h. 20, 9 h. 45.

PRINCESS — $1,000 A Touchdown, 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50; Cat and the Canary, 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

ORAGE — Drame psychologique. D'après l'oeuvre d'Henry Bernstein. Interprètes: Charles Boyer, Michèle Morgan, Lisette Lanvin, J. L. Barrault, R. Manuel. Pour public averti.

SCENARIO — L'ingénieur André Pascaud est marié à Gisèle, un être doux et fragile. Le frère de Gisèle, l'étudiant Gilbert, est épris d'une camarade de Montparnasse, Françoise Massard qui l'oublie. André accepte d'aller réclamer Françoise et de la ramener à Gilbert, mais André dès le premier jour tombe éperdument amoureux de Françoise; lorsque Gisèle apprend cette passion de son mari, elle cherche à le guérir en voyageant, mais la détresse d'André est si grande, que Gisèle décide de rencontrer Françoise. Les deux femmes se trouvent face à face. La douceur de Gisèle émeut profondément Françoise qui, pour ne pas troubler plus longtemps le foyer d'André, s'enfuit à l'étranger, pour laisser la place à l'épouse, à la mère.

"Saint-Denis"

GIBRALTAR — Drame d'espionnage. Interprètes: Eric Von Stroheim, Viviane Romance, Roger Duchesne, Abel Jacquin, Paulette Pax, Jean Périer, Yvette Lebon. Pour tous.

SCENARIO — De mystérieux attentats sont commis dans les eaux de Gibraltar. Les uns après les autres, les transports anglais sautent. Le chef de l'espionnage est un certain Erik Marson, aidé de la danseuse Mercédès Garcia. Le lieutenant anglais Robert Jackson semble épris de Mercédès Pour régler une dette de jeu, il trahit et livre un code secret; il est découvert et condamné à 20 ans de forteresse. Il s'échappe et devient un agent d'Erik... Or, tout ceci n'était que machination savamment ourdie par l'Intelligence Service et le 2e Bureau français. Elle permet de découvrir l'organisation ennemie et d'amener la mort d'Erik et de Mercédès. Jackson aura pour récompense... la fille de son général.

SON ONCLE DE NORMANDIE — Comédie sentimentale. Interprètes: Eddy Lombard, Jules Berry, Betty Stockfeld, Pierre Larquey, Pierre Stephen. Pour tous.

SCENARIO — Jim Baxter, un richissime industriel, héritier d'une dynastie de milliardaires américains, apprend par un notaire de Honfleur qu'il hérite d'un cottage en Normandie. Il part pour la France, mais le notaire est retenu sur le quai d'embarquement. Sous un faux nom, Baxter révolutionne la calme cité d'Honfleur. On le prend pour le ravisseur du notaire, il est jugé pour voies de fait envers le clerc de Maître Curot, qu'il a boxé parce qu'il lui déplait que ce jeune homme médiocre épouse Brigitte, la jolie nièce du notaire. Finalement, le retour en pleine audience du notaire Curot accompagné par la star d'Hollywood Ana Karola identifie légalement Jim Baxter qui est acquitté et ramènera aux Etats-Unis sa charmante épouse normande.

"Capitol"

U-BOAT—29 — Film plein d'émotion qui nous raconte la lutte menée par l'Angleterre pour déjouer les ruses des ennemis de la Royal Navy. Pour tous.

"Loew's"

Mr SMITH GOES TO WASHINGTON — Histoire d'un timide sénateur un peu perdu dans le milieu politique où il doit évoluer, et qui ne parviendra d'abord pas, à cause de sa bonne foi et de sa loyauté. Une femme intuitive l'aidera pourtant à se faire une place en déjouant les ruses des vieux routiers de la politique. Pour tous.

"Orpheum"

INTERMEZZO — Drame sentimental et musical. Vedettes: Ingrid Bergman, John Halliday, Ann Todd et Douglas Scott. Pour public averti.

"Palace"

NINOTCHKA — Drame sentimental. Vedette: Greta Garbo. Pour public averti.

"Princess"

THE CAT AND THE CANARY — Comédie. Vedettes: Bob Hope, Paulette Godard. Pour tous.

$1,000 A TOUCHDOWN — Comédie. Vedettes: Joe E. Brown, Martha Raye. Pour tous.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les anciens d'Olier

Le vendredi, 24 novembre, aura lieu dans la salle de l'école Olier, le banquet aux huîtres organisé par les Anciens d'Olier.

Cette fête sera rehaussée cette année par la présence de plusieurs personnalités.

L'exécutif de l'association demande à tous les anciens élèves de l'école de se procurer leurs billets.

CINÉMA de PARIS
2ème semaine

ST DENIS

LES Compagnons de saint Laurent
présentent
Le Misanthrope
de MOLIERE
Les 4, 6 et 7 décembre.
Décors et costumes somptueux.
Billets $1. - .75 et .50. Location au secrétariat (BYwater 1454) et chez Edmond Archambault.

Monument National
VARIETES LYRIQUES
Direction: Daunais-Goulet
Production: Charles Goulet
REVE de VALSE
d'OSCAR STRAUSS
SOIREE SUPPLEMENTAIRE
MARDI, LE 28 NOV.
Les 23-24-25-26 novembre
Prix des places: (75c tous vendus) à $1.40. (Taxe incluse)
Billets en vente au Monument National
Téls: HA. 0747 - LA. 3053 - PL. 6404 de 10 heures A.M. à 6 heures P.M.

LA CONFEDERATION LIFE-SYNONYME DE SOLIDITE, SERVICE ET SECURITE

Tiens, chérie

". . . ma deuxième police de la Confederation Life.

"Lorsqu'on m'a augmenté, il m'a semblé que je ne pourrais faire mieux que de consacrer une partie de l'augmentation à l'achat d'une autre assurance sur ma vie. Je ne connais pas de meilleur moyen de pourvoir à notre avenir."

Pour l'homme marié, la police de la Confederation Life avec les clauses d'invalidité totale et la double indemnité est le moyen le plus sûr de parer à l'avenir. Le produit en est payable en une seule somme ou sous forme de rente mensuelle.

AVANT DE VOUS ASSURER CONSULTEZ LA CONFEDERATION LIFE Association

SIX SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

UNE DES GRANDES INSTITUTIONS D'ASSURANCE-VIE DU MONDE

SUCCURSALES:
Edifice Transportation
Montréal-St-Jacques
F.-W. BENN, gérant
Montréal-Ste-Catherine
Edifice Confédération
J.-C. LeDROIT, gérant
Québec-Ouest
J.-A. BEAUSEJOUR, gérant
Montréal-Mont-Royal
354 est, rue Ste-Catherine
J.-T. BOURGEOIS, gérant

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

I.C.
H. LABRECQUE I.C.
M. CAILLOUX I.C.
G.J. PAPINEAU I.C.
ARPENTEUR-GEOMETRE
INGÉNIEURS CONSEIL
LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTRÉAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, de Billy, Prévost et Home
80, rue St-Pierre
Téléphone: 2-4778★ - Québec

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson L.I.C.
Jean Valiquette L.S.C. C.A., L.I.C.
Roméo Carle L.S.C C.A.
A Dagenais L.S.C. C.A.
Aurèle Choquette C.A
84, Notre-Dame ouest - LA. 2412

Caron et Caron
Comptables agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron B.A. L.S.C. C.A.
Henri Caron B.A. L.L.L. L.S.C. C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159 rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

COMPTABLES

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HArbour 1553

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agréés — Chartered Accountants
J.-Arthur LaRue, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A.
Maurice Boulanger, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
Dollard Huot, C.A.
R.-A. Rondeau, C.A.
Maurice Chartré, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A.
Paul-E. Brunet, C.A.
Montréal — Québec

CLAVIGRAPHES

CLAVIGRAPHES
Machines à additionner
— TOUTES MARQUES —
Neufs et reconstruits. Aux personnes hors de la ville, nous enverrons, sur demande notre liste de prix gratis.
Typewriter & Appliance Co.
750, RUE ST-PIERRE LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)

ENCADREURS

CARTES DE NOEL
françaises et canadiennes, etc.
Faites votre choix de bonne heure.
Morency Frères Ltée
458 est, rue Ste-Catherine

Wisintainer & Fils
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A BERNIER - Fondée en 1892
C.-X. Tranchemontagne Cie
IMPORTATEURS
Tissus et toiles pour communautés religieuses
459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5514
EXAMEN DE LA VUE,
AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre à Lise...

Bonsoir, ma petite amie,

Cela te fait peur de voir ton nom ici? Ne crains pas. Aucune indiscrétion ne se glissera sous ma plume. C'est promis. Je respecterai ta pudeur. Et te dispenserai de mon ironie! Tu sais bien que je n'ai jamais de malice pourtant. Mes taquineries ne sont que badinage. Tu le comprends, n'est-ce pas? Tu es gentille. Et je t'aime bien. Pourquoi je te signale surtout tes travers, et rarement tes qualités? Petite Eve, va!

Dis-moi, Lise, la coquetterie, est-ce un défaut ou une vertu chez une femme? Ce qui me fait te poser cette question? quand je ne veux pas intituler cette tranche de causette une leçon de morale? Je ne sais pas. Une idée, quoi! Je vais plutôt de raconter une petite histoire:

"Il était une fois...

Une petite fille, Micheline. Mieux, une grande fille, car elle avait presque seize ans. Mignonne brunette. Une frimousse épanouie. Deux yeux noirs un peu moqueurs. Miroitant la joie de vivre. Un sourire... ensorcelant!

Un petit garçon, aussi. André. Châtain. Joli. Elégant. Et toujours bien mis. Une pointe nostalgique dans son regard. Un brin timide.

Voilà! Micheline et André se rencontrèrent. Un soir à la campagne, ils firent connaissance. Bien simplement. Comme tout le monde. Et le sourire de la petite fille avait conquis tout le coeur du petit garçon.

Ils devinrent de très bons amis. Inséparables. Ensemble, toujours ils riaient. Insouciants de la réalité. La vie était belle pour eux. Un rêve blond! Pas de tristesse.

Un an, deux ans... six ans ont passé!

Micheline et André sont toujours d'inséparable amis. Aujourd'hui, ils ne jouent plus à cache-cache. Ils sont trop grands. Trop vieux. Ensemble, maintenant, ils vont à l'Opéra, à l'opérette, aux Ballets Russes, aux concerts. André est un chic type. Accompli. Un galant parfait. C'est incontestable. Il promène la jeune fille partout où il croit lui faire plaisir. Et elle, elle accepte toujours — avec le sourire merveilleux qu'elle n'a pas perdu — toutes les amabilités d'André".

Tu attends l'épilogue, ma petite Lise? Tu seras un peu déçue. Il n'y a pas d'épilogue.

Vois-tu, Micheline et André n'ont pas encore envisagé l'avenir. Leur avenir. Pourquoi? C'est leur secret. Et l'on fait bien des conjectures autour de leur idylle. Ils ne sont toujours que des amis. Comme à seize ans. Rien de plus. Ne crois-tu pas sincèrement qu'un nuage d'incertitude et d'appréhension doit obscurcir un peu le ciel de leur camaraderie? Ne crois-tu pas surtout que tous les deux, ils perdent leur vie à attendre? Attendre quoi? André aime-t-il assez Micheline pour l'épouser? Faire son bonheur? Alors, pourquoi retarde-t-il l'aveu qui doit les lier? Est-il encore trop timide? Ou a-t-il déjà risqué une insinuation que Micheline n'aurait pas comprise? Ou pas voulu comprendre? Cette tentative infructueuse l'aurait-il rebuté? Désorienté? Et elle? Est-ce par coquetterie qu'elle s'attache André? En même temps qu'elle ne se fait pas scrupule de prodiguer son sourire troublant à tel ou tel? Leur sentiment d'amitié n'a-t-il pas gravi l'échelon de l'amour? Si oui, pourquoi s'obstiner tous les deux à vivre dans l'incertitude? Et laisser fuir les plus belles années de leur vie? Les perdre à ce jeu enfantin de camaraderie? Il faut plus que l'amitié au coeur humain pour combler ses aspirations intimes; il lui faut le don total dans un grand Amour. Si Micheline et André portent ce grand Amour dans leur être, pourquoi ne pas le révéler?

Tu comprends qu'une telle situation imprécise ne peut se prolonger, n'est-ce pas, Lise? Micheline aura bientôt vingt-deux ans. Si André ne se décide pas à poser la solution de leur problème, ne crois-tu pas qu'elle pourrait l'y aider? Avec toute sa délicatesse féminine? Effleurer la question, avec un grand tact, pour l'inciter à l'aborder? Lui, s'il est un homme, il n'attendra pas que son amie prenne l'initiative de l'interrogatoire. C'est toujours un peu gênant pour une jeune fille.

C'est triste de voir tant de jeunes gens gaspiller leur jeunesse à "sortir ensemble". Sans penser à rien de constructif. Egoïstes, ils jouissent du moment présent. Sans prévoir l'avenir. La réflexion est leur moindre souci. Ils se font une gloire d'être modernes. De vivre leur jeunesse. Et parfois dans la pire légèreté. Mutuellement ils se font perdre un temps précieux. Qu'ils devraient employer à jeter les bases d'une vie utile. Faite de dévouement. Mais non. Les plaisirs et les bals, quelles préoccupations!

Tiens. Je t'avais esquissé de Micheline et d'André des personnalités attachantes. Et voilà que mes considérations vont te les faire mésestimer. Pourtant, non. Tu ne dois pas. Nos deux héros ne pratiquent pas le modernisme à son plus haut degré. Ils sont modérés. Seulement, le sérieux leur fait défaut. Et la prévoyance n'est pas leur vertu dominante. Ils devraient avoir, sur leurs sentiments respectifs, une explication loyale. Ne crois-tu pas?

Pardonne-moi, Lise, de ne t'avoir pas servi un roman comme dans les livres. C'est une histoire vécue que je t'ai racontée. Celle de beaucoup de jeunes gens. Ils sont à plaindre, petite amie. Si, un jour, toi aussi tu te trouves dans la position de Micheline, n'y séjourne pas longtemps. N'accepte pas de vivre dans une telle incertitude. Ainsi, tu pourras mieux envisager l'avenir avec espoir et confiance.

Si tu veux, tu pourras ajouter une suite à mon historiette. Mettre un couronnement merveilleux à cette idylle. Toutefois, ne sois pas trop romanesque! Et tu viendras me raconter bien gentiment ce que tu souhaites à Micheline et à André. Je te devine un peu. Tu le sais. Mais viens quand même bavarder avec

Ton amie,

MADO

La tenue d'hiver de nos enfants

L'hiver est la saison qui exige les vêtements les plus pratiques et les moins fantaisistes, surtout pour les enfants qui doivent affronter, chaque jour, les rigueurs de la température. Pensez-y dès maintenant.

Révisez le trousseau tout entier et avant d'aborder le chapitre des vêtements, sortez les chaussures d'hiver, faites réparer celles qui en valent la peine, sinon remplacez-les par des chaussures en bon cuir, à double ou triple semelle. La solidité doit ici primer l'élégance, aussi bien pour les filles que pour les garçons. Révisez également les chaussettes et les bas de laine, car pendant toute la mauvaise saison vous éliminerez le coton: vos enfants doivent avoir les pieds chauds et secs, conditions primordiales pour leur assurer une bonne santé.

Révisez aussi, pièce par pièce, tous les sous-vêtements. Raccommodez, remplacez, restaurez selon les cas. Par exemple, d'une combinaison de laine usagée, vous pourrez tirer une petite chemise bien chaude ou d'un caleçon de laine au papa, vous ferez un très bon sous-vêtement pour le fils.

Ce n'est qu'après ces opérations préliminaires que vous passez en revue les vêtements d'hiver de l'année précédente. Un pardessus ou un pantalon pourront sans doute être allongés. La robe trop étroite, grâce à des bandes incrustées verticalement, en forme de lès biaisés, pourra resservir ou la jupe trop courte sera allongée par un empiècement. Mais n'effectuez que les réparations en valant vraiment la peine.

La maman ingénieuse saura, avec peu de vêtements, obtenir plusieurs tenues. Ainsi, la jupe plissée, montée sur corselet à bretelles sera accompagnée pour la classe d'un pull-over tricoté dans le même ton que la robe: bleu marine par exemple; pour les jours de sortie, le pull-over sombre sera remplacé par une blouse en dentelle de laine angora bleu clair. On pourra supprimer, le cas échéant, le corselet à bretelles....

L'écossais, toujours gracieux pour les fillettes quand le dessin n'en est pas trop grand, constituera des robes simples à gros plis et à col rond que des petits boléros de lainage uni et gansé rendront plus habillées.

Quant aux manteaux, citons les pratiques raglans en uni ou en écossais ton sur ton: gris clair, gris foncé et bleu gris; brun et beige, bleu marine et bleu clair, etc... Les manches formant empiècement, un large revers peut se boutonner et protéger complètement le cou. La coupe, ample, permet d'envelopper chaudement tout le corps.

Le manteau droit, comme celui de la maman, est pratique lui aussi. Un empiècement rectangulaire maintient un pli creux dans le milieu du dos. Les manches sont froncées aux épaules pour laisser de l'aisance aux manches de la obe. Une martingale dans le dos, un col droit, des poches larges et profondes complètent ce vêtement.

C'est en choisissant des formes aussi classiques avec quelques variantes apportées par les tendances actuelles que vous protégerez le mieux vos enfants contre les intempéries de la mauvaise saison.

L'influence

Chacun de nos actes est une force. Une fois mise en circulation, ses effets se multiplient à l'infini. Cette force s'en va à travers tous les temps, toutes les générations, sans que personne puisse jamais en arrêter l'influence. Et dans des siècles, il y aura des âmes, qui, à cause de mon influence heureuse ou néfaste sur elles, me béniront ou me maudiront.

Une bonne action, c'est comme le grain de blé, qui toujours se multiplie et finit par nourrir des multitudes. Jetez une idée généreuse dans le monde. Douce messagère, elle s'envole et s'en va partout éveiller dans les âmes les saints désirs qui se traduiront en actions fécondes. Parfois il semble que cette semence tombe dans une terre ingrate, elle n'est cependant pas perdue. Un jour, longtemps après, peut-être, quand celui qui l'a lancée a disparu du nombre des vivants, "un souffle mystérieux l'emporte vers un coeur lointain où elle renouvelle le goût du dévouement".

Regardez ce qu'est devenue la parole divine tombée des lèvres du Christ dans le monde, elle a renouvelé la face de la terre. Et, aujourd'hui encore, après vingt siècles, portée par des lèvres humaines, elle fait naître, dans une multitude de coeurs, un amour qui pousse aux héroïsmes sublimes.

Père VUILLERMET, O.P.

Hôpital Sainte-Justine

Séance d'étude avec présentation de malades, samedi, le 25 novembre 1939, à 10 h. du matin.

PROGRAMME

I — Dr J.-E. Saint-Onge: Considérations sur les complications endo-craniennes des otites.

II — Dr E. Dubé: Traitement post-opératoire des fissures palatines.

III — Dr P. Martin: Un cas de cancer primitif du foie chez un enfant de trois ans.

IV — Dr J. Saucier: A propos des encéphalopathies infantiles.

N. B. — La présentation de chaque travail sera limitée à 15 minutes. Une demi-heure sera réservée à la discussion.

Recettes éprouvées

L'EMPLOI DU MIEL DANS LA CUISINE

Le miel peut être employé dans la cuisine au lieu de sucre ou de mélasse, et il donne de cette façon de très bons résultats, à condition que l'on observe certaines règles générales. Ces règles sont indiquées dans la publication intitulée "Le miel et quelques façons de l'utiliser". Seize des 24 pages de cette publication contiennent des recettes sur le miel. On peut se procurer ce bulletin gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. La recette suivante en est extraite:

GATEAU QUATRE-QUARTS AU MIEL

1 tasse de beurre,
1 tasse de sucre,
3-4 tasse de miel,
4 oeufs (battus séparément),
2 tasses de farine à pâtisserie,
1-2 c. à thé de gingembre,
1-2 c. à thé de cannelle,
1-2 c. à thé de soda,
1-4 c. à thé d'essence de citron.

Défaites le beurre en une crème claire, avec le sucre. Ajoutez-y les jaunes d'oeufs après les avoir battus jusqu'à ce qu'ils aient une couleur de citron puis ajoutez le miel. Ajoutez ensuite la farine tamisée avec les épices et le soda. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige ferme et l'essence. Battez 5 minutes. Mettez dans un moule profond, en fer-blanc, et faites cuire une heure dans un four à feu modéré, 300 à 350 degrés Fahrenheit.

Les activités féminines

LA FED. NAT. ST-JEAN-BAPTISTE

Thé-causerie chez les employées de magasin

L'Association professionnelle des employées de magasin, affiliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, organise un thé-causerie qui aura lieu à la maison d'oeuvres de la Fédération, dimanche, 3 décembre, à 3 h. 45.

La causerie sera donnée par Mme Pierre-F. Casgrain, présidente de la Ligue des Droits de la Femme.

Le thé sera servi par les membres de l'association.

Aux infirmières du Sanatorium Prévost

Toutes les infirmières diplômées du Sanatorium Prévost sont cordialement invitées à la réunion mensuelle du cercle "Louise de Maurillac" qui aura lieu au Sanatorium Prévost, vendredi, le 24 courant à 8 h. du soir. La conférencière sera Mlle Lucienne Boulanger.

A l'Hôpital S.-Jean-de-Dieu

L'Association des Infirmières diplômées de l'hôpital St-Jean-de-Dieu invite toutes les infirmières diplômées à assister à l'assemblée qui sera tenue à l'hôpital S.-Jean-de-Dieu, vendredi le 24 novembre courant à 8 h. 15 du soir.

La conférencière sera Mlle B. Lecompte, directrice à la Société des Infirmières visiteuses.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Bons mots

CHEZ LE COIFFEUR

— Je voudrais un flacon de votre lotion pour faire repousser les cheveux.

— Parfait... Et vous désirez avoir des cheveux de quelle couleur?

* * *

— Croyez-moi, le sage doute toujours. Seul, le fou affirme qu'il est sûr.

— Vous croyez que cette théorie est vraie?

— J'en suis absolument sûr.

EXAMEN

— Vous savez que chaque produit de la nature appartient à l'un des trois règnes. Dans quoi mettez-vous le sucre, mademoiselle?

— Mais... d'abord dans le café ...puis, dans...

Le déficit des sociétés de charité

L'aide des pouvoirs publics est urgente

M. Omer Barrière, échevin du quartier Ahuntsic, a déclaré que les pouvoirs publics devront intervenir sans délai pour aider les sociétés charitables.

Les marchands qui ont avancé les aliments, vêtements, etc., à ces sociétés, ne peuvent porter plus longtemps le crédit consenti, mais on leur a répondu qu'il faudra attendre le prochain budget. Informations prises, les déficits actuels atteindraient $200,000, soit $100,000 pour la Saint-Vincent de Paul; $40,000 pour la *Jewish Philanthrophies;* $30,000 pour le *Catholic Charities* (anglo-catholiques); $28,000 pour la *Family Welfare* (anglo-protestants).

M. Barrière rappelle que ces sociétés ont des charges considérables dues au chômage. Elles doivent soutenir les familles dont les soutiens ne peuvent entrer dans la classification fédérale de chômeurs; elles doivent aussi soutenir les chômeurs qui sont "chômeurs" au sens de la loi, mais qui doivent attendre que les organismes fédéral, provincial et municipal se soient mis en mouvement. Ce dernier cas présente une dépense considérable.

Les marchands ont avancé des sommes considérables en crédit, mais veulent recevoir des acomptes. La situation s'est aggravée du fait d'un changement de gouvernement. On sait que partout dans la province les travaux provinciaux ont été arrêtés. Comme ces travaux employaient un grand nombre de chômeurs, il y a aggravation de charges pour les sociétés charitables, d'autant plus qu'on ne sait pas encore s'ils reprendront et quand ni comment ils reprendront.

L'an dernier les sociétés de charité avaient demandé l'aide de la ville. Celle-ci a répondu qu'elle n'était pas autorisée à emprunter pour cette fin. M. Maurice Duplessis, alors premier ministre, a immédiatement déclaré que la ville pourrait emprunter sans crainte, et que le gouvernement légaliserait la chose dès la session suivante. La ville alors a fait un virement de fonds à même l'enlèvement de la neige et payé $225,000 pour solder les déficits des sociétés charitables. Dès l'ouverture de la session en janvier, le gouvernement Duplessis a autorisé la ville non seulement à emprunter pour rembourser le revenu courant de la dépense faite, mais il a autorisé la ville à emprunter un demi-million de plus pour équilibrer le budget de l'année courante.

M. Barrière est d'avis que le nouveau gouvernement pourrait accorder le même privilège. M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, dit que le comité s'est déjà occupé de l'affaire et qu'il va en causer de nouveau avec le gouvernement provincial afin de régler la situation dans le plus bref délai.

Faits et glanes

Fouilles romaines

De nombreuses maisons ont été abattues dernièrement au Borgo, au quartier situé entre le Tibre et la Basilique vaticane. L'accès à la plus vaste église de la chrétienté est rendu libre. C'est sur ce terrain que se trouve le célèbre hôpital du Saint-Esprit et le passage souterrain non moins célèbre du Vatican au château Saint-Ange, qui unit la résidence des Papes à la forteresse de Rome. C'est là que les Papes se sont réfugiés dans le danger. Grâce à ce passage souterrain, le pape Clément VII put se réfugier à la tour Saint-Ange, le 6 mai 1527, lorsque les troupes du Connétable de Bourgogne firent le sac de Rome.

Une petite chapelle dédiée à saint Michel, construite le long de cette galerie, vient d'être détruite pour être reconstruite ailleurs.. Ces travaux ont fait faire des découvertes importantes. On a pu constater que la galerie terminée par Alexandre VI, dans les premières années de son pontificat, a été construite sur les ruines du rempart léonien que le pape Léon IV fit construire, en 852, pour protéger le Vatican contre les assauts des Sarrasins. En 846, les Sarrasins étaient débarqués à Ostie, avaient battu les troupes pontificales, avaient atteint Rome et détruit les basiliques de St-Paul et de Saint-Pierre. On savait que la galerie souterraine avait été ouverte, en certains endroits, sur le rempart léonien. Les travaux actuels ont montré que le mur léonien à son tour reposait sur d'anciennes ruines romaines.

Problème et problème

Pas facile à résoudre, le problème de choisir, dans une élection, le bon, le meilleur candidat, surtout lorsqu'il y a pléthore d'aspirants. C'est le cas qui se présente dans Montréal-St-Jacques à l'élection complémentaire qui s'en vient... Bien plus facile, au contraire, ou plutôt toujours plus facile, l'autre problème... celui de trouver les meilleures et les plus belles fourrures. Il suffit de s'adresser à J.-F. Reid, dont les plus de vingt ans d'expérience mettent les clients "à l'abri de toutes les expériences". Rendez-vous-en compte en allant voir J.-F. Reid; il revoit acheteurs et visiteurs avec une égale cordialité. L'adresse du magasin: 1473, rue Amherst.

Le commis expérimenté

connait toutes les exigences de la vie sociale. Il suggère, si on le lui demande, ce qu'il convient d'offrir en toutes circonstances. Nos établissements sont en mesure de fournir les denrées requises pour un goûter comme pour un festin.

Nos prix sont les plus bas en égard à la qualité supérieure des produits.

Beurre, 1ère qualité . . . . . lb.	.30
Oeufs, grade "A", de poulette carton 1 dz.	.37
Fèves au lard "Catelli", "Raymond" ou "Clark", grosse boite . . 2 lbs	.25
Confitures "Old City", pot 2 lbs	.25
Corn Flakes . . . . . pqt	.07
Poulet frais . . . . . lb.	.23
Fesse agneau . . . . . lb.	.28
Steak ronde . . . . . lb.	.23
Coeurs de céleri . . . . . pqt	.10
Laitue Iceberg . . . . . gros pied	.05
Oranges "Sunkist" . . . . . dz.	.19
Pommes fameuses No 1 . . panier	.29

LES EPICERIES A. MARCIL

BOUCHERIE ● POISSON ● GIBIER

1120 Mont-Royal est - CH. 3159
1396 Mont-Royal est - FR. 1131
5818 Sherbrooke O. - WA. 2711

EATON

CHEMISES

en broadcloth anglais, tissé

De nouveau ce spécial! Faites provision!

Elles se sont toutes vendues la dernière fois! En voici un autre lot tout aussi beau! Chemises en broadcloth de coton anglais, à prix étonnant! Rayures tissées en bleu, brun, gris, vert et rouge foncé. Col tenant, mou ou rigide, 2 faux cols. Encolures: 13½ à 17.

Spécial vendredi, chacune 1.79 2 pour 3.50

Articles pour hommes, rez-de-chaussée.

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

CATELLI

MACARONI AU LAIT

EN PAQUETS SEULEMENT

GRATUIT: un jeu de cartes à Tranche Dorée

contre l'envoi à CATELLI-MONTRÉAL de 30 étiquettes de conserves Catelli ou faces principales de paquets Catelli plus 10 sous pour frais d'envoi. 12

"9 manteaux sur 10 sont faits sur mesures"

Pour se sentir plus jeune et le paraître

CHAT SAUVAGE $185

Pour se sentir plus jeune, il faut aussi le paraître. Et il y a peu d'autres fourrures pour attirer aussi rapidement sur une femme les regards sympathiques et approbateurs. Après le plaisir de posséder un manteau de chat sauvage, il n'en est guère de plus grand que de le savoir dessiné par Cummings.

Quelques autres fourrures:

MOUTON DE PERSE — Belles peaux lustrées	$395
SEAL D'HUDSON — (Rat musqué teint)	$195
RAT MUSQUE — Très bonne valeur	$125
BROADTAIL — (Mouton traité)	$ 75

MANTEAUX TAILLES EN ETOFFE POUR DAMES

L'individualité en est la caractéristique, le style est choisi et les fourrures sont celles qui conviennent le mieux à votre type.

CUMMINGS FURS LTD.

284 NOTRE-DAME OUEST PL. 8901

40 sortes de poissons

et d'innombrables bonnes choses pour les menus de fin de semaine. Ainsi:

POUR VENDREDI:

Pétoncles	Truite de lac	Gold Eyes
Achigan de mer	Maquereau	Eperlans
Aiglefins fumés	Butterfish	Poisson blanc
Harengs fumés	Doré	Palourdes
Homards	Moules	

POUR LA FIN DE SEMAINE:

Rigoureusement frais: dindes à rôtir, oies, poulets à rôtir, canards, poulets à rôtir et pigeonneaux.

ET, NATURELLEMENT, LES LEGUMES

Pois verts, haricots verts, épinards, brocolis, choux-fleurs, tomates, coeurs de céleri.

HUITRES

Paniers de $1.00. Aussi à la mesure ou en demi-écailles: livrées sur la glace.

Tél. PL. 8121

Gatehouse

Commandez aujourd'hui (jusqu'à 7 h. 30) pour livraison de bonne heure demain.

Feuilleton du "Devoir"

Si je n'aime, je ne suis rien

par Berthe BERNAGE

5. (Suite)

Fanchon sursauta et regarda autour d'elle, comme s'éveillant d'un songe. Elle avait tout oublié: le dressoir et la table chargés de la vaisselle et de l'argenterie simples mais belles, qui révélaient l'ancienne bourgeoisie de la famile. Elle avait oublié la robe grise de Marie-Catherine, trop tendue sur son buste épais, et son lourd chignon brun clair, tourné en huit au-dessus du cou très peu découvert.

Elle avait oublié les ennuyeuses pastilles blanches qui décoraient la robe de Nanette et la sienne, l'écossais suranné qu'on revoyait sur Babet après l'avoir promené sur son corps pendant deux ou trois saisons. Elle avait oublié la figure fine du père, ses yeux de myope à demi-clos, sa jaquette démodée, le veston sans ligne de Pierre Villars, le petit costume marin de Jean-Baptiste, auquel la sévère Marie-Catherine refusait la tenue sportive portée par tous ses camarades.

Et aussi le portrait de ce magistrat en robe rouge qui surveillait le repas de ses descendants, et le tic-tac immuable du balancier en forme de soleil. Elle ne songeait plus qu'à la tendre, ravissante petite chose qu'est une fleur, un fruit, un légume, n'importe quoi de vivant, d'heureux, de libre, dans un jardin où rayonne l'été. Et le reste, ce décor qu'elle avait vu depuis sa naissance, il lui semblait le regarder dans la nouveauté d'un spectacle jamais aperçu encore. Elle découvrait sa maison.

Mais les petites choses tendres, il fallait finir par les manger. Marie-Catherine déclarerait Fanchon malade si elle restait en contemplation devant son assiette, et Eulalie, toujours prompte à reconnaître une catastrophe dans le moindre incident, Eulalie s'en irait en branlant tristement la tête, et lui apporterait une tisane atrocement sucrée. Pauvres petits pois tendres!

A ce moment, — appel du dehors, — la sonnette retentit, interrompant la discussion savante des deux hommes, le roman de Nanette, la rêverie de Fanchon, les calculs ménagers de Marie-Catherine, l'attente gourmande de Jean-Baptiste, impatient de savourer l'entremets, et la tendre méditation de Babet, inquiète du bonheur des autres.

"Voici le courrier du soir", dit M. Le Mazier.

En effet, Eulalie présenta au maître de maison une pile de journaux et deux lettres. Confusément, Nanette et Fanchon s'intéressaient au courrier, espérant toujours que, du vaste monde, il viendrait quelque chose. Mais jamais il ne venait rien qui pût modifier le cours monotone et noble de la vie de Jean Le Mazier et de ses enfants.

Jean Le Mazier, homme d'ordre, classa méthodiquement les papiers apportant les nouvelles du monde. Il y avait des revues savantes, le journal du soir. Il ouvrit la lettre d'un collègue, la lut avec une attention lente, la résuma pour Pierre Villars, qu'elle devait intéresser. Puis il examina le timbre de la seconde, fendit soigneusement l'enveloppe tandis que les petites attendaient une fois de plus le "quelque chose". Il regarda la signature, parcourut quelques lignes. Son fin profil se durcit un peu. Il recommença encore la surprenante lettre. Enfin il replia le feuillet:

"Pierre, Marie-Catherine, je vous ferai part de cette lettre, quand les enfants seront sur le balcon."

Les enfants! Nanette, dépitée, se mordit la lèvre, et Fanchon eut un demi-sourire. A vingt ans, à dix-neuf ans, s'entendre ranger parmi les enfants!

La conversation reprit au point même où les deux hommes l'avaient laissée et ne devint ni plus enjouée ni plus claire. Jean-Baptiste se régalait maintenant avec le fameux entremets, une mousse au chocolat légère et fondante qu'Eulalie réussissait chaque fois merveilleusement tout en prédisant à l'avance, avec une mine tragique:

"Je la manquerai!"

Et Babet, la sérieuse, savourait les pensées qui se levaient très hautes, tandis que son père et son cousin parlaient. Elle ne comprenait pas tout, mais elle pressentait.

Par la fenêtre, venaient confusément tous ces bruits de la rue qui montent, les soirs d'été: cornes des lourds autobus, rires des enfants qui jouent sur les trottoirs, appels aigus des hirondelles dans leur ronde dernière. Et aussi la musique des voisins. Les gammes se déroulaient, plus distinctes quand l'élève touchait le milieu sonore du clavier, plus pâles quand il atteignait les notes extrêmes. Un phonographe lointain répétait la dernière chanson à la mode. Mais ces sons restaient lointains assez nets pour agacer la sensibilité que Franchon avait frémissante ce soir-là, trop peu pour troubler le père dont l'oreille se fait si paresseuse, et qui, d'ailleurs, absorbé par la causerie, n'écoutait que la musique des mots, éveilleuse d'idées.

Soudain de brillants accords dominèrent la foule des ondes lointaines, et une voix fraîche se mit à chanter le grand air de *Manon*. Ah! cette Manon, cette folle Manon, bien sûr, Nanette et Fanchon n'en avaient point lu l'histoire brûlante et légère; pas plus que les romans contemporains, ceux du XVIIIe siècle n'avaient approché leurs âmes nobles et sages à la mode du XVIIe, mais elles connaissaient la trame du récit, et que de fois, au Luxembourg, les petites Le Mazier avaient regardé en passant sa statue, toute blanche parmi la verdure!

Les paroles arrivaient avec la musique, répétant le voeu hardi de la petite âme provinciale qu'attira la vie de plaisir:

Ah! que ce doit être amusant
De s'amuser toute une vie...

S'amuser! Comme ce refrain retentissait étrangement chez les Le Mazier, qui méprisaient le plaisir, même légitime! La voix était jolie et Fanchon l'écoutait avec une sorte de passion. Elle en frémissait. Il lui semblait que la joie, oh! une joie très innocente, — Fanchon n'en soupçonnait pas d'autre, — mais de la joie quand même arrivait par les ondes aériennes où le soleil de juin avait mis tant de vie qu'elle se glissait dans le vieux logis, invitant les petites Le Mazier à laisser leur jeunesse ouvrir ses ailes si longtemps repliées. Oui, ce devait être amusant:

De s'amuser tout une vie...

Mais Jean Le Mazier avait tendu l'oreille:

"Ah! voilà le plus grand désagrément de cette saison: la musique des autres. Jean-Baptiste, va tout de suite fermer la fenêtre. Cette femme crie d'une manière odieuse.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Causerie de M. Crerar à Londres

Impressions sur la guerre, en Angleterre et en France — La participation du Canada

Londres, 22 (CP) — M. T.-A. Crerar, ministre des mines et ressources du Canada, a prononcé hier une causerie à la radio.

Il se dit heureux de pouvoir dire à ses auditeurs d'outre-mer, particulièrement ceux du Canada, les impressions qu'il a reçues de sa visite de quatre semaines en France et en Angleterre, impressions basées sur les discussions entre les représentants des Dominions avec Londres, sur les divers sujets qui intéressent la guerre, et sur ce que M. Crerar a pu observer tant à Londres et en Angleterre, qu'en France. Il est resté trois jours en France.

A Londres, règne un calme remarquable. Tout d'abord on y voit très peu d'activités de guerre, telles que parades de soldats, fanfares, de drapeaux, etc., et tout ce qui caractérisait les guerres d'autrefois. La romance de la guerre a été assombrie, dit M. Crerar, et je crois que c'est peut-être une bonne chose. Le soldat d'autrefois, avec son uniforme écarlate, ses décorations luisantes et son épée flamboyante a fait place au soldat travailleur, discipliné, dont l'uniforme a été dessiné plus pour l'intérieur d'un char d'assaut ou d'un camion que pour parader sur un coursier. En 1939, les parades et les démonstrations sont passées au second rang et de façon décisive pour faire place à l'utilité et l'action.

M. Crerar a été vivement impressionné par la magnitude de l'effort de guerre anglais. Les Anglais ne faisant pas leur publicité, le reste du monde ne sait pas jusqu'à quel point cet effort a été poussé. Toute la nation a donné à fond, et unanimement. Il n'y a pas seulement la marine anglaise ou les soldats qui sont au front français, et les escadrilles d'avions, mais il y a aussi la mobilisation volontaire du peuple des travailleurs aux usines, des femmes dans les hôpitaux, des volontaires, en fait de toutes les classes de citoyens pour transformer du jour au lendemain, une Angleterre pacifique en une Angleterre armée de pied en cap pour la guerre.

Un pareil effort ne pouvait être fait sous un régime dictatorial, mais bien sous la volonté unanime d'un peuple libre et résolu.

En France, M. Crerar a constaté que l'esprit est excellent, tant au front que dans la population, et que les soldats sont bien traités et bien nourris.

M. Crerar dit qu'on n'a pas exagéré la puissance de la ligne Maginot. Elle a coûté des sommes énormes mais grâce à la vision du peuple français, elle constitue présentement une barrière infranchissable contre l'invasion allemande.

Il a été frappé aussi par l'attitude calme et résolue du paysan français, de sa détermination paisible. "Nous n'avons pas trouvé d'enthousiasme délirant, ni branlebas militaire. Nous n'avons pas remarqué de haine contre le peuple allemand, mais plutôt une conviction résolue que cette fois on mettra fin à la menace qui trois fois en 70 ans a détruit la paix européenne.

Ce sentiment a été exprimé par un Français qui déjeuna un jour à mon côté. "Mon grand-père, dit-il, se battit et fut blessé durant la guerre de 1870. J'ai été gravement blessé durant la dernière guerre et je dus passer 18 mois à l'hôpital. Je suis invalide depuis. Aujourd'hui, mes deux fils sont au front, dans les tranchées qui font face à l'Allemagne. Il faut en finir".

Son point de vue est facile à comprendre. Ici, en Grande-Bretagne et en France, le peuple est tout près de la guerre. Ceux qui vivent dans le confort et la confiance en d'autres pays peuvent difficilement apprécier cet état de choses. En Europe, le peuple passe sa vie à l'ombre de la guerre mais il accepte cette situation en faisant contre mauvaise fortune bon coeur. D'une façon ou d'une autre, la guerre atteint chaque foyer en Angleterre et en France. Les familles en souffrent, les programmes éducationnels doivent être changés. L'auto familial ne peut plus servir aux excursions de plaisir à cause des restrictions imposées à l'usage de l'essence.

La réalité de la guerre

Le train de 5 h. 15 de Waterloo avait été supprimé. Le journal du soir ne pouvait plus être lu dans les autobus obscurs. C'est dire que l'obscuration n'épargne aucun endroit après les courtes journées de novembre, afin que les avions ennemis ne puissent être guidés vers leurs objectifs.

Lors de mon séjour à Paris, la semaine dernière, je fus éveillé au milieu de la nuit par un avertisseur contre les raids aériens et descendis avec des compagnons dans un abri qui était autrefois une cave pour les vins. Ceci me fit sentir la guerre bien près de moi. Il en fut de même, l'autre jour, alors que je me livrais au golf, mon sport favori. Le bruit menaçant d'un canon antiaérien, placé dans le champ voisin, me ramena à la triste réalité de la guerre.

Il y a des gens ici qui maugréent contre les inconvénients et les ennuis qu'une telle situation leur cause dans leur vie journalière. Il est bon qu'il en soit ainsi. On écrit des lettres aux journaux pour critiquer; on fait des farces sur ceux qui sont responsables d'un tel état de choses, mais chacun accepte en définitive sans révolte les sacrifices que les nations démocratiques sont prêtes à faire pour une cause qu'elles considèrent avec conviction comme une cause juste.

Le Canada a librement déclaré la guerre à l'Allemagne

Si je puis dire un mot au sujet de mon propre pays aux auditeurs des autres parties de l'Empire, ce sera simplement ceci: nous du Dominion du Canada sommes un peuple profondément uni dans cette lutte que nous avons faite nôtre non parce que nous avons été obligés ou exhortés à le faire par une autorité extérieure, non pas simplement parce que nous faisons partie du Commonwealth britannique et désirons rester avec la Grance-Bretagne, mais parce que, au moyen d'un vote presque unanime du parlement canadien représentant 11 millions d'hommes libres, il a été déclaré que nous ne pouvions pas ne pas relever le défi adressé à nos idéals de liberté, décence et honneur international par l'agression brutale de l'Allemagne nazie.

Si cette agression triomphait et réduisait l'Europe en esclavage, nous savons que tôt ou tard son ombre serait projetée en travers de notre Dominion.

Nous ferons notre pleine contribution à la cause commune. Ce faisant, nous organiserons notre contribution de sorte que nous puissions donner notre maximum dans les domaines où l'on a le plus besoin de notre aide.

Il ne faudrait pas oublier qu'aujourd'hui l'arme économique compte tout autant que les armes militaires. A cet égard, le Canada a d'immenses ressources humaines, industrielles et agricoles. Le Canada est beaucoup mieux préparé à prendre part à cette guerre qu'il l'était en 1914.

"Nous produisons de grandes quantités de grain et autres produits alimentaires. Nous venons de récolter 469,000,000 de boisseaux de blé, la quatrième plus grande récolte dans notre histoire. Parmi les minerais essentiels à la guerre, nous produisons 90% de la production mondiale du nickel, 12% du cuivre et du plomb et 10% du zinc. Le Canada est en tête de tous les pays du monde pour la production du nickle et du platine; il est le deuxième pour le radium; le troisième pour l'or, le cuivre et le zinc et le quatrième pour le plomb.

"Dans tous ces domaines et dans d'autres, nos ressources sont immensément plus grandes qu'elles ne l'étaient en 1914. Nous sommes maintenant un grand pays industriel et productif. Nos usines aussi bien que nos champs sont à la disposition de la cause commune. Sur la ferme et sur le champ de bataille, dans l'usine et dans l'air, sur mer et dans les forêts et les mines, le peuple canadien jouera donc son rôle."

Les "Catherinettes" pourront danser

Paris, 22. (A.P.) — Le gouvernement français va suspendre, dimanche prochain, pour la première fois depuis le début du conflit, ses mesures de guerre, de façon à permettre aux Parisiens — "dans les intérêts de la tradition et du mariage" — de danser à l'occasion du Festival des "Catherinettes", classe de 1914.

On sait que la fête de sainte Catherine donne lieu, chaque année, à l'une des manifestations les plus colorées de Paris. Le jour de la fête, les "Catherinettes" portent un bonnet spécial et paradent dans les rues "en recherche de maris".

Dans la soirée qui suit, il y a un peu partout dans Paris des bals auxquels les "Catherinettes" invitent leurs "candidats" favoris. La fête tombe cette année un samedi mais on a décidé d'en ajourner la célébration au lendemain, dimanche 26. A cause de la guerre, tous les bals des "Catherinettes" devront se terminer à 11 heures au plus tard.

M. Omer Lussier

Québec, 23 (DNC) — M. Omer Lussier, ingénieur forestier, licencié en droit, président de l'Association forestière de Québec, a été réélu hier soir pour un second terme président de la Société de sylviculture. Les autres membres du conseil ont été également réélus. Ce sont: MM Edgard Porter, vice-président; Robert Bellefeuille, secrétaire; L.-Zéphirin Rousseau, Théodore Mercier et J.-D. Hudon, tous trois directeurs.

Mort de M. William Peters à Québec

Québec, 23 (D.N.C.) — M. William Peters est décédé hier midi à sa résidence, 191 rue Fraser, à l'âge de 90 ans.

M. Peters appartenait à une famille qui a fait sa marque dans l'industrie québécoise. Fils de feu Charles Peters, l'un des plus gros entrepreneurs de Québec, et de Mme Lacroix, il avait continué de diriger les entreprises de son père après la mort de celui-ci.

POUR AVOIR LE MEILLEUR...
NE MANQUEZ PAS DE DIRE
DEWAR'S
SCOTCH WHISKY

La Croix Rouge dépasse son objectif

Grand total pour Québec de $875,-270 — La province de Québec bat la marche pour tout le Canada — Objectif dépassé de $75,-000 — Montréal donne $640,786 pour sa part

La campagne pour la Croix Rouge s'est terminée hier soir. On sait que l'objectif pour tout le Canada était de $3,000,000 et celui de la province de Québec, de $800,000.

On a ànnoncé hier soir que notre province avait dépassé son objectif par $75,000.

Les deux présidents de la campagne, MM. R. P. Jellett et J. Henri Labelle annonçaient ce beau résultat à un banquet tenu à l'hôtel Windsor. Le total exact pour Québec est de $875,270, chiffre qui est susceptible de s'arrondir encore car certains auxiliaires ont demandé un sursis afin de percevoir des sommes additionnelles.

La ville de Montréal a fourni pour sa part la somme de $640,786. Les municipalités bordant le lac St-Louis jusqu'à Ste-Anne de Bellevue, ont fourni $10,000. Certains districts ont doublé leur quota notamment le district de Ste-Thérèse-Rosemere, qui ajouta $700 à la somme prévue. Le district minier de Noranda a donné $25,000. Ce montant n'ayant été dépassé que dans les grandes villes telles que Québec, Sherbrooke, Montréal.

M. R. P. Jellett, agissant comme président hier soir au banquet, a félicité tous ceux qui ont pris part à cette campagne et qui ont obtenu un aussi beau résultat.

M. J. Henri Labelle, coprésident de la campagne avec M. Jellett, abonda dans le sens de son collègue pour féliciter toutes les organisations, tous les individus, qui se sont dépensés pour la Croix Rouge durant la campagne qui vient de se terminer.

C.-A. Magrath

Washington, 23. (C.P.) — Le secrétariat d'Etat a annoncé hier que le président Roosevelt avait nommé M. C.-A. Magrath, d'Ottawa, comme représentant américain étranger à la commission américano-portugaise pour l'avancement de la paix entre les deux nations.

Cette commission, qui date du traité signé en 1914, comprend un citoyen américain et un citoyen portugais, en plus d'un citoyen d'une autre nationalité représentant chaque pays et d'un commissaire additionnel.

M. Magrath succède au défunt George Herbert Sedgwick, un ancien juge de la Cour suprême de l'Ontario, comme représentant américain à l'étranger. Le nouveau représentant a déjà été président de l'*Hydro Electric Power Commission* de l'Ontario.

Souper canadien à Notre-Dame

Mardi soir, le 28 novembre, à 7 h., aura lieu dans la salle Notre-Dame, 528 rue St-Sulpice (sous l'église Notre-Dame) le grand souper canadien annuel au profit du Cercle Ville-Marie. Les personnes présentes l'an passé se souviennent de l'agréable soirée qu'elles ont passée tout en ayant dégusté un succulent repas. Il y aura de tout ce qu'il faut pour faire un véritable souper de famille: soupe aux pois, ragoût de pattes et poulets, tourtières, tartes à la ferlouche, fruits, etc. et répertoire de chant du terroir par des artistes. Les habitués de ces soupers sont priés de ne pas oublier la date du 28 novembre et le public en général est invité à se joindre aux fervents de la cuisine canadienne. Le lendemain après-midi, à 5 h. 30 p.m., le même souper sera servi aux enfants seulement à un prix très minime. Pour informations et billets: MA. 7947 ou FA. 2220.

Utilité des laboratoires du Service fédéral des mines

Ottawa, 21. — Les laboratoires de métallurgie et de traitement des minerais du Ministère fédéral des Mines et des Ressources sont d'une grande utilité aux exploitants des mines canadiennes. Un rapport récent établit qu'on a procédé, durant les six premiers mois de 1938, à soixante-quinze recherches importantes et détaillées sur des minerais métallifères. Quarante de ces recherches portaient sur le traitement du mineral, neuf étaient des analyses spéciales au microscope, et vingt-cinq avaient trait à des problèmes ou à des produits métallurgie. Trente-cinq de ces recherches avaient pour objet le traitement de minerais aurifères. Ces travaux nécessitèrent 8,721 essais et analyses chimiques de même que la préparation et l'étude, au laboratoire minéragraphique, de 361 plaques polies de minerais et de produits.

Le volume de la correspondance adressée aux laboratoires d'essai des minerais augmente sans cesse. Il y est question des problèmes d'usinage, des procédés de traitement des minerais, des alliages, de problèmes d'ordre métallurgique ou chimique, et d'enquêtes sur les outillages divers qui pourraient convenir à tels procédés de traitement. Et aux laboratoires de chimie on demande souvent des méthodes d'analyse qui contrôleraient et détermineraient le rendement de l'atelier de traitement.

Les occupations de la division des recherches indiquent que le champ des travaux effectués dans les laboratoires s'élargit toujours. Au cours des recherches faites sur tel ou tel des minerais, le caractère nettement réfractaire de plusieurs d'entre eux provoque des difficultés qui nécessitent beaucoup d'attention. Les tentatives faites pour déterminer l'association et le mode de minéralisation de l'or réfractaire ont occasionné l'emploi d'une méthode complexe de sous-broyage, de lavage, d'analyse chimique et d'étude au microscope qui a conduit à des conclusions assez précises sur les possibilités de la récupération. On s'est aussi intéressé à l'emploi de certaines ressources ou produits naturels dans la préparation d'alliages tels que les aciers au chrome et à l'uranium.

En faisant des recherches sur l'emploi de l'uranium comme alliage, on a coulé des lingots d'acier au ferro-uranium à haute et moyenne teneur de carbone, et on doit en préparer d'autres. C'est par la rapide oxydation de l'uranium que la fabrication de l'acier à l'uranium et au ferro-uranium est rendue difficile, et dans le but de surmonter cette difficulté, on a songé à la construction d'un haut-fourneau à vide ou climatisé.

Certaines entreprises minières, en vue de mieux contrôler l'usinage, ont cherché une méthode rapide et précise de déterminer la quantité d'oxygène qu'il y a dans la pulpe, et on en a déjà étudié trois différentes aux labortoires. On a aussi étudié des méthodes employées ou suggérées pour établir la quantité d'or qu'il y a dans les solutions au vyanure avant et après le traitement du mineral.

M. Godbout à Ottawa

Des amendements aux ententes relatives à l'assistance-chômage

OTTAWA, 23. (D.N.C.) — Le gouvernement de la province de Québec a soumis aux autorités fédérales des amendements aux ententes existantes relatives à l'assistance-chômage. C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, le premier ministre Adélard Godbout à l'issue de la conférence qu'il a eue avec le ministre fédéral du Travail, M. Norman McLarty. M. Edgar Rochette, ministre du Travail, assistait à cette entrevue. "Ce n'est là toutefois qu'une conférence préliminaire", a précisé M. Godbout. "Nous ne saurons que dans deux ou trois jours le résultat de nos démarches".

Le premier ministre de Québec a annoncé qu'il repartait immédiatement pour la vieille capitale. Avant son départ il a présenté à M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, les membres du cabinet provincial qui se trouvaient à Ottawa. Cette formalité avait un caractère purement amical.

L'"Ark Royal"

Un officier raconte comment il a été sauvé, le 26 septembre

New-York, 23. (A.P.) — Sir Derwent-Hall Caine, ancien membre du parlement de la Grande-Bretagne, a dit, hier, que le navire porte-avion "H.M.S. Ark Royal" avait été sauvé par un véritable miracle, le 26 septembre dernier, lorsqu'une bombe de 500 livres, lancée d'un avion allemand, le fit presque chavirer. "L'aviateur qui a lancé cette bombe, a-t-il ajouté, et qui a vu notre navire donner de la bande comme il en a donné, étaient entièrement justifié de retourner à sa base et d'y dire qu'il pensait avoir coulé l'*Ark Royal*. (Les Allemands ont toujours soutenu que ce vaisseau était rendu au fond de la mer. Londres a nié).

M. Caine base ses dires sur une lettre qu'il a reçue d'un officier de l'*Ark Royal*. Voici ce que dit cette lettre: "Nous naviguions lentement avec quatre autres navires de guerre pour escorter un sous-marin avarié qui retournait au port. Tout à coup j'aperçus deux avions allemands qui nous survolaient. Quinze minutes plus tard on nous ordonna de préparer nos canons antiavions. En un rien de temps six avions de bombardement Heinkel étaient au-dessus de nous et lâchaient leurs bombes. Aucune d'elles ne nous toucha. Ils partirent. Tout à coup l'un des appareils de l'escadrille retourna et plongea droit sur nous à une vitesse d'environ 400 milles à l'heure. Il me semblait qu'il allait me tomber sur la tête. Puis il lâcha sa bombe. Elle tomba à l'eau à quelques pieds du navire. Celui-ci fut soulevé comme une plume. Il donna affreusement de la bande. Nous crûmes que nous allions chavirer. Mais le miracle se produisit. Il se redressa. Il était intact. Pendant ce temps l'avion était reparti dans la direction de l'Allemagne. Personne ne fut blessé".

Le général Constantine à Halifax

Ottawa, 23. (D.N.C.) — Le ministre de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le major général C.-F. Constantine, D.S.O., commandant du district militaire no 3, à Kingston, prendra le commandement du district militaire no 6 à Halifax. Cette permutation prend effet immédiatement. Dans les circonstances actuelles, on a jugé désirable qu'un officier général soit à la tête de cet important district militaire.

Le brigadier H.-E. Boak, qui commande actuellement le district militaire de Halifax, remplacera le général Constantine à Kingston.

"Les Mains Rouges" ce soir

Nous rappelons que c'est ce soir, à la salle du Gesù, que la troupe de M. Louis-Philippe Hébert interprétera le drame anticommuniste Les Mains Rouges, oeuvre de L. P. Hébert, avec une distribution et une mise en scène de premier ordre. Billets au Gesù et chez Edmond Archambault. Pour renseignements, appeler LA. 4453.

Film de guerre

"The Lion Has Wings"

Ottawa, 23 (D.N.C.) — M. Norman Rogers, ministre de la Defense nationale, et le vice-maréchal de l'air G.M. Croil, chef d'état-major de l'aviation, ont assisté à l'avant-première du film britannique *The Lion has wings*.

Les chefs d'état-major et les officiers supérieurs de la Défense nationale ainsi que ceux de l'aviation royale canadienne ont aussi assisté à cette représentation.

Interrogé sur ses impressions à la fin de la représentation, le ministre de la Défense nationale a fait la déclaration suivante:

"Comme l'effort guerrier du Canada dépend en grande partie du renforcement des forces aériennes des Alliés, ce film intitulé: *The Lion has wings* devrait être vu par tous les Canadiens, car ils y apprendront ce que signifie la maîtrise des airs pour les Alliés.

"Une des contributions les plus importantes que le Canada fera à la cause commune sera le plan d'entraînement en vertu duquel les pilotes des Dominions apprendront leur métier dans les aéroports à travers le pays. Dans *The Lion has wings*, on voit de la façon la plus dramatique ce que signifie la guerre aérienne et ce qu'elle demande d'organisation, d'habileté et de courage. En vérité, ce film donne aux civils un aperçu intéressant de la nouvelle science de la guerre aérienne.

"J'ai été très impressionné par le film et surtout par la reconstitution d'un raid sur des croiseurs de poche, qui est un des moments les plus dramatiques de ce film. Le cinéma rend certainement un véritable service à la nation en nous représentant avec quelle efficacité et quelle audace les Alliés ont préparé et exécuté leur effort guerrier".

Exposition Louis Fréchette

Pour commémorer le centenaire de naissance de Louis Fréchette, la Société des Ecrivains canadiens organise, à la Bibliothèque municipale, rue Sherbrooke, une exposition entièrement consacrée à l'oeuvre de ce poète.

L'ouverture officielle en aura lieu le samedi 25 novembre à 2h. L'exposition se continuera jusqu'au samedi 2 décembre. Elle sera ouverte tous les jours de 2h. à 5h. 30, l'après-midi; de 7h. à 9h. 30, le soir; et de 2h. à 6, le dimanche.

Entrée libre.

Réorganisation du parti fasciste italien

Rome, 22 (AP) — Le premier ministre Mussolini a poursuivi aujourd'hui la réorganisation du parti fasciste en démettant de leurs fonctions tous les inspecteurs chargés de surveiller l'activité du parti et en se réservant personnellement le choix de leurs successeurs.

Le concert Mathieu ce soir

Rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu le concert du jeune pianiste-prodige canadien-français André Mathieu, âgé de 9 ans, qui présentera, à l'Auditorium du Plateau, plusieurs de ses oeuvres ainsi que des pièces de Schubert, Debussy, Daquin et Jacques Ibert. Billets chez Edmond Archambault et au contrôle ce soir. Impresario Louis H. Bourdon.

A Londres

Prorogation du Parlement

La prochaine session s'ouvrira mardi pour s'ajourner vers Noël

Le discours du trône

Londres, 22 (A.P.) — Le parlement britannique a été prorogé ce matin, vers 8 heures. A cause de la guerre, les cérémonies habituelles ont été réduites au strict minimum, et Sa Majesté le roi n'est pas venue. La prochaine session du parlement s'ouvrira mardi prochain et s'ajournera vers Noël pour deux semaines.

Voici le texte du discours du trône:

"Mes lords et députés de la Chambre des Communes:

"L'ombre de la guerre s'est de nouveau étendue sur l'Europe. Malgré les efforts de mon gouvernement pour maintenir la paix, l'Allemagne, en violation d'engagements solennels a envahi délibérément la Pologne.

"Cette nouvelle preuve de l'invasion allemande et de mauvaise foi était un défi que nous ne pouvions laisser passer sans déshonneur pour nous-mêmes et sans péril pour la cause de la liberté et du progrès de l'humanité.

"Nous ne recherchons pas de gain matériel. La liberté et les libres institutions sont notre héritage que nous sommes, comme nos pères, résolus à conserver.

"Messieurs de la Chambre des Communes:

"Je vous remercie d'avoir accepté volontiers les lourds fardeaux financiers que la contribution aux grosses dépenses de guerre ont rendus nécessaires. Une réponse si prompte et sans récriminations a fortement impressionné le monde et montré la détermination invincible de mon peuple de faire tous les sacrifices nécessaires pour remporter la victoire.

"Mes lords et membres de la Chambre des communes:

"Le but est clair. Dans une commune volonté, mes peuples d'ici et d'outre-mer se sont lancés dans la bataille. La décision spontanée de mes dominions de participer au conflit et l'aide inestimable qu'ils donnent et vont donner à la cause commune ont été pour moi un grand encouragement.

"Avec l'aide de nos fidèles alliés français et polonais, nous ne pouvons douter que notre cause triomphera. Je prie que le Dieu toutpuissant bénisse nos travaux."

Le Dr Roméo Boucher en deuil de sa mère

Mme Messier-Boucher est décédée à Fall-River à 64 ans

A Fall-River, Etats-Unis, le 19 novembre, est décédée subitement à l'âge de 64 ans, Mme Alma Messier-Boucher, autrefois de Montréal et résidant à Fall-River depuis 25 ans. Fille de feu Gilbert Messier, échevin d'Outremont. Lui survivent: quatre enfants: le docteur Roméo Boucher, professeur à l'Université de Montréal, directeur scientifique de l'hôpital Saint-Luc, Mme Gérard Lafontaine, Mme Roméo Bourgeois et Mlle Jeanne Boucher, professeur au Barnard School de New-York; ses petits-enfants: Françoise, Pierre, Louise Boucher; Lucie, Hébert et Monique Lafontaine; Claire, Marthe et Jean Bourgeois.

Les funérailles ont eu lieu mardi à l'église Saint-Roch de Fall-River et la sépulture mercredi matin au cimetière de la Côte-des-Neiges, à l'arrivée du train de Boston. Il n'y a pas eu de faire-part; seuls les membres de la famille assistaient à la sépulture.

Le *Devoir* offre ses condoléances au Dr Roméo Boucher et à la famille en deuil.

Les soucis se dissipent dans l'air salin aux
CHALFONTE-HADDON HALL
A ces gais hôtels de la plage, l'esprit se retrempe et prend automatiquement son essor dans un monde qu'embellissent l'éclat du soleil, les horizons bleus et le vol des blancs goélands. Attractions nombreuses, à l'intérieur et en plein air. Nourriture excellente. Clientèle de choix. Taux d'hiver.
● L'on accepte la monnaie canadienne au pair pour frais d'hôtellerie.
LEEDS & LIPPINCOTT CO.
Sur la Promenade
ATLANTIC CITY
Consultez votre agent de voyage.

HUITRES C'EST LA SAISON DES HUITRES
Régalez-vous ! Sur écailles — Choix de Malpèques, Caraquets, Cocagnes, Bouctouches.
Aussi à la mesure: une spécialité.
L.-P. THIBAULT
IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS
4059, RUE ST-ANTOINE, - MONTREAL - Tél. WE. 2400
3

ÉCONOMISEZ AVEC CES BONS REPAS D'AUTOMNE

Spaghetti avec Saucisses de Francfort
Prenez 3 ou 4 saucisses de Francfort d'un repas précédent, coupez-les en travers, en tranches de ⅛ pouce d'épaisseur. Faites revenir avec ½ tasse d'oignon (1 oignon moyen) haché finement, dans 2 cuillerées à soupe de beurre. Faites chauffer 1 grande boite (27½ onces) de Spaghetti Cuit Heinz à la Sauce Tomate. Mettez le Spaghetti au milieu du plat à servir et disposez la viande sur le Spaghetti ou autour. Garnissez de brins de persil et de Marinades Sucrées Cross Cut Heinz

Escalopes de Veau avec Spaghetti
Coupez en tous petits morceaux des escalopes de veau minces. Saupoudrez de sel et poivre. Roulez dans la farine, puis faites revenir des deux côtés dans de la graisse chaude. Ajoutez un léger filet de Sauce Worcestershire Heinz, puis un peu d'eau et laissez mijoter pendant 20 minutes environ ou jusqu'à ce que la viande soit tendre, puis retirez-la de la poêle. Dans la même poêle, faites chauffer du Spaghetti Cuit Heinz à la Sauce Tomate. Mettez le Spaghetti dans un plat à servir préalablement chauffé, puis disposez la viande sur le Spaghetti.

Spaghetti à la 'Bayou'
Faites cuire 1 aubergine pendant 15 minutes dans assez d'eau bouillante salée pour que l'aubergine soit recouverte. Coupez-la en deux sur la longueur. Enlevez la pulpe; hachez-la et ajoutez-y ½ tasse d'oignon haché (1 oignon moyen). Faites frire, jusqu'à ce que ce soit tendre. Salez au goût. Ajoutez 1 boite moyenne (17 onces) de Spaghetti Cuit Heinz à la Sauce Tomate 1 tasse de restes de viande hachés Puis faites bien chauffer. Mélangez ½ tasse chapelure et ¼ tasse fromage râpé. Emplissez bien les moitiés d'aubergine du mélange de Spaghetti, puis saupoudrez avec le mélange au fromage. Faites cuire à four modéré (375°F.) de 10 à 15 minutes.

SPAGHETTI CUIT HEINZ

VOUS pouvez préparer, en un instant, n'importe lequel de ces repas excellents pour l'automne, grâce au délicieux Spaghetti Cuit Heinz. Prêts à être chauffés et servis tels qu'ils sortent de la boite, ces brins succulents, baignés de sauce tomate sont exquis servis seuls—ou mélangés à des restes. Une solution merveilleuse à bien des problèmes—que ce soit au sujet des menus ou du budget. Commandez-en quelques boites aujourd'hui même.

Les cours Bruneau

Dans nos écoles

Quatre grammaires — Il faut enseigner dans nos écoles primaires une grammaire bien différente de celle qu'on enseigne en France — Importance capitale de la prononciation — Vocabulaire — Bilinguisme

M. Charles Bruneau a terminé le 10 novembre ses leçons de philologie française en parlant du problème de l'enseignement grammatical au Canada. Le distingué professeur a commencé mercredi dernier une seconde série de conférences sur l'histoire de la littérature française; nous en donnerons des comptes rendus. M. Bruneau considère que notre enseigenement de la grammaire doit être fort différent de celui qu'on donne en France, et il a exposé devant son auditoire, qui compte beaucoup de professeurs, les grandes lignes du programme qu'il estime le plus conforme à nos besoins.

Le conférencier distingue quatre grammaires. D'abord celle qui a été l'objet de ses leçons à la Faculté des lettres; c'est de la grammaire scientifique, psychologique, dans une certaine mesure de la grammaire historique, on peut l'appeler de la grammaire supérieure. Pour qu'il soit à son aise devant un problème comme le subjonctif, il faut au professeur une année entière, c'est-à-dire une trentaine de cours; il y étudie toutes les théories du subjonctif à diverses époques et en divers pays; le subjonctif, qui est mort comme en Hollande, celui qui naît comme en Hongrie. Cette grammaire est affaire d'université. M. Bruneau considère qu'il est utile d'étudier cette science grammaticale au Canada parce que l'enseignement scolaire doit être fondé sur une base scientifique solide; mais il ne peut pas être question de faire de la grammaire théorique dans les classes ordinaires.

Pour les gens cultivés

Seconde grammaire, celle des écrivains; ce n'est pas une grammaire scolaire, mais un ouvrage solide, comme la grammaire de Grévisse, qui compte 800 pages de texte serré, ou la *Grammaire des grammaires*, encore plus considérable. Elles contiennent une partie de théorie et un choix abondant d'exemples sur chaque point. Cela n'est pas fait pour les élèves mais pour les gens cultivés, et surtout pour ceux dont le métier est d'écrire.

Ensuite vient la grammaire des collèges puis celle des écoles. L'élève du collège est destiné à faire des études supérieures, tandis que l'écolier quittera l'école vers 14 ans pour gagner sa vie. Il lira des livres, mais ils n'aura pas l'occasion d'écrire. On ne distingue pas assez entre les deux; on fait apprendre à des enfants qui ont devant eux plusieurs années d'études la même grammaire qu'à ceux qui quitteront l'école jeunes. C'est une erreur. Quand quelqu'un demande à M. Bruneau de lui indiquer une bonne grammaire, il demande d'abord ce qu'on en veut faire et indique un ouvrage d'après les besoins de son interlocuteur. La grammaire n'est pas quelque chose en soi, mais quelque chose de subjectif.

Il doit y avoir aussi une différence entre la grammaire de l'école primaire en France et celle de l'école primaire au Canada; aucun rapport entre les deux; l'expérience française ne peut servir à peu près à rien ici. En France, dans les lycées, on n'enseigne pas la grammaire parce que, quand les élèves arrivent au lycée, ils la savent.

A l'école française

Le conférencier a déjà fait cet enseignement, il jugeait inutile d'apprendre leur langue à des enfants de 11 ans qui parlaient le français avec une correction parfaite; toute leur vie ces enfants continueront à apprendre le français dans leurs lectures, leurs conversations. Au lieu de faire des classes de grammaire, il leur faisait des classes de lecture des grands écrivains; il estimait cela plus utile que de leur enseigner des règles abstraites qu'ils appliquaient déjà sans le savoir. En France la grammaire n'est pas enseignée, on compte sur les familles et sur l'ambiance pour apprendre le français aux enfants.

Ce qu'on enseigne aux enfants français, c'est la langue littéraire, c'est le vocabulaire. Vous vous plaignez, dit M. Bruneau, que votre vocabulaire est pauvre, mais ne croyez pas que le vocabulaire du Français est riche. Le nombre de mots d'un enfant de dix ans en France est dérisoire; dès qu'un mot sort de l'usage commun, les enfants l'ignorent. Ils sont encore plus pauvres en tournures. On essaie d'enrichir cela en les initiant à la langue littéraire, en leur faisant faire de la gymnastique intellectuelle. Les enfants sont portés à apprendre par coeur mais il est difficile de les faire réfléchir; on essaie donc de les faire réfléchir sur des qrestions de langue, par les analyses qui sont fort utiles tant qu'elles ne deviennent pas un travail mécanique, et par les exercices de vocabulaire.

M. Bruneau dit que chez nous, la situation est tout à fait différente. Il ne connaît les milieux populaires que par la chronique judiciaire des journaux. Si vous avez dans vos classes, dit-il à ses auditeurs, beaucoup d'enfants qui arrivent avec ce français-là, vous pouvez leur apprendre le vrai français.

D'autre part, l'enfant qui quitte l'école au Canada a plus de chance de désapprendre ce qu'on a réussi à lui apprendre. Le milieu est dangereux au point de vue grammatical: la faute est partout. Alors que le professeur français compte sur l'ambiance, au Canada l'ambiance ne peut que ruiner le français enseigné à l'école.

Prononciation

La première chose à enseigner aux enfants canadiens, c'est la prononçiation; elle est essentielle et doit tout dominer. En France la prononciation a une extrême importance: on juge les gens sur leur prononciation; dès que quelqu'un parle, il est classé au point de vue social, et même au point de vue géographique; et c'est encore pire en Angleterre. Tout le monde en Europe est habillé de la même façon, mais les prononciations diffèrent selon la classe sociale; il y a des prononciations qui honorent, d'autres qui déshonorent. Il est important de savoir l'orthographe, mais peu de gens auront l'occasion de juger quelqu'un sur son orthographe, tandis qu'il sera jugé bien plus souvent par sa prononciation.

M. Bruneau nous met en garde, c'est là le danger qui nous guette. C'est un problème compliqué. Il y a d'abord la prononciation urbaine vulgaire, c'est Fridolin, puis une prononciation paysanne aussi déplorable que la prononciation faubourienne de Fridolin, et enfin toute une série de prononciations locales. Les gens de Québec accusent les Montréalais de dire: mon *pèè...re;* ceux de Montréal accusent les Québécois de prononcer: mon *pére;* il ne faut prononcer ni d'une manière ni de l'autre. Il faut donc mettre dans les grammaires scolaires canadiennes un solide chapitre sur la prononciation, tandis qu'en France on n'en a pas, parce que tous les élèves parlent un français normal.

Dans ce chapitre sur la prononciation il faudrait indiquer les principaux défauts des diverses régions: les gens d'en bas de Québec feront bien de faire attention à ceci, les gens de Québec à cela, etc. Il faudrait aussi des exercices pour bien distinguer tous les *e*. Problème difficile et délicat qui exige chez les professeurs une oreille parfaitement formée.

Vocabulaire

Le deuxième point sur lequel insiste le conférencier, c'est le vocabulaire. Les Canadiens ont un vocabulaire particulier qu'ils doivent conserver, c'est celui des objets qui leur sont propres. Ainsi *débarbouillette* est fort joli. La chose n'existe pas en France; l'article correspondant à la forme d'un gant et s'appelle un gant.

Pour les mots anglais, M. Bruneau signale un écueil: les mauvaises traductions; il estime qu'il vaudrait mieux dans maints cas garder le mot anglais tel quel. En France on considère que l'âme d'une langue c'est la grammaire, et que le vocabulaire n'a qu'une importance secondaire; car enfin *téléphone* est bien français, mais cela vient du grec et en somme ce n'est pas français du tout. Si on emploie un mot anglais digéré, c'est-à-dire habillé et prononcé à la française cela n'a guère d'inconvénient. Le conférencier estime que des mots comme *muffin, cracker* sont intraduisibles; une traduction risque de faire un contre-sens si le mot existe déjà en France pour signifier autre chose, ou un non-sens si c'est un mot qui n'existe pas.

Il faut pourchasser certains mots, comme les *gros chars,* pour les trains, et les *petits chars,* pour les tramways, mots que M. Bruneau a entendus, mais dont il a constaté que l'emploi est loin d'être répandu. Le conférencier constate chez nous deux langues: le français normal que parle une société restreinte, mais assez étendue tout de même; et la langue de tous ceux dont le vocabulaire laisse à désirer. Il faut des exercices, aller d'abord à l'essentiel, au plus pressé, puis varier selon les progrès. A mesure qu'on a réussi à corriger une faute il faut s'attaquer à d'autres, et pour cela surveiller l'usage; M. Bruneau signale tout de suite un verbe à étrangler: *renforcir,* et il ajoute que ce peut être l'affaire d'une semaine.

Radio et journaux

Pour la prononciation le conférencier dit qu'on peut d'une manière générale se fier aux annonceurs de la radio canadienne et de la radio française, en prenant garde cependant de ne pas copier d'une part le français un peu artificiel des artistes dramatiques, ni d'autre part celui de Fridolin, de Marius ou de Gavroche.

Pour le vocabulaire on a les journaux; mais, si nous en avons de bons et de moins bons, il en est de franchement mauvais. M. Bruneau dit que les journaux de Montréal sont plutôt convenables, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont parfaits; mais il estime que dans les journaux de Québec il est rare de voir un titre en capitales d'un pouce où il n'y a pas une grosse faute de français. Il ajoute que les journaux français ne sont pas parfaits non plus. Si j'ai l'air de vous interdire les journaux canadiens, dit-il, j'en fais autant à Paris pour les journaux français.

Si on risque dans nos journaux de gâcher son français plutôt que de l'améliorer, au contraire la littérature canadienne est solide. M. Bruneau dit que tous les livres imprimés qu'il a vus ici sont bien écrits.

Pour la grammaire proprement dite, il n'y a pas de problème; la seule chose vraiment dangereuse c'est le genre, car la faute de genre ne doit pas exister, mais le conférencier n'a pas vu beaucoup de fautes de genre dans nos journaux.

M. Bruneau conseille donc, dans nos grammaires scolaires, de faire d'abord un énorme chapitre sur la prononciation, un gros chapitre aussi pour le vocabulaire, et de retrancher la moitié de ce qu'il y a dans les grammaires françaises, petites règles secondaires, utiles en France parce que les enfants savent déjà l'essentiel, mais avec lesquelles on n'a pas de temps à perdre ici; il faudrait ainsi pour nos enfants supprimer une page sur deux des grammaires françaises.

Bilinguisme

Cette grammaire allégée il faudrait que les élèves la possèdent d'une façon impeccable, ce qui ne veut pas dire par coeur. Et là faire une place au danger que représente la présence de l'anglais. L'élève doit apprendre l'anglais et le français de façon impeccable, chose possible: le bilinguisme parfait existe en Suisse, en Belgique. Il est parfaitement possible d'avoir plusieurs langues sans les mélanger; il n'y a qu'une faute qu'on a le droit de faire dans ce cas, c'est par exemple d'écrire *language,* c'est une faute vénielle et inévitable, c'est le seul point sur lequel il peut y avoir empiétement de l'anglais sur le français. Le bilinguisme est une question d'effort, il faut donner aux élèves cette volonté de parler purement l'anglais et le français.

Vous voyez, conclut M. Bruneau, combien votre problème est différent du problème français, combien nos grammaires françaises sont peu utilisables chez vous. Vous avez besoin d'une nourriture solide alors que nous donnons à nos enfants en France des règles de détail. Il y a à Paris des gens qui parlent fort mal; bien parler et bien écrire cela a toujours été réservé à une petite aristocratie; nous n'arriverons jamais à faire parler un français correct aux débardeurs de France, et vous n'arriverez pas avec les débardeurs d'ici. Il y a au Canada des gens qui parlent et écrivent un français impeccable, mais j'ai l'impression que cette société n'est pas très étendue. Votre rôle c'est d'étendre cette aristocratie.

Paul SAURIOL

Démissions de Mtres Beauchamp et Labelle

Hull, 23 (C. P.). — Me J.-Noël Beauchamp, substitut senior du procureur général pour Hull et Pontiac, a adressé sa démission aux bureaux du procureur général.

Me Avila Labelle, le substitut junior, qui est absent de la ville, aurait aussi envoyé sa démission à Québec.

Tous les deux resteront cependant en office jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés.

Hongrie

Déclaration de M. Csaky

La minorité hongroise de Transylvanie

Budapest, 22 (A.P.) — Le ministre hongrois des Affaires étrangères, le comte Etienne Csaky, a déclaré hier soir au parlement que la Hongrie n'est pas portée aux aventures guerrières, mais que cependant l'attitude de la Roumanie vis-à-vis des minorités hongroises de Transylvanie n'a pas créé une impression bien encourageante en Hongrie. La Roumanie, dit-il, devrait collaborer à l'établissement d'un ordre nouveau dans la région du Danube, mais la Hongrie ne s'unira dans un bloc neutre à aucune nation contre laquelle elle a des réclamations à moins que l'on ne tente d'abord un effort pour régler ces différends.

* * *

Bucarest, 22 (A.P.) — La presse roumaine a froidement accueilli le discours du comte Csaky, mais elle a laissé entendre que le ministre des Affaires étrangères Grigore Gafenco lui répondra en renouvelant l'assurance d'un traitement équitable pour la minorité hongroise de Transylvanie, mais en réaffirmant la détermination de la Roumanie de se refuser à toute concession territoriale. La Roumanie, dit le journal *Universal,* ne saurait croire à la volonté de paix de la Hongrie si son ministre des Affaires étrangères pose à l'avance des conditions que la Roumanie ne peut accepter.

Les visiteurs aux sites historiques sont plus nombreux

Ottawa, 21. — Le Ministère des Mines et des Ressources, qui administre les sites historiques par l'intermédiaire du Service des Parcs Nationaux, annonce que les visites aux sites historiques de l'Est du Canada ont été plus nombreuses cette année que l'an dernier. Au 30 septembre, 55,471 visiteurs avaient signé dans les registres des cinq plus importants musées qu'on entretient, et on estime qu'au moins 20 p. 100 des visiteurs ne signent pas. Voici les enregistrements par musée: Fort Beauséjour, N.-B., 14,890; Fort Chambly, P.Q., 13,923; Fort Anne, N.-E., 9,742; Forteresse de Louisbourg, N.-E., 9, 500, et Fort Wellington, Ontario, 7,416.

Il y a dix-neuf ans qu'on a inauguré la restauration et la préservation de nos sites historiques d'intérêt national, et on en a jugé depuis lors plus de 300 assez importants pour être marqués et entretenus. Ce total comprend des forteresses, des forts et des villages indiens; des missions, des forts et des postes de traite français; des sites relatifs aux explorations britanniques et aux opérations navales et militaires de la longue lutte préliminaire à la conquête du Canada, des postes de la Compagnie de la baie d'Hudson et des sites relatifs au progrès industriel et économique du pays.

Le Canada, montre de la prévoyance en marquant les sites qui commémorent des événements importants de l'histoire du pays. Ces plaques et monuments ne seront pas là seulement pour l'édification des générations futures, mais, témoignages des exploits et des sacrifices de plusieurs générations de Canadiens, ils entretiendront notre patriotisme et notre fierté nationale.

Jugement intéressant pour les journaux

Les reproductions littéraires françaises dans les suppléments hebdomadaires — La Société des gens de lettres gagne son point contre la "Voix des Bois-Francs"

Ottawa, 23 (D.N.C.) — La Cour de l'Echiquier vient de rendre un jugement qui intéresse les journaux qui reproduisent des textes plus ou moins littéraires que leur fournissent des agences de presse ou d'autres tiers. Au début de 1937 se constituait la compagnie dite "Publishers Holding Corporation Ltd", organisée et administrée par Maurice Bourbonnière. Cette compagnie publiait un supplément illustré hebdomadaire contenant diverses productions françaises que les auteurs n'avaient pas autorisées. Ce supplément était envoyé à un certain nombre d'hebdomadaires de la province de Québec qui l'encartaient dans leur propre journal.

La *Société des gens de lettres* réclama à la compagnie de M. Bourbonnière et lui intenta une poursuite.

La compagnie se déclara en faillite et une nouvelle compagnie fut constituée pour publier le supplément hebdomadaire. La *Société des gens de lettres,* devant ce procédé, crut devoir s'en prendre aux hebdomadaires. Elle intenta une poursuite contre la *Voix des Bois-Francs,* hebdomadaire de Victoriaville. L'accusation portait sur un conte de Marthe Fiel, femme de lettres française, et reproduit illicitement dans le supplément du 29 juillet 1937 que la *Voix des Bois-Francs* a encarté dans son journal et distribué à ses abonnés.

La propriétaire et l'éditrice de la *Voix des Bois-Francs,* Mme Doria Lemaire, veuve de Camille Duguay, a plaidé qu'elle ignorait tout de la loi du droit d'auteur et qu'elle n'avait aucune raison de soupçonner que les matières publiées dans le supplément constituaient des contrefaçons.

M. le juge Angers, qui a rendu un jugement fort élaboré, déclare que l'ignorance de la loi n'est pas une excuse et que l'éditrice de la *Voix des Bois-Francs* s'était rendue coupable de négligence en manquant de s'assurer que la compagnie qui lui fournissait le supplément observait la loi.

Matane

Matane, 23. — Le Dr Roland Bergeron, candidat libéral aux dernières élections provinciales dans le comté de Matane, ne contestera pas l'élection de son adversaire, M. Onésime Gagnon qui a été élu député de ce comté par une majorité de 10 voix. C'est la décision qui a été prise hier à l'issue d'une réunion des libéraux du comté.

A l'unanimité les chefs libéraux du comté ont décidé de confier l'administration du patronage à M. Jos. Roy, de Mont-Joli, pour les paroisses du haut du comté et à Me Alphonse Beaulieu, de Matane, pour celles du bas du comté.

Qualité - Satisfaction
THÉ "SALADA"

Le général Freyberg nommé commandant

Le corps expéditionnaire de la Nouvelle-Zélande

Londres, 23 (C P..). — Sa Majesté a approuvé la nomination du major-général Bernard-Cyril Freyberg, héros des Dardanelles, comme commandant du corps expéditionnaire de la Nouvelle-Zélande outre-mer.

Au cours de la campagne des Dardanelles il facilita le débarquement des troupes anglaises que surveillaient de trop près les soldats turcs.

Le nouveau commandant est né à Londres, en 1890 et il reçut son éducation en Nouvelle-Zélande. Il a participé à la première grande guerre de 1914 à 1918 et il mérita la *Vicoria Cross* en 1916. Il fut cité six fois à l'ordre du jour. Il fut blessé neuf fois. Une telle carrière militaire lui obtint le D.S.O. et deux galons.

En 1917-18, le major-général Freyberg était brigadier dans la 29e division. La guerre finie, il commanda le premier bataillon du *Manchester Regiment* de 1929 à 1931, pour ensuite être l'assistant quartier-maître du commandement de l'est, de 1931 à 1933.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

POUR AVOIR LE MEILLEUR... NE MANQUEZ PAS DE DIRE
DEWAR'S
SCOTCH WHISKY

CATELLI
MACARONI AU LAIT
EN PAQUETS SEULEMENT
GRATUIT: un jeu de cartes à Tranche Dorée
contre l'envoi à CATELLI-MONTRÉAL de 30 étiquettes de conserves Catelli ou faces principales de paquets Catelli plus 10 sous pour frais d'envoi. 12

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Vimy Construction Company, Guillaume Daneau, célibataire, et Charles Forest, marié.

Sport Fan Publishing Company, 4501 ouest, Ste-Catherine, ch. 6, Bus Johnston, marié.

Les Produits Ne-Gro Enrg., 1156 St-Christophe, J.-Alphonse Lepage, marié.

Building Alteration Company, 4265, rue St-Hubert, L.-O. Benoit, célibataire.

Automotive Products Co., 1525 ouest, Notre-Dame, Hessie Benj. Finestone, célibataire.

David Rabin & Co., fourreur, David Rabin, marié.

Grey's Fruit Market, Redmond Langan, Fred Epstein, et Robert Greenlade, tous célibataires.

Royal Casket Company, 1643, rue Labrecque, René Lefebvre, marié.

National Machine Shop Ltd, 356, rue Colborne, Paul V. Messier, président.

Pharmacie Maisonneuve, 4301 est, Ontario, Adèle Savard et Aline Savard, tous deux célibataires.

Waldman's Fish Market, 76 est, rue Roy, Benjie Waldman, célibataire.

Les nouvelles en raccourci

H. Walker G. & Worts

Dans son rapport financier pour l'année terminée le 31 août, Hiram Walker-Gooderham & Worts, Ltd, rapporte une valeur nette plus élevée de ses ventes. Elles se sont chiffrées par $68,325,809, soit un chiffre-record et une augmentation d'environ $1,000,000 comparativement à l'an dernier. Le profit net est de $5,295,978 équivalent, après avoir pourvu aux dividendes privilégiés à $6.58 par action ordinaire en cours comparativement à un bénéfice de $6,284,968 ou de $8.04 par action pour l'année précédente. Cette diminution des profits est attribuable à une légère réduction des prix de certaines liqueurs de la compagnie aux Etats-Unis. Comme le dividende ordinaire a été de $4 durant l'année, il a été gagné 1.65 fois. Après avoir pourvu aux dividendes, la somme de $1,865,871 a été ajoutée au surplus gagné qui s'établit à $10,687,311 après ajustements.

Le bilan révèle que la position financière de la compagnie est forte. Les emprunts bancaires ont encore été réduits pendant l'année et ils étaient de $3,044,939 à la fin d'août soit une diminution de $2,928,791 en regard de l'année précédente. Les disponibilités étaient de $36,582,866 contre $35,793,432 l'année précédente et le fonds de roulement était de $29,404,499, soit une augmentation de $4,358,371 pendant l'année. Le bilan reflète aussi les bénéfices gagnés par la vente de 100,000 actions privilégiées et rachetables à dividendes cumulatifs.

Emission adjugée

Trois-Rivières —La Commission scolaire a vendu cette semaine des obligations au montant de $175,000 à la maison A. E. Ames, de Montréal. Ces obligations porteront intérêt à 4.50. La transaction a été faite sous le contrôle et la direction de la Commission municipale de Québec. Cette émission est à dix ans; le produit servira à défrayer le coût d'une école construite cette année.

La Commission scolaire estime qu'à moins d'une forte augmentation de la population scolaire, elle n'aura pas à construire d'autres écoles d'ici quelques années.

Les obligations

New-York (P. A.) — Les valeurs spéculatives ont reculé hier sous l'effet des prises de profits. Cette liquidation était attribuable au fait que c'est congé demain sur ce marché. Les valeurs à bas rendement ont été fermes toutefois.

La demande sélective pour quelques industrielles a fait avancer l'indice de l'Associated Press de .2 de point à un nouveau sommet pour les deux dernières années. Quelques fonds d'Etat du gouvernement ont aussi avancé de 1-32 à 1-32 de [illegible], tandis que d'autres ont reculé.

[illegible] valeur des transactions à $8,-2[illegible],[illegible]00 a été la plus élevée depuis le 26 octobre.

A MONTREAL (P.C.) — Les valeurs spéculatives ont été à la baisse, hier, au marché local des obligations, mais les titres séniors ont été stables.

Des pertes d'un point ou plus ont été affichées par Abitibi, Consolidated Paper, M. & O., et Brown, tandis que International Hydro,

La Bourse

(P.C.) — Même si Wall Street chômait, le marché en Bourse locale a affirché une légère tendance à la hausse. En effet plusieurs valeurs ont fait des gains variant de quelques fractions de point à deux points environ. Toutefois, plusieurs ont quelque peu fléchi et les cours n'étaient pas très actifs.

Chez les ferroviaires, National Steel Car a fait 2 1-2, les actions communes de Canadian Car 5-8, Dosco 1-2 et C.P.R. 1-8. Ont encore avancé: Dominion Bridge, General Steel Wares, Brazilian, Imperial Oil, St. Lawrence Corp. et Massey Harris, si Bathurst et Dryden ont quelque peu glissé.

* * *

La tendance était meilleure sur le Curb.

Fleet, Massey Harris privilegié et Mitchell ont avancé d'un point, tandis que Cub Aircraft, B. A. Oil, Fairchild et Consolidated Paper ont avancé de quelques fractions de point.

Dans la section des mines, Preston East Dome a fait .08, Home Oil .03 et Sherritt Gordon .02. Stadacona a avancé de 3-4 de sou a .23 1-2. Pend Oreille et Perron ont flechi.

MacLaren Power, Winnipeg Electric "B" et Steamers ont reculé de fractions de point.

Les prix ont été pour la plupart inchangés dans le groupe des valeurs séniors.

St. Maurice Power Corporation

A l'assemblée annuelle de la St. Maurice Power Corporation, M. J.-B. Challies a été élu membre du bureau de direction pour remplir la vacance créée par la mort de M. Julian-C. Smith.

A une assemblée des directeurs qui suivit, les officiers suivants furent nommés: président, James Wilson; vice-président, O.-B. Brown; trésorier, W.-S. Hart; secrétaire et vice-président, J.-B. Challies; vice-président, Wentworth Brown.

Il a été rapporté des progrès tellement satisfaisants dans l'exécution du développement hydro-électrique de 162,000 chevaux-vapeur, à La Tuque, que l'on espère que l'usine pourra être mise en opération d'ici onze mois, — probablement le 1er octobre 1940, lorsque trois unités, de 40,500 chevaux-vapeur chacune, seront en opération. Ceci garantira à la Brown Corporation toute l'énergie requise par ses fabriques de pulpe de La Tuque, qui depuis quelque temps opèrent à pleine capacité, et tout le pouvoir additionnel nécessité par des agrandissements futurs. De plus, la mise en opération de l'usine de La Tuque permettra à la Shawinigan Water & Power Company de rencontrer toute demande additionnelle d'énergie dans le territoire qu'elle dessert, territoire qui comprend la plus grande partie de la province de Québec.

Bourse de Montréal

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 132 ouest, St-Jacques.

Ass. Breweries	15			
Bathurst "A"	12¾	12¾	12½	12⅝
Bruck Silk	4⅞	..	4¼	
Bell Telephone	164½	..	163½	164¼
Brazilian	8	..	..	..
B.C Power "A"	25¾		..	..
Bldg Prod.	17	..	..	..
Can. Cement	7	..	6¾	7
Can Cement pr.	92	..	..	..
Can Steamsh.	4¾	..	4⅝	4¾
Can Bronze	41	..	40	
Can Car & F.	14¾	..	14¼	14[illegible]
Can. Car & Fd. pr.	27	..	26¾	27
Can Celanese	23¾			
Can Celanese pr.	119	120	119	120
C. Indust. Alc. "A"	3¾	..	3¼	..
C. Indust. Alc. "B"	3¼	..	..	..
Can Pac.	6	..	5¾	..
Dist. Seagram	21	..	..	..
Dom. Bridge	37	..	36	..
Dom. Glass	123	..	..	..
D. Steel & C "B"	15¾	15½	14¾	..
Dom. Textile	89¼	..	..	..
Dryden	10½	10¾	10½	10¾
Found. Co.	9	..	8[illegible]	9
Gatineau Power	15¾	..	15½	..
Gatineau Pow. pr.	94	95	94	95
Gen Steel Wares	8¼			
Gurd, Chs & Co.	5¾	6	5¾	6
Gyp. Lime & Co.	4⅞	..	..	..
H. Smith	17¼	..	17	17¼
Hamilton Bridge	6½	..	6	..
Hollinger Con. Gold	15	..	..	..
Hudson Bay Min'g	33	..	..	..
Imperial Oil	15¾	16	15¾	16
Int. Nickel	47	..	46¾	..
Int Pet.	24¼	..	24⅛	..
Lake of Woods	23	..	..	..
Massey-Harris	5⅜	..	5	5¼
McColl Frontenac	8	..	..	..
Mont. Power	30¼	..	30	30¼
Mont. Tram	52	..	51	..
Nat Brew.	36¼	..	..	..
Nat Brew. priv.	42	..	..	..
Nat Steel Car	63	..	62	..
Noranda	75½	76	75¼	..
Ogilvie Flour	31¾	32	31¾	32
Power Corp.	10	..	9¾	..
Price Bros. com.	18	18⅝	18	18½
Price Bros. priv.	67	..	..	..
Reg. Knit. com.	5¾	..	..	..
St. Law. Corp.	5¼	..	4½	..
St. Law. C. "A" pr.	18⅛	..	18	..
So. Can. Power	14	..	..	..
Steel of Can.	84	85	84	85
Steel of Can. priv.	81¾	82	81½	82
United Steel	5⅛	..	5	5¼
Viau	3	..	..	..
Winn. El. "A"	2¼	..	..	..
Winn. El. "B"	2¼	..	..	..
Winn. El. priv.	10	..	..	..
BANQUES				
Montréal	212	213	212	213
N.-Ecosse	313	..	..	..
Royale	184	190	184	190

Mines non inscrites

Compilation de la maison BURKE, DANSEREAU & CIE. 471, rue St-Frs-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Abbeville	2	3
Albany River	18	20
Amos Cadillac	—	1½
Area	5½	6½
Argosy	3½	4½
Athona ancien	3	3½
Barber Larder	2½	3½
Beaucourt	7	9
Beresford Lake	17	19
Big Master	1½	2½
Bilmac	1½	2½
Brown Bousquet	—	2
Cadillac Exp.	4½	5½
Can. Pandora	1	1½
Capital Rouyn	1	1½
Central Duverny	2	2½
Cheminis	5	5½
Chibmac	1½	2½
Continental Kirkland	5	6
Cournor nouveau	28½	30
Crow Shores	5	6
Cunipteau	2½	3½
Dempsey Cadillac	—	2
De Santis	18	19
Dorval Units	500	—
Dunlop Consolidated	—	2
East Lacoma	—	1½
Elmos	6	7
Fontana	—	4
Hallnor Mine	775	800
Hiawatha	35	45
Hugh Pam	4	5
Hutchison Lake	3	4
Kenricia	8	10
Kewagama	1¾	2¼
Lacoma	1	2
Lake Dufault	40	44
Lake Geneva	13	15
Lake Rowan	4½	5½
Landor		11
L. L. Lagoon	—	3
Leroy Mines	—	1½
Louvre	—	1½
Magnet Consolidated	65	67
Magnet Lake	14	15
Martin Bird	3½	4½
Martin McNeely	—	3
Melba	1½	2
Moffatt Hall nouveau	2	3
Mooshla	5	6
Mosher Long Lac	9	10½
National Malartic	27	30
Norbeau	38	40
Norlake	1	2
Obalski	4	5
Oklend	13	15
O'Leary Malartic	2	2½
Opemiska	6	8
Oriole	1½	2
Orpit	2	4
Pan Canadian	3½	4½
Pascalis	25	30
Payore	2½	3
Plains Pete	20	30
Porcupine Lake	2	3
Polaris	41	43
Pontiac Rouyn	9	10
Proprietary	170	180
Quebec Eureka	—	1½
Quebec Manitou	7½	8½
Rand Malartic	10	12
Red Gold	3	4
Ribago nouveau	2	3
Rose Gold	7	10
Routhier Cadillac	—	3
Rouyn Reward	½	1
Rubec	—	1½
Sachigo River	650	700
Shawmaque	—	2
Shenango	5	6
Siscoe Extn Gold	1	3
Smelters Gold	1	2
South Malartic	—	7
Springer Sturgeon	10½	12
Sun Bear	1	1½
Sunray	20	25
Thompson Cadillac	3	4
Tiblemont Island	1	2
Tonawanda	—	1
Union Mining	5½	6
Val d'Or Minerals	60	70
Walker Patricia	1½	2½
Warren Mac	—	3
Wawbano	—	1
Wells L.L.	13	16
Westwood Cadillac	1¾	2½
Winoga	4½	5½
Woco	10	12
Young Davidson	23	25

Bourse de New-York

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE. 471, rue St-François-Xavier, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction	57	57	56½	56½
Allied Chemical	175	175	174	175
American Can	110¼	110½	109	110
Am. & For. Power	2½	2½	2⅜	2⅜
Am. P. & Light	5	5	4¾	4¾
Am. Smelting	52⅛	52½	52⅛	52⅜
Am. Water Works	12⅛	12¼	12⅛	12⅛
Am. Tel. & Tel.	169⅞	169⅞	169⅜	169⅞
Anaconda	32⅜	32¾	32⅜	32⅜
Atchison	28¼	28⅛	27½	27¾
Atlantic Refining	23¼			
Baldwin Loco.	17½	17¾	17½	17¾
Baltimore & Ohio	6⅛	6½	6⅜	6⅜
Bendix Aviation	30⅛	30¼	29⅝	29⅝
Bethlehem Steel	83⅛	83⅜	83	83⅜
Can. Pacific	5	5	4⅞	4⅞
Case Thre. Mach.	72			
Cerro de Pas. Cop.	38½	39	38⅛	39
Com. Solvents	12⅞	13⅝	12⅞	13⅝
Chrysler Motors	89¼	89¼	88	88½
Col. Gas & Elec.	6¾	6⅞	6¾	6¾
Cons. Edison	30⅜	30⅜	30⅜	30⅜
Douglas Aircraft	77¼	78	77⅛	78
Dupont	181⅜	181⅜	180¼	181
Elec. Auto-Lite	37¼			
El. P. & L. Corp.	7⅝	7⅝	7½	7⅝
General Foods Cor.	45⅝	45⅝	45½	45¼
General Motors	54¼	54½	54⅛	54½
Gillette	6⅜	6⅝	6½	6½
General Elec. X.D.	39½	40⅛	39⅜	40⅛
Hudson Motors	6⅜			
Illinois Central	14	14	13¾	13¾
Int. Harvester	61½	61½	61¼	61¼
Int. Tel. & Tel. Co.	4¾	4⅞	4¾	4⅞
Johns Manville	75			
Kennecott Copper	40¼	40⅜	40⅛	40¼
Loews Theatres	35⅝	36	35½	36
Montgomery & W.	55⅜	55⅜	54⅞	55
Nash Kelv. Corp.	6⅞			
National Biscuit	22¾	22¾	22½	22⅝
Nat. Power Light	8½			
New York Central	19½	19¾	19⅜	19¾
North American	22¾	23⅛	22¾	23⅛
Packard Motors	3⅞			
Pennsyl. R.R.	23½	23⅝	23⅜	23½
Phillipps Pete	40⅝	40⅝	40½	40½
Pub. Ser. of N. J.	40⅜	40½	40⅛	40⅛
Pullman X.D.	35⅝	35⅝	35	35
Radio Corporation	5⅞	5⅞	5¾	5⅞
Republic Iron & S.	23¾	23¾	23½	23⅝
Sears Roebuck	82⅝	82⅝	82	82¼
Schenley Distillers	13¾	14⅛	13¾	13⅞
Simmons Bed	23			
Standard Brands	5⅝	5¾	5⅝	5⅝
Stan. Gas & Elec.	2⅝			
Stan. Oil of N. J.	45¾	45⅞	45½	45¾
Socony Vacuum Oil	12⅞	13	12⅞	13
Studebaker	9	9¼	9	9
Texas Corp.	46¾	46¾	46½	46¾
Union Pacific	100¾	100¾	100⅜	100½
United Aircraft	47¼	47¼	46⅞	46⅞
U. Gas Improve.	14¾	14⅞	14¾	14⅞
U. S. Rubber	39⅜	39⅝	38¾	39½
U. S. Ind. Alcohol	23			
U. S. Steel	69¾	69¾	69⅛	69¼
Vanadium	35	35½	35	35¼
Western Union	27⅝	27⅝	27¼	27⅝
Westinghouse	113¾	113¾	113	113¾
Woolworth	39¾	39¾	39½	39⅝

Obligations Internationales

Argentine 4% 1972	75	74¾	75
Australie 5% 1955	80	79¾	80
Belgique 6% 1955	85¾	85½	85½
Brésil 6½% 1957	16¼	15¾	16¼
Brésil 7% 1952	14¾	14¼	14¼
Colombie 6% 1961	32¾	32¼	32¼
Canada 5% 1952	103¼	103¾	103¼
Allemagne 5½% 1965	9	8¾	8¾
Rome 6½% 1952	59½	58¾	59¼
San Paulo 7% 1940	24¼	23	24¼

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale. Service des relations étrangères:

D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar étatsunien est de 10 pour cent et le prix de vente de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui, tandis que le prix d'achat de la livre sterling est de $4.43 et le prix de vente de $4.47.

Cours tels que fournis à midi par la Canadian Press:

A Montréal:

Livre sterling	$4.43-$4.47
Dollar américain	$1.10-$1.11
France	.0245⅛

A New-York:

La Bourse est fermée.

A Paris:

Livre sterling	176.625 frs
Dollar américain	43.80 frs
Dollar canadien	40.67 frs

En or:

Livre sterling	10 sh. 1d.
Dollar américain	61.06s
Dollar canadien	55.06s.

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER DOMINION DU CANADA:

	Offre	Dem.
2% juin 1er 1944	98¾	99¾
2½% nov. 15 1944	100⅝	101⅜
2¼% juin 1er 1943	101¼	102¼
3% oct. 15 1942	102¾	103¾
3% perp.	88	89
3% juin 1er 1950-55	95¼	96¼
3% juin 1er 1953-58	94¾	95¾
3¼% juin 1er 1946-49	99¾	100¾
3¼% nov. 15 1948-51	99	100
3¼% juin 1956-66	96¾	97¾
3½% oct. 15 1944-49	100¼	101¼
4% oct. 15, 1943-45	104¼	105
4% oct. 15 1947-52	103¾	104¾
4½% sept 1er 1948	102¼	103¼
4½% oct. 15, 1944	108⅜	109⅜
4½% fév. 1er, 1946	107⅞	109⅝
4½% nov. 1er 1946-56	106⅝	107⅝
4½% nov. 1er 1947-57	107⅛	108⅛
4½% nov. 1er 1948-53	107⅞	108⅞
4½% nov. 1er 1949-59	108⅜	109⅜
5% nov. 15, 1941	105⅝	106⅝
5% oct. 15, 1943	108¾	109¾
AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT:		
C.N.R. 2% 1942	100	101
C.N.R. 2% 1943	99¾	100¾
C.N.R. 2% 1944	99¾	100¾
C.N.R. 2¼% 1946	97	98
C.N.R. 3% 1944	102	103
C.N.R. 3% 1945-50	96	97
C.N.R. 3% 1948-52	95¾	96¾
C.N.R. 3% 1943-53	95⅜	96⅜
C.N.R. 3% 1954-59	93⅝	94⅝
C.N.R. 4¼% 1951	112	113
C.N.R. 4½% 1956	113	114
C.N.R. 4½% 1957	113¼	114¼
C.N.R. 4¾% 1955	115⅛	116⅛
C.N.R. 5% 1954	115⅛	116⅛
C.N.R. 5% 1949-69	116	117
CNWISS 5% 1955	116	117½
C.N.R 5% 1949-69	116	117½
G.T.P. 3% 1962	94¼	96¼
G.T.P. 4% 1962	105½	107½
PROVINCIALES:		
Alb. 4% 1954	62	65
Alb. 4½% 1956	64	67
B.C. 4½% 1953	101	104
B. C. 5½% 1945	104½	107½
Man. 4½% 1956	91	94
Man. 6% 1947	99½	103½
N. B. 3% 1951	88½	91½
N.B. 4½% 1961	103¾	106¾
N. S. 3% 1950	93	96
N.S. 4½% 1960	107	110
Ont. 3¼% 1950-53	97¼	99¼
Ont. 4% 1962	104	107
Ont. 3% 1947-50	95½	97½
Ont. 4¼% 1949	107½	109½
Ont. 3¼% 1949-51	[illegible]	100
P. de Québec 3% 1951	91¼	94¼
P. de Québec. 3¼% 1949	95	97½
P de Québec 4½% 1945-50	107	110
I. P. E. 3% 1945	96	99
Sask 4½% 1951	79	84
Sask. 4% 1954	74	78
MUNICIPALES:		
Calgary 4½% 1962	86	91
Edmonton 4½% 1967	85	90
Montréal 4% 1945	92	95
Montréal 4½% 1971	92½	96½
Québec. 4½% 1950	99	102
Regina 5% 1951	70	75
Saint-Jean 4½% 1971	100	103
Toronto 4½% 1945	105	109
Trois-Rivières 4½% 1956	99	102
Vancouver 4¼% 1968	90	94
Winnipeg 4½% 1960	93	97
MCS 4% 1948	92	96
Com. métrop. 4½% 1962	93	97
Comm. mét. 4% 1947	92	96
CIES DE TRANSPORT:		
C.P.R. 3% 1945	87	89
C.P.R. 3½% 1951	86¼	88¼
C.P.R. 4% 1949	88¼	90
C.P.R. 4½% 1944	93	95
C.P.R. 6% 1942	101¼	..
Can. SS. 5% 1957	91	93
Utilités:		
A. T. & T. 5½% 1955	84	86
Beauharnois 5% 1978	99½	101½
Bell Telephone 5% 1955	115	..
Bell Telephone 5% 1957	125	..
Bell Telephone 5-60	125	..
B. C. Power 4¾% 1960	101½	103½
B. C. Tel. 4½% 1961	104	
Calgary Pow. 5% 1960	102½	105
Calgary Power 5-64	101½	
C.N. Power 5% 1953	106	108
D. G. and E. 6¼% 1945	98¼	100½
Gat. P. 3¾% "A"	99½	—
Do B 3¾% 1969	98	100½
Do. 5% 1949x	102	104½
Int. Hydro Elec. 6% 1944	87	89
Int. Power 6-55	98	..
Int. Power 6% 1957	95½	..
Int. Power 6½% 1957	100½	
Mar. El. 5½% 1966	98	101
Mar. El. 5½% 1956	97½	100
Mar T. & T. 4% 1987	99½	
McLaren 4% 1959	97	99
M. Is. Po. 5½% 1957	102	..
Mont. Power 3½% 1956	99	
Mont. Power 3½% 1963	97½	99
Mont. Power 3½% 1973	94½	96½
M. Tram. 5% 1941	95	97
M. Tram. 5% 1955	70½	73½
M. Tram. 4½% 1955	65	68
Nfld L. and P. 4½% 1956	98	101
Do. 5% 1956	97½	..
N.S.L. & P. 4% 1957	98½	101
Ottawa P. 4% 1957	100½	—
Ottawa V.P. 4% 1964	100	—
Ottawa V. P. 5% 1959	102	—
Porto R. P. 6% 1950	100½	
Power Corp. 4½% 1959	100½	103½
Quebec Power 4% 1962	101	104
Saguenay Power 4¼% 1966	103½	..
Shaw. 4½% 1967	107	
Shawinigan 4% 1969	99	101
Shawinigan 4% 1961	100¼	102
Twin C. 5½% 1952	65	69
Unit. Sec. 5½% 1965	67	70
Winn. El. A. 4-5% 1966	74½	76½
Do. B 4-5% 1965	60½	63
Industriels:		
Abitibi 5% 1953	57	59
Algoma Steel 5% 1948	110	113
Can. Cement 4½% 1951	102½	104½
C. Int. Paper 6% 1949	99¼	101¼
Can. Locomotive 6% 1953	84½	86½
Can. Vickers 6% 1947	72	75
Dom. Tar 4½% 1951	102	..
Donnacona P. 4½% 1956	78	81
E. Dairies 6-49	68	71
Famous Players 4½% 1951	99	102
Federal Grain 6% 1949	98½	....
Fraser Co. 6% 1950	97½	100½
G. L. Paper 5% 1955	92	95
L. St-Jean P. & P. 5½% 1961	88	91
Lac Saint-Jean 5% 1961	66	68
Massey-Harris 4¼% 1954	94	96
McColl 4¼% 1949	102	104
Mersey P. 5% 1957	97½	100
Mersey P. 6% 1949	99½	—
M. & O. P. 6% 1957	42	44
Price Bros. 5% 1957	97	100
Price Bros 4% 1957	100	103
Restigouche 6% 1948	97	100
Rolland Paper 4½% 1951	100	—
Smith Howard 4½% 1951	102	104
Un. Amusement 5% 1956	97¼	100
Un. Gr. G. 5% 1943	97½	—
Un. Gr. G. 5½% 1949	98½	..
West Grain 6% 1949	47	50
Propriétés immobilières:		
Aca. Apt 6½% 1939	28	..
Queen's Hotel 5% 1953	63	..
Windsor Hotel 4½% 1953	63½	66

Bourse de Calgary

(Compilation de C.-G. Beausoleil, membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 132 ouest, St-Jacques. membre de la Bourse des Huiles de Calgary

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	.18	—
Anaconda	.06	.06¾
Anglo-Canadian	.88	.91
British Dominion	—	.16
Brown Oil	.18	.19½
Calgary and Edmonton	2.10	2.15
Calmont	.33	.37
Commoil	—	.33
Commonwealth	.24½	.26
Dalhousie	.41	.47
Davies Petroleum	.25	.27
East Crest	.05	.07
Extension	—	.20½
Firestone	.08	.08¾
Foundation	.10	.12
Freenold	.02⅞	.03
Globe	.03½	.04
Hargal	.18	—
Highwood Sarcee	.17	.19
Home Oil	2.35	2.37
Imperial Oils	.16¼	—
Lethbridge	.01⅝	.01⅞
Madison	.02½	.03¼
Mar Jon	.03¼	.04
McDougall Segur	.13	—
McLeod	.08	—
Mercury	.06⅛	—
Merland	.02½	—
Mill City	.04	—
Model	.24	.27
Monarch	.07	—
National Petroleum	.11½	.13
Okalta, com.	1.06	1.08
Okalta, priv.	43.50	—
Phillips Petroleum	—	.07
Prairie Royalties	.19	—
Royal Crest	—	.11
Richfield	.02¾	—
Royalite	32.50	34.00
Share Royalties	.02½	—
Spy Hill	.01¼	.02½
Sunset	.36½	.37½
South West Petroleum	.37	—
Three Point	.02⅛	—
Turner Valley	.12	—
United Oils	.07½	.08½
Vanalta	—	.07
Vulcan	.50	.55
Wait Valley	.10	—
West Flank	.03	.04½

Les céréales

Blé Northern no 1	.83⅛
Blé Northern no 2	.81⅛
Blé Northern no 3	.78⅛
Orge	.50¼
Avoine	.39¼
Avoine d'alimentation	.38⅛

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:	Div.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	.60	11¼	5.33
Assoc. Brew.	.80	15	5.34
Belding Corticelli	4.00	92½	4.32
Bell Telephone	8.00	164⅛	4.87
Brit. American Oil	1.00	22¾	4.40
B. C. Power "A"	2.00	25½	7.84
Build. Prod. "A"	.70	17	4.12
C. & D. Sugar	1.50	32	4.69
Can. Malt.	1.50	35	4.28
Can. North. Power	1.20	17⅞	6.71
Can. Vinegars	1.20	13	9.23
Can. Bronze	1.50	40	3.75
Can. Cottons	4.00	102	3.92
Can Gen Elect.	6.00	220	2.73
C. I. L. "B"	7.00	232	3.02
Can. Westinghouse	2.00	51½	3.88
Crown Cork	1.60	30	5.34
Dist. Seagram	2.00	21	9.52
Dominion Bridge	1.20	36¾	3.26
Dominion Glass	5.00	123	4.07
Dominion Textile	5.00	89½	5.59
Electrolux	.80	9	8.99
Ford of Can. "A"	1.00	21¾	4.60
Imperial Oil	.50	16⅛	3.10
Imperial Tobacco	.40	15	2.67
Int. Accept. "A"	2.00	26¼	7.62
Inter. Coal	4.00	50	8.00
Int. Nickel	2.00	47	4.26
Int. Pete	1.50	24	6.25
Jamaica Pub Service	2.00	40	5.00
Lang J. A.	.70	15	4.67
Laura Secord C.S.	.80	12¾	6.27
Montreal Power	1.50	30¼	4.96
Montreal Tramways	6.00	51	11.76
National Breweries	2.00	36½	5.48
National Steel Cars	2.00	62	3.23
Niagara Wire	1.00	23	4.35
Ogilvie	1.00	32	3.12
Ottawa L. & P.	1.00	15	6.67
Page Hersey	4.00	107	3.74
Penmans	3.00	61	4.92
Quebec Power	1.00	17	5.88
Royalite	1.00	33	3.03
St. Lawrence Flour	1.00	29⅞	3.34
Shawinigan	.90	22	4.10
Southern Can. Power	.80	14	5.71
Steel of Canada	1.75	85	2.06
Walk. Good.	4.00	44	9.09
Western Groceries	3.00	48	6.25
ACTIONS DE BANQUES:			
Can. Nat.	8.00	160	5.00
Commerce	8.00	168	4.76
Dominion	10.00	206	4.85
Montréal	8.00	213	3.76
Nouvelle-Ecosse	12.00	313	3.83
Royale	8.00	190	4.21
ACTIONS PRIVILEGIEES:			
Agnew Surpass	7.00	110	6.36
Ang. Can. T.	2.75	50	5.50
Assoc. Brew.	7.00	112	6.25
Beld. Cort.	7.00	136	5.15
Calgary Power	6.00	98¼	6.11
Canada Bronze	5.00	109	4.59
Can. Nat. Power	7.00	107⅞	6.49
Can. Cement 6½%	5.00	92	5.43
Can. Celanese	7.00	120	5.83
Can. Cotton	6.00	110	5.45
Can. Fair. Morse	6.00	102	5.88
Can. Foreign Inv.	8.00	100	8.00
Can. Ind.	7.00	156	4.49
Dist. Seagram	5.00	85	5.88
Dominion Coal	1.50	21	7.14
Dom. Glass	7.00	145	4.83
Dom. Textile	7.00	158	4.73
Goodyear	2.00	55	4.55
Howard Smith	6.00	99	6.06
Imp. Tobacco		7	4.18
Int. Power 7%	6.00	76	7.89
Jamaica P Service	7.00	133	5.26
Lake of the Woods	7.00	125	5.60
McColl Frontenac	6.00	96	6.25
Melchers	.60	6	10.00
Montreal Cottons	7.00	100	7.00
National Breweries	1.75	42	4.17
Ogilvie	7.00	157	4.46
Ottawa L. H. and P.	5.00	100	5.00
Penmans	6.00	130	4.62
Power Corp.	6.00	100	6.00
Saguenay Power	5.50	107	5.14
Sherwin Williams	7.00	110	6.36
So. Can Power	6.00	111	5.41
Steel of Canada	1.75	82	2.14
Tuckett Tobacco	7.00	155	4.52
Walk. Good.	1.00	20	5.00
West Kootenay	7.00	125	5.60
Western Groceries	7.00	106	6.60
ACTIONS DE MINES:			
Braelorne	.80	11	7.28
Bulolo Gold	3.00	25½	11.76
Cons. Smelting	1.00	49	2.04
Dome	2.00	29	6.90
Falconbridge	.30	4.70	6.38
Hollinger	.65	14⅞	4.37
Hudson Bay	1.75	33	5.30
Int. Mining	.50	9.25	5.41
Lake Shore	3.00	29½	10.17
McIntyre	2.00	55	3.64
Macassa	.20	4.35	4.50
Noranda	4.00	75½	5.30
Perron Gold	.16	2.00	8.00
Pickle Crow	.40	4.30	9.30
Pioneer B. C.	.40	2.35	17.02
Placer	1.20	12	10.00
Siscoe	.12	90	13.32
x-Sylvanite G.M.	.20	3.05	6.56
Teck Hughes	.40	4.05	9.88
Wr. Hargreaves	.40	8.10	4.94

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem.
Affiliated Fund	3.75	4.10
x-Boston Trust	15.83	17.02
x-British Type Investor	14	20
Can. Amer. Tr. 2e S.	3.25	...
Can. Int. Trustee "M"	4¾	5½
Com. Int. Corp.		3.42
x-Cumulative T.S.	5.11	5.17
x-Fundamental Inv. Inc.	18	18¼
x-Fundamental T.S. "A"	5.25	5.35
x-Do. "B"	4.77	...
x-Independence Trust	2.30	2.33
x-Mass. Inv. Trust	21.25	22.75
Quarterley Income Shares	8¼	8¾
x-Supervised Shares	10.22	11.11
United Bond & Shares	8	11
x-Un. Fixed	2.38	...
x-United Insurance T.	1¼	...
x-United N. Y. Bank Trust	⅞	...
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
x-New Corp. T.S. accum.	2.96	3.00
x-Do. Distrib.	2.46	2.50
x-Old Corp. T.S.	2.57	2.61
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Bullock Fund	14	15⅜
Can. Invest. Fund.	4.00	4.40
x-Nation Wide Sec. "E"	3.84	3.94
x-Do. Voting	1.29	1.44
x-U. S. El. Lt. & P. "A"	16	16½
x-Do. "B"	2.24	2.34
x-Do Voting	.99	1.07
x-Divided Shares	1.25	1.37
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
x-North. Am. T.S. 1953	2.42	2.45
x-Do. 1952	2.96	2.99
x-Do. 1956	2.91	2.94
x-Do. 1958	2.70	...

Fromage

(Prix du gros)

Québec blanc	.15⅞
Québec, coloré	.16
Ontario, blanc	.16⅜
Ontario coloré	.16½

Marché des grains

WINNIPEG

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé: —					
Mai	75¼	75⅜	75½	75	75
Juillet	76⅝	76⅜	76¾	76⅜	76⅜
Novembre	70½	70⅜	70⅜	70¼	70¼
Décembre	70½	70½	70½	70⅛	70⅛
Avoine: —					
Mai	33⅝	33¾	34	33⅝	34
Juillet	33½	33¾	33¾	33⅝	33⅝
Décembre	32⅛	32	32⅛	32	32⅛
Orge: —					
Mai	44⅛	44¼	44½	44¼	44½
Juillet	44	44⅛	44¼	44⅛	44¼
Décembre	41½	41⅜	41½	41⅜	41½
Seigle: —					
Mai	58¼	58¼	58⅜	58	58
Décembre	55⅝	55⅝	55⅝	55¼	55¼
Lin: —					
Mai	160¼	160½	160½	160	160
Décembre	156	156	....	....	156
CHICAGO					
Blé: —					
Mai	86¼	86⅛	86⅝	85¾	86⅛
Juillet	83⅞	83⅞	84	83½	83⅞
Décembre	88¾	83½	88¾	88	88½
Maïs: —					
Mai	52⅜	52½	52⅝	52¼	52⅜
Juillet	52⅞	52⅞	53	52¾	52⅞
Décembre	50¼	50¼	50½	50¼	50¼
Avoine: —					
Mai	35⅞	35⅞	36	35⅝	35¾
Juillet	32	32	32⅛	31⅞	32
Décembre	37⅜	37⅜	37½	37⅜	37½
Seigle: —					
Mai	53⅛	53	53⅜	52⅞	53⅛
Juillet	53⅜	53⅜	53⅜	53⅛	53¼
Décembre	51¼	51	51⅜	50⅞	51¼

Groupe Securities Inc.

Cours fournis par G.-E. BEAUSOLEIL, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

Actions admins. entière	6.14	6.68
Agriculture	5.70	6.21
Automobile	4.89	5.33
Aviation	8.43	9.16
Construction	6.08	6.62
Produits chimiques	6.77	7.37
Distilleries et brasseries	3.20	3.50
Accessoires électriques	8.95	9.73
Aliments	4.47	4.87
Machinerie industrielle	6.60	7.18
Cies de placements	3.37	3.68
Marchandise	5.61	6.11
Mines	6.14	6.68
Huiles	4.63	5.05
Chemins de fer	3.00	3.28
Matériel de chemin de fer	4.50	4.91
Acier	5.89	6.41
Tabac	4.99	5.44
Utilités	5.03	5.48

En monnaie américaine.

Bourse de Vancouver

Anaconda Oil	6½	....	....
Anglo Can. Dev.	90	....	....
Brown Oil	19	18½	18½
Braelorne	1100	....	....
Calmont Oil	35	....	....
Caribou Gold	220	216	216
Capital Estate	185	....	....
C. & E. Corp.	210	205	210
Coast Breweries	118	....	....
Common Pete	24½	....	....
Extension O.	21	20½	20½
Fairview A. Gold	2½	2	2½
Gold Belt	25	....	....
Grandview Mines	11	....	....
Grull Wihksne	2	....	....
Home Oil	235	234	235
Lucky Jim	3	....	....
Madison Oil	3	....	....
McD. Segur Ex.	13½	....	....
Okalta Oil com.	108	107	107
Pacific Coyle com.	20	....	....
Prairie Royalite	20	....	....
Premier Gold	148	....	....
Privateer Mines	93	....	....
Reno Gold	54	....	....
Royal Can Oil	20	17	18
Silbak Premier	100	....	....

(Suite à la page 9)

Banque Canadienne Nationale

Dividende trimestriel

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1939 un dividende de 2% (soit au taux de 8% par an), sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le numéro 195, sera payable au bureau principal ou à toute succursale de la Banque à partir du 1er décembre 1939, aux actionnaires inscrits dans les registres le 15 novembre, à trois heures de l'après-midi.

Par ordre du Conseil d'administration,

Le gérant général,
CHARLES ST-PIERRE

VOTRE SUCCESSION...
Un bienfait, non un fardeau

"Permettez-moi de vous exprimer mes sentiments de reconnaissante appréciation pour la manière dont toutes les transactions ont été effectuées avant et après le décès de mon père. J'ai senti tout le dévouement et l'intérêt si empressé que vous apportiez dans nos relations."
(Extrait d'une lettre en filière)

VOTRE FAMILLE aussi appréciera l'aide constante et le dévouement de

NATIONAL TRUST COMPANY LIMITED

Prenez un rendez-vous avec M. Larose de notre bureau. Il sera heureux de discuter avec vous des problèmes de votre succession, sans aucune obligation de votre part.

225 ouest, rue St-Jacques MA. 9431
W. WYNNE ROBINSON, Gérant
Exécuteurs-Fiduciaires-Agents Financiers

ME 49F

Une fortune est vite dissipée . . .

Une erreur de gestion, et les héritiers perdent la fortune qui leur a été léguée . . . Assurez-vous qu'on administrera votre succession avec le même soin que vous prenez à conduire vos affaires. Seule une société d'administration vous offre les garanties de sécurité, de compétence et de permanence indispensables à la conservation des biens.

Président
L'hon E. L. Patenaude
Vice-Président
Comte Cahen d'Anvers
Directeur-Général
J.-Théo. Leclerc
Secrétaire
J.-C. Brosseau
Chef du Contrôle
C.-E. Campiche

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et Fiduciaire
5 EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTRÉAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien
Téléphone: PLateau 3821

SAF

DEUX VALEURS ATTRAYANTES

"1"

Equité d'au delà de $3.00 — cotation actuelle environ $1.20. Pas de dettes, pas d'obligations, pas d'actions privilégiées. Capitalisation minime. Bureau de direction compétent et intègre. Inscrite aux bourses Montréal, Toronto, New-York et Londres, Angleterre.

"2"

Compagnie de métaux de base, traitant 500 tonnes par jour, réserves suffisantes, des millions de tonnes de minerai indiquées d'une teneur de plus de $12.00 la tonne. Possibilités d'une très grosse opération. Cotation actuelle environ 60 cents. Inscrite aux bourses Montréal, Toronto.

Les détails concernant ces valeurs sont plus intéressants et plus attrayants que d'ordinaire.

Remplissez le coupon ou, si vous le préférez, écrivez à:

JOHNSTON AND WARD
BUREAU CHEF: EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE, MONTRÉAL
Membres:
Bourse de Montréal
Curb de Montréal

SERVEZ-VOUS DU COUPON CI-DESSOUS

JOHNSTON AND WARD,
Edifice de la Banque Royale,
Montréal, Qué.

Montréal.................193....

Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'adresser les renseignements que vous avez sur les valeurs mentionnées plus haut.

NOM ....

ADRESSE ....

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le Canadien nous est revenu d'une tournée aux Etats-Unis où le Bleu Blanc Rouge s'est couvert de gloire, car le tricolore a mis deux autres victoires à son crédit pour passer en tête du circuit Calder, sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto. Ces succès ont causé des surprises, car le club montréalais avait à jouer à l'étranger contre des équipes au grand complet, mais il paraitrait que les Habitants ont bien des tours dans leur sac et qu'ils seront de taille à faire baisser pavillon aux équipes du circuit professionnel cette saison.

Ce soir le Canadien reçoit la visite des Rangers de New-York, pendant que les Américains vont faire la lutte aux Ailes Rouges, à Détroit. Ces deux joutes suscitent un intérêt tout particulier. Si le Bleu Blanc Rouge parvient à enregistrer un autre succès contre les gars de Lester Patrick, il occupera seul la première place dans la course au championnat, et conservera son record intact, tandis qu'un échec le laisserait sur un pied d'égalité avec le club torontois, même si le Détroit triomphe de l'Américain.

Le succès obtenu à date par les équipiers du président Savard, est dû à la bonne harmonie qui existe chez nos Habitants, aux sages conseils donnés par le gérant Dugal et l'instructeur Pit Lépine, et à l'esprit de cohésion qui fait de notre équipe un club puissant.

Le gardien de but Bourque est un des facteurs des succès obtenus car Claude s'est mis en vedette dans toutes les parties jouées à date, et à New-York, comme à Boston, il a su s'attirer les applaudissements de l'assistance par ses arrêts sensationnels. Bourque suit le mouvement de la rondelle et il se limite à son travail sans prendre sur lui le soin de donner des conseils à ses coéquipiers, et cette attitude a le don de le rendre très populaire chez ses compagnons de jeu.

La défense du Bleu Blanc Rouge s'est révélée très solide depuis l'inauguration de la saison régulière et en cinq parties jouées à date sept points seulement ont été enregistrés contre notre club, ce qui indique que nos joueurs de défense veillent au grain et qu'ils savent barrer la route aux adversaires lorsque ceux-ci assiègent le territoire du Bleu Blanc Rouge. Wentworth, Young, Buswell et Goupille ont fait de la bonne besogne jusqu'ici et ce soir ils se proposent de tenir en échec les rapides avants des Rangers.

Les avants de Jules Dugal ont fait leur part et il est intéressant de les voir évoluer sur la glace. Des le signal donné par l'arbitre nos ailiers se portent à l'attaque et ils n'ont qu'un seul objectif en vue, le succès de l'équipe et non les honneurs individuels. Nombre de fois, Mantha, Sands, Lorrain, Drouin, Robinson, Blake et autres avants du Tricolore ont manqué l'occasion de "prendre une chance" car ils croyaient qu'une passe faite à un compagnon aurait plus de succès que de tirer eux-mêmes vers les filets ennemis. Naturellement le but n'a pas toujours été atteint mais la tactique était excellente comme le prouve d'ailleurs le résultat obtenu, quatre victoires, une partie nulle sans aucune défaite.

Le Canadien fera de son mieux ce soir et si par cas le Tricolore a la malchance de subir son premier échec de la saison il ne faudra pas lui lancer la pierre et les amateurs ne devront pas lui refuser leur encouragement. Le Canadien nous a fait honneur depuis le commencement de la saison mais un club ne peut pas toujours gagner.

X.-E. NARBONNE

Une bière tellement plus

réconfortante

satisfaisante!

Pure Apéritive et de digestion facile.

BLACK LABEL LAGER

BRASSERIE CARLING LIMITÉE Montréal

BL18

Premier échec de la saison du Concordia

Malgré sa défaite d'hier soir, le Concordia a pu conserver la tête de la ligue Senior de Québec, tandis que les Sénateurs sont restés en dernière position sur un pied d'égalité avec les Royaux et les Volants de Cornwall. Les Sénateurs ont vaincu le club de Sylvio Mantha par un résultat de 3 à 2 dans la première joute à l'affiche, au Forum, pour faire subir le premier échec de la saison au club du président Azarie Chouet, mais les visiteurs ont dû se dépenser outre mesure pour en arriver à ce résultat et disons, en toute justice pour nos employés civiques, qu'ils ont été fort malchanceux, particulièrement dans la dernière période. Dans la deuxième partie à l'affiche les clubs Verdun et Royal ont annulé par un résultat de 1 à 1 après un duel fort enlevant.

Les Sénateurs ont compensé pour la rapidité plus grande des joueurs du Concordia par une mise en échec serrée de la part des avants, au premier match.

..Après une 1re période sans point, pendant laquelle les joueurs des deux côtés ont pris les choses plutôt aisément, deux points de Stan Pratt, à deux minutes d'intervalles, ont donné une avance de 2-0 aux Sénateurs après 7 minutes de jeu à la seconde.

Les gars de Mantha se sont ralliés et après 16 minutes de jeu, une punition à Pratt a permis à Concordia d'organiser l'attaque qui lui a donné son premier point.

Jean Armand a réussi à loger la rondelle dans le filet de Higginbottom après avoir pris le retour du lancer de Pete Jotkus. Quelques secondes plus tard Gaudette a compté à son tour, mais Jean Armand était dans la zone du gardien de buts et le point n'a pas été alloué.

Jack Brunning a compté le dernier point des Sénateurs peu avant la fin de la période, aidé de Jack Carthy.

Le Concordia s'est lancé à l'attaque au début de la troisième, mais le "backchecking" serré des avants d'Ottawa ont empêché les gars de Mantha de menacer sérieusement Higginbottom. Un point chanceux a réuni l'avant d'Ottawa après deux minutes de jeu lorsque le lancer de Guy Francoeur a frappé la jambe de Pratte pour ricocher dans le filet.

Les Sénateurs ont ensuite tenu bon jusqu'à la fin, mais ils l'ont échappé belle à une couple de reprises lorsque Jos Desroches a lancé par-dessus le filet lorsqu'il était seul devant Higginbottom à une occasion. Une autre fois, Jos a frappé le poteau, alors qu'il avait Higginbottom à sa merci.

Le jeune Paul Bibeault a de nouveau été le grand héros des Leafs hier soir. Il a volé au moins cinq ou six points aux Royaux par des arrêts miraculeux.

Le deuxième match a été une exhibition de "backchecking" comme on en voit rarement dans la ligue Senior, et comme résultat, on a vu le résultat le moins élevé de la saison.

Bessette a été le plus dangereux des Leafs, mais il n'a pu compter un point, quoique, à une occasion, à la troisième période, il ait frappé le poteau alors qu'il avait Goldie à sa merci après avoir contourné les défenses des Royaux.

Composition des équipes:

OTTAWA — buts, Higginbottom; défenses, Wilkinson et Pratt; centre, Carty; ailes, Brunning et Touhey; subs.: Grant, Peer, Nicholson, Greene, St-Germain, Godin, McAndrew, McClelland.

CONCORDIA — buts, Bouvrette; défenses, Larochelle et Francoeur; centre, Laframboise; ailes, Desroches et Martel; subs.: Cain, Belhumeur, Mundey, Carignan, Cadorette, Jotkus, Gaudette, Armand.

Arbitres: Heffernan et Bennett.

Première période

Pas de point.
Pun.: Francoeur.

Deuxième période

1—Ottawa: Pratt 5.01
2—Ottawa: Pratt 7,03
3—Concordia: Armand 15.53
4—Ottawa: Bruning 19.31
Pun.: Larochelle, Grant, Pratt.

Troisième période

5—Concordia: Francoeur 2.43
Pun.: Cain, Bruning, Carthy.

Première période

Pas de point.
Aucune punition.

Deuxième période

1—Verdun: Hardy 17.42
Pun.: Hardy.

Troisième période

2—Royax: Haggerty 9.18
Pun.: McCurry, Bean, Meronek, Bean.

Soirée de boxe bien réussie

Une belle séance a été donnée hier soir à l'Arsenal des Grenadiers, sous les auspices des vétérans de la Grande guerre des 60e et 87e bataillons, et ce tournoi annuel fut couronné de succès tant au point de vue sportif ue financier.

Voici les résultats des rencontres disputées:

TROIS RONDES

Spécial: Coursal, armée, et Murray, marine, annulent.

Spécial: Mott, G.B.C., défait Vanelli, Crescent, décision.

118 lbs: Renaud, Champêtre, défait Laroche, Crescent, décision.

112 lbs: Glasgow, South, Y., défait Sloan, Cartier, décision.

126 lbs: Desjardins, Montcalm, défait Pearson, South Y., décision.

135 lbs: O'Neill, U.S., défait Cullian, Square A.C., décision.

108 lbs: Jacobs, YMHA, défait Murray, Crescent, décision.

118 lbs, Durocher, G.B.C., défait Jones, Cartier, décision.

CINQ RONDES

112 lbs: Mergler, YMHA, défait Madden, U.S., décision.

135 lbs: Poliseno, U.S. défait Rose, Central Y., décision.

135 lbs: Tremblay, rég. de Mais., défait Morin, Montcalm, décision.

Shawinigan écrasé par St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 23.—Les joueurs du Saint-Hyacinthe ont déclassé les Cataractes de Shawinigan hier soir; c'est sans difficulté que le club local a vaincu les visiteurs et le résultat de 10 à 2. obtenu hier dans cette joute, indique clairement que les meneurs de la Ligue Provinciale Senior se sont affirmés bien supérieurs à leurs rivaux, qui subissaient hier leur sixième echec consécutif.

Les joueurs de St-Hyacinthe en ont profité pour améliorer leurs positions dans la liste des compteurs et les frères Lemay, ainsi que Poirier et Nickarz se sont particulièrement signalés et ils ont fait la vie dure à la défense des visiteurs. Albert Lemay a dominé avec cinq buts et une assistance pendant que son frère avait deux buts et cinq assistances. Poirier n'a pas compté de but, mais par contre il s'en est tiré avec cinq assistances et Nickarz a pri strois buts et deux assistances.

Composition des équipes:

ST-HYACINTHE — buts, Bordeleau; défenses, Dugré et Bennett; centre, T. Lemay; ailes, A. Lemay et Poirier; subs.: Dubé, Nickarz, Ranger, Purdie, Waite, Cardinal, Campbell.

SHAWINIGAN — buts, Courteau; défenses, Mundey et Schmidt; centre, Archambault; ailes, Gauthier et Bergeron; subs.: Conway, Carroll, Nelmes, Goulet, Davis, Crutchfield.

Arbitres: Mallinson et Senécal.

Première période

1—St-Hyacinthe: A. Lemay 3.25
Pun.: Dugré, Poirier 2, Schmidt, Mundey.

Deuxième période

2—St-Hyacinthe: A. Lemay 3.20
3—St-Hyacinthe: T. Lemay 8.46
4—St-Hyacinthe: Nickarz 9.36
5—St-Hyacinthe: T. Lemay 10.10
6—St-Hyacinthe: Dubé 10.45
7—Shawinigan: Nelmes 11.36
8—Shawinigan: Goulet 14.28
9—St-Hyacinthe: A. Lemay 14.48
10—St-Hyacinthe: Nickarz 19.01
Pun.: Schmidt 3, Goulet, Purdie, A. Lemay, Mundey, Poirier, Bergeron.

Troisième période

11—St-Hyacinthe: A. Lemay .... .20
12—St-Hyacinthe: A. Lemay 13.16
Pun.: Campbell, Bergeron 2, Bennett, Davis.

Philadelphie a encore été battu

Philadelphie (P.A.) —Les Bears, de Hershey, ont infligé aux Ramblers, de Philadelphie, leur huitième défaite consécutive de la saison en les battant par un résultat de 6-4 dans les séries de la Ligue Internationale-Américaine. Harry Frost s'est signalé pour les vainqueurs en comptant deux buts. Lude Wareing a obtenu 2 des points des Ramblers.

PHILADELPHIE: But, Gardiner; défenses: Myles et Allum; centre, Gustafson; ailes: Barton et Foster. Substituts: Levinsky, Kirk, Krol, Wareing, Ailsby, Germann, Polich, Smith.

HERSHEY: Moore; Kalbfleisch et Roulston; Kilrea; Steele et Klein. Substituts: Frost, Lauzon, Mackie, Shannon, McCreavy, Reardon, Bruce, Hamill.

Arbitres: Eddie Burke et Fred Stevenson.

Première période

1. Philadelphie, Wareing (Krol-Germann) 6.19
2. Philadelphie, Ailsby (Gustafson-Foster) 9.50
3. Hershey, Hamill (Reardon-Roulston) 15.16
4. Hershey, McReavy (Lauzon 18.10
5. Hershey, Steele (Kilrea) .. 19.18

Pun.: Kalbfleisch, Polich, Krol.

Deuxième période

6. Philadelphie, Foster 2.44
7. Hershey, Frost (Shannon-Bruce) 11.45
8. Hershey, Shannon (Frost). 19.08

Pun.: McReavy, Germann, Myles.

Troisième période

9. Philadelphie, Wareing (Germann 15.35
10. Hershey, Frost (Bruce) .. 19.41

Pun.: Wareing, Polich, Mackie.

Les frères Delamarre au St-Jacques

Les fils de Victor Delamarre, Richard et Victor Jr., reviendront au programme du promoteur Lamontagne lundi soir prochain après une absence assez prolongée.

Le plus jeune des Delamarre, Richard, aura comme adversaire Jack Miller. Tous se rappellent leur dernier match du printemps dernier lorsque Miller et Richard avaient continué leur combat dans l'escalier et dans la chambre des lutteurs. Richard Delamarre avait terrassé son adversaire après 25 minutes de lutte passablement rude. Leur match de lundi sera limité à 60 minutes ou deux chutes sur trois et tout s'annonce pour être une rencontre mouvementée. Comme toujours, le roi de la force agira comme second de Richard et de Victor jr.

Victor Delamarre a cancellé deux exhibitions de force pour faire lutter ses deux garçons lundi. Ses deux jeunes ont toujours attiré des foules immenses au Saint-Jacques; les amateurs feraient bien de réserver leurs billets d'avance afin d'avoir le choix des sièges.

Le promoteur Lamontagne voulait organiser une finale entre Paul Lortie et Harry Madison, pour le championnat des poids lourds junior, mais l'Irlandais s'est montré trop exigeant, car il réclamait une bourse de $200 en plus de 10% des recettes. Naturellement, Harry sait parfaitement qu'une telle rencontre attirerait une foule record. De son côté, le promoteur Lamontagne offre $175 plus 5% des recettes, et maintenant il laisse la parole à Madison. Si celui-ci ne met pas de l'eau dans son vin, la rencontre n'aura pas lieu.

Les Rapides triomphent du Sherbrooke

Lachine, 23. —Les Rapides de Lachine ont été victorieux hier soir dans le ssénes de la Ligue Provinciale Senior et par leur victoire sur les Gilets Rouges de Sherbrooke par un résultat de 5 à 2 le club représentant la Cité des Sports s'est mis sur un pied d'égalité avec son rival d'hier soir, deux points en arrière du Saint-Hyacinthe, qui occupe le premier rang.

Les Rapides ont toujours dominé et ce ne fût qu'à la dernière période que les visiteurs ont pu pénétrer la défense pour arriver à Séguin et compter leurs deux points.

Pidcock compte le premier un peu après le début de la période initiale et à la fin de l'engagement Tudin portait le résultat à 2 à 0. A la deuxième Pidcock enregistrait son deuxième point de la joute et au milieu de l'engagement Hurwitz donna un autre but aux Rapides. A la dernière Millar porte le résultat à 5 à 0 et ensuite les visiteurs firent un ralliement qui leur valut deux points.

Composition des équipes:

LACHINE — buts, P. Séguin; défenses, Tudin et Demers; centre, Millar; ailes, James et Hayes; subs.: Bastien, U. Séguin, Pidcock, Terriault, Majeau, Armand, Hurwitz, Slater.

SHERBROOKE — buts, Dion; défenses, Bastarache et Piché; centre, Maher; ailes, Burke et G. Roy; subs.: Reeves, Forsey, Peterson, L. Roy Cormier, Harris, Ryan.

Arbitres: Martel et Carroll.

Première période

1—Lachine: Pidcock 1.13
2—Lachine: Tudin 18.31
Pun.: Demers, Slater 2.

Deuxième période

3—Lachine: Pidcock 8.53
4—Lachine: Hurwitz 10.33
Pun.: Bastarache 3, G. Roy, J. Séguin, Slater, Reeves, Forsey.

Troisième période

5—Lachine: Millar 4.03
6—Sherbrooke: Maher .... .813
7—Sherbrooke: Reeves 10.10
Pun.: G. Roy, Bastien, Pidcock, Maher.

Le hockey professionnel et amateur

Hier soir:

LIGUE SENIOR
Ottawa 3, Concordia 2.
Verdun 1, Royal 1.

LIGUE INT.-AMERICAINE
Hershey 6, Philadelphie 4.
New Haven 6, Cleveland 3.
Springfield 2, Pittsburg 0.

LIGUE PROVINCIALE
St-Hyacinthe 10, Shawinigan 2.
Lachine 5, Sherbrooke 2.

Ce soir:

LIGUE NATIONALE
Rangers à Canadiens.
Américains à Détroit.

LIGUE INT.-AMERICAINE
New Haven à Indianapolis.
Springfield à Hershey.

LIGUE PROVINCIALE
Verdun à Shawinigan.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P
Canadien	5	4	0	1	17	6	9
Toronto	5	4	0	1	17	2	9
Chicago	6	3	3	0	11	18	6
Boston	6	2	3	1	10	13	5
Detroit	6	2	3	1	10	17	5
Rangers	6	1	3	2	8	9	4
Américains	4	0	4	0	4	11	0

LIGUE SENIOR

Concordia	5	3	1	1	21	12	7
Quebec	6	3	3	0	23	21	6
Verdun	6	2	3	1	21	23	5
Cornwall	5	2	3	0	14	15	4
Ottawa	4	2	2	0	10	17	4
Royaux	4	1	1	2	8	9	4

LIGUE INT.-AMERICAINE

Section est

Springfield	9	4	4	1	28	22	9
New Haven	7	4	3	0	19	19	8
Providence	8	2	5	1	16	24	5
Hershey	6	2	3	1	17	16	5
Philadelphie	8	0	5	3	20	26	3

Section ouest

Indianapolis	8	6	1	1	27	13	13
Cleveland	9	5	3	1	24	23	11
Pittsburg	9	5	3	1	18	17	11
Syracuse	8	3	4	1	16	20	7

LIGUE PROVINCIALE

St-Hyacinthe	7	6	1	0	44	29	12
Sherbrooke	9	5	4	0	35	28	10
Lachine	8	4	2	2	29	23	10
Québec	7	3	3	1	25	19	7
Verdun	7	3	3	1	25	20	7
Valleyfield	7	3	4	0	20	27	6
x-Boston	6	2	4	0	16	25	6
Shawinigan	7	1	6	0	17	39	2

x-A 4 points pour les victoires à l'étranger.

New-Haven gagne; Cude est blessé

Cleveland. (P.A.) — Les Aigles de New-Haven ont battu les Borojs par un résultat de 6 à 3 dans les séries de la ligue Internationale-Américaine. Ils ont compté deux points par période.

Wilfrid Cude, gardien de buts des Aigles, fut blessé à la deuxième période lorsqu'il fut atteint au coude de droit par une rondelle lancée avec force. Il n'a pu finir la partie et fut remplacé par Gordon Baxter, amateur de leveland, qui a déjà joué comme professionnel avec Cleveland il y a huit ans. Baxter a fait belle figure dans les filets et il fut bien protégé par la défense des Aigles.

CLEVELAND. — Buts, Roberts; défenses, Adolph et Molyneaux; centre, Gracie; ailes, Duguid et Goldsworthy. Subs: Cook, Bartholome, Mason, Runge, O'Neil, Jerwa, Jackson, Robertson.

NEW-HAVEN. — Buts: Cude; défenses, Singbush et Hoch; centre: Wilson; ailes: Hemmerling, Summerhill. Subs: Shields, Brydson, Patterson, Ward, Mancuso, Tremblay, Roche et McCully.

Arbitres: Smith et Callighen.

Première période

1 N.-Hav. Tremblay-Brydson-Mancuso 14.54
2 Cleve. Robertson-Jerwa ... 15.51
3 N.-Hav. Hemmerling 18.33
Punition: Jackson.

Deuxième période

4 N.-Hav. Patterson-Roche . 4.31
5 Cleve. Batholome-Mason .. 7.36
6 N.-Hav. Singbush 11.24
Punitions: Summerhill, Hemmerling.

Troisième période

7 N.-Hav. Tremblay-Brydson-Ward 4.18
8 Cleve. Goldsworthy-Runge-O'Neil 5.24
9 N.-Hav. Shields-Hemmerling-Summerhill 17.31
Aucune punition.

Les quilles au chômage

La sixième série des joutes de la ligue de quilles de l'Association des employés du département du chômage a eu lieu jeudi dernier à la salle Moderne, avenue Mont-Royal.

Les équipes améliorent graduellement leur moyenne générale et, grâce à quelques remaniements dans les listes de joueurs, les joutes deviennent plus contestées.

Les équipes Registraire, Comptabilité et Archives, se classent en tête de la classe A, tandis que dans la classe B, les clubs Distribution, Employeurs et Spéciaux tiennent le sommet du classement.

Cofsky, joueur du club Comptabilité, classe A, a enregistré le plus haut simple, soit 148, tandis que Michon, de la même équipe, a roulé un triple de 399.

Dans la classe B, Chicoine, du club des Employeurs, a roulé un simple de 157, et Vézina, trésorier, joueur de l'équipe Document, et St-Antoine de l'équipe Distribution, ont tous deux enregistré un triple de 388.

Voici le détail des joutes:

CLASSE A

REGISTRAIRES:				
Lemieux	89	136	83	308
Dubeau	134	93	112	339
Savard	60	106	104	270
Primeau	106	127	133	366
Trudel	88	80	126	294
Totaux	477	542	558	1577
EVALUATION:				
Blais	100	91	110	301
Chapdelaine	74	90	80	244
Reid	107	90	118	315
Desforges	104	129	114	347
Grenier	94	117	99	310
Totaux	479	517	521	1517
Registraires gagnent deux parties.				
COMPTABILITE:				
Duncan	102	128	127	357
Cofsky	113	148	112	373
Mondor	116	104	106	326
Caty	109	62	75	246
Michon	136	147	116	399
Totaux	576	609	536	1721
ENQUETES:				
Leblanc	116	102	129	347
Gervais	76	90	57	223
Trudeau	85	99	83	247
Guy	86	109	91	286
Robillard	120	115	114	349
Totaux	483	515	454	1452
Comptabilité gagne trois parties.				
ARCHIVES:				
Desjardins	127	131	139	397
Payette	118	134	94	340
Beauregard	115	127	143	385
Gagnon	84	83	105	272
Brown	129	119	135	383
Totaux	567	594	616	1777
REVISION:				
Sourdif	112	87	122	321
Bauset	74	117	89	280
Birchmore	61	101	66	228
Guertin	90	100	80	270
Charbonneau	77	70	98	245
Totaux	414	475	455	1344
Archives gagnent trois parties.				

CLASSE B

DOCUMENTS:				
Séguin	117	100	58	275
Dupont	74	100	99	273
Durocher	98	96	109	301
Moore	95	100	75	270
Vézina	122	131	135	588
Totaux	506	527	474	1507
EMPLOYEURS:				
Aubry	99	86	102	287
Dufort	78	115	74	267
Dufour	81	66	79	226
Forcier	89	90	106	285
Chicoine	92	157	118	367
Totaux	439	514	479	1452
SPECIAUX:				
Wilhelmy	94	79	93	266
Larochelle	91	73	102	266
Picard	92	69	92	253
Lefort Geo.	95	86	90	271
Dussault	82	92	90	264
Totaux	454	399	467	1320
BUREAU:				
Lefort, Sr.	66	93	93	252
Gibeau	64	107	102	273
Senez	76	107	90	273
Langelier	144	84	100	328
Marchand	95	89	107	291
Totaux	445	480	492	1417
Bureau gagne deux parties.				
FICHIER:				
Laberge	124	91	94	309
Tremblay	92	84	151	327
Roberge	91	87	75	253
Corbeil	101	119	89	309
Connolly	119	88	82	289
Totaux	537	469	491	1487
DISTRIBUTION:				
Martin	68	100	140	308
Guilbault	107	96	94	297
Lafond	98	67	125	290
St-Antoine	125	152	111	388
Moalli	100	125	152	377
Totaux	498	540	622	1660
Distribution gagne deux parties.				

POSITION DES EQUIPES

Classe A	G.	P.	Pts
Registraire	14	4	9701
Comptabilité	11	4	8586
Archives	11	4	7694
Evaluation	8	10	9346
Enquêtes	5	13	8947
Revision	2	16	8543
Classe B	G.	P.	Pts
Distribution	13	5	8584
Employeurs	10	8	8434
Spéciaux	10	8	8024
Fichier	8	10	7995
Documents	7	11	7951
Bureau	6	12	6238

Avis — Tous les capitaines d'équipes sont priés de produire au secrétaire une liste officielle et définitive de leurs joueurs le ou avant le 23 novembre.

Nouvelle patinoire pour Lachine

La Commission Athlétique du Cercle Paroissial de Lachine, présidée par M. Gérard Poirier, a soumis à l'approbation de l'assemblée générale un projet qui fut accepté d'emblée.

Il s'agit en l'occurrence de la construction d'une patinoire sur le terrain de tennis composé de six courts. La patinoire sera de dimensions régulières et des parties y seront jouées régulièrement. Certains soirs seront réservés au patinage pour le public.

Le Cercle Paroissial, vu l'admission récente d'une soixantaine de nouveaux membres, se voit en mesure d'équiper six clubs de hockey. Le sport national sera donc à l'honneur cette année dans ce cercle. Il est fort probable qu'une ligue composée de membres du Cercle seulement sera formée tandis qu'une équipe au moins fera partie d'une ligue organisée, dont les parties sont jouées à l'arena. Une autre équipe fera partie d'une ligue de Ville LaSalle.

Le cas de Tracey n'est pas réglé

Les clubs Verdun et Concordia étaient au programme de la Ligue Senior de Québec, hier soir, au Forum, mais Hughie Tracey, qui fait le sujet d'une controverse entre ces deux clubs, n'a pas revêtu l'uniforme et est resté inactif.

D'après les informations reçues, Tracey ne pourra jouer avant que son cas soit définitivement tranché par la C. A. H. A., car MM. Therrien et Lapierre, deux officiers de la Q. A. H. A. doivent se rendre à Toronto pour assister à une réunion de la C. A. H. A. et soumettre tous les documents se rattachant m cette fameuse affaire.

Un tournoi international pour lundi

L'équipe des finalistes aux tournois des Golden Gloves de New-York qui participera lundi soir prochain à un tournoi international au Monument National fournira l'occasion d'une épreuve décisive pour Jerry Blanchard, champion canadien des poids mouche, Johnny Greco, la sensation de l'arène, et Arnold Hayes, probablement le meilleur mi-lourd du Canada.

Billy Commodore, champion des Golden Gloves 1939 de New-York, sera opposé à Jerry Blanchard qui récemment vainquit Joe Gagnon de décisive façon. Jerry n'a pas l'intention de laisser le visiteur l'arrêter dans sa course vers les sommets de la boxe.

C'est tout frais de sa récente victoire sur Babe Gagnon que Johnny Greco montera de nouveau dans l'arène du Monument lundi, cette fois contre Orlando Monteil, finaliste du tournoi des Golden Gloves de New-York, au Madison Square Garden, et considéré comme l'un des meilleurs poids plume américains.

Arnold Hayes, protégé de Billy Zed, a sa part d'inquiétude, car il devra rencontrer au même programme le champion de la Jeunesse Catholique de New-York, le fameux Stanley Goiez, déjà bien connu des amateurs montréalais. Goiez est venu à Montréal participer à un tournoi de la Y.M.H.A., au Forum, le printemps dernier. Il eut comme adversaire Al Evans, du club Crescent, qu'il réussit à vaincre après une lutte acharnée.

Cette équipe new-yorkaise nous arrivera avec une réputation d'invincibilité. Elle fera face par ailleurs à ce que le Canada a de plus redoutable et nul doute que nos vedettes sauront maintenir le prestige qu'ils ont acquis en maints tournois internationaux dans le passé, tant ici qu'à l'étranger.

Frank Neighbor fut une étoile

Ottawa, 23. — Trois autorités du hockey à Ottawa ont avancé aujourd'hui que Frank Neighbor, l'ancien artiste du "poke-check" des clubs d'Ottawa, est le plus fameux joueur de tous les temps.

Tel est l'avis de Frank King Clancy, Dave Gill et Alex Connell, qui se sont lancés dans la controverse déclenchée par Jack Adams, de Detrois, qui a choisi Sylvanus Apps, des Maple Leafs de Toronto, comme le meilleur joueur.

Leur nomination porte à cinq le nombre de joueurs amenés dans la controverse qui menace de se continuer jusqu'à ce qu'on ait choisi une équipe complète. D'autres peuvent donner la palme à Howie Morenz, Eddie Shore, Sylvanus Apps, mais le trio d'Ottawa n'en démordra pas de sa décision.

"On ne pourra jamais trouver quelqu'un de comparable à Neighbor", a dit Gill, ancien gérant et instructeur des Sénateurs dans la ligue Nationale.

"Dans sa jeunesse, Neighbor pouvait patiner avec grande vitesse. Il faisait tout si facilement, si méthodiquement et avec tant de précision que son efficacié n'était pas aussi apparente que chez les autres".

Springfield a compté à Pittsburgh

Pittsburgh (P.A.) — Les Indiens de Springfield, après avoir subi 4 défaites, se sont réveillés hier soir pour battre les Hornets, de Pittsburgh, par un résultat de 2 à 0 dans les séries de la Ligue Internationale-Américaine. Max Kaminsky, qui mène la liste des compteurs de la Ligue avec 10 assistances, a compté son premier but de la saison. Le deuxième point fut enregistré par Schultz.

PITTSBURGH: But, Teno; défenses: Bessone, Blake; centre: Drouillard; ailes: Kelly et McManus; substituts: Kashner, Ayers, Aurie, Aubuchon, Johnson, Sherf, Currie et Tapin.

SPRINGFIELD: Grant; Beisler et Egan; Kaminsky; Schultz et Filmore; substituts: Shannon, Frew, Lamb, Jackson, Thibeault, Thurrier, Doran et Corrigan.

Arbitres: Graham et Mesorley.

Première période

Aucun point.
Pas de punition.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: Aubuchon et Lamb.

Troisième période

1. Springfield, Kaminsky (Schultz et Filmore) 2.27
2. Springfield, Schultz 16.13

Les Intermédiaires à l'oeuvre, demain

La ligue de hockey Mont-Royal Intermédiaire offrira vendredi soir son deuxième programme à l'Auditorium de Verdun. Trois bonnes joutes de hockey seront encore à l'affiche. Dans la première qui débutera à huit heures précises, une forte équipe irlandaise qui a pour nom St-Anns, croisera le fer contre celle de l'Ecole Technique de Montréal.

Un autre club en partie composé d'Irlandais, sous la direction du brillant boxeur Mickey Hennessey, les Wings Wheelers, feront face aux Tigres oe Rosemont. Hennessey s'est assuré des étoiles comme Jacques Clément, qui jouait pour le collège St-Laurent l'an dernier, et qui finit premier compteur de la ligue, Johnny McPhail, Fogerty, Thorpe, Durocher, etc. Le Rosemont a remporté la victoire vendredi dernier sur l'équipe juive des Generals, les hommes de Bill Roper possèdent un bon coup de patin et sont habiles à manier le bâton. La troisième et dernière rencontre opposera le seul club de hockey canadien-français à faire partie de la ligue Mont-Royal, le St-Denis Athlétique, qui en viendra aux prises avec les hommes du gérant Moe Goldberg, du General,

COMMERCE et FINANCE

(Suite de la page 8)

Fruits et légumes

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 21 novembre 1939:

	Fret	Bat.	Total
Pommes	33	2	35
Bananes	..	35	35
Autres fruits	17	12	29
Autres fr. tropicaux	19	13	32
Oignons	..	..	..
Pommes de terre	63	22	85
Autres légumes	28	..	28
	160	84	244

POMMES: Il y a toujours une abondance de pommes mais la demande n'est pas active, bien que les commerçants en vendent de grosses quantités. Les McIntosh no 1 du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick se sont vendues $4.25-$4.50 le baril, et $3.50-$3.75 pour les domestiques; les no 1 en boisseaux et cageots ont rapporté $1.35-$1.50 et les domestiques $1.10-$1.25; la catégorie très belles du Québec, $2.15-$2.25 la caisse et les belles $1.85-$1.90; les très belles du N.-B. $2-$2.10; Spy de l'Ont., $4.25-$4.50 pour les no 1, et $3.50-$3.75 pour les domestiques; Blenheim, Stark, Baxter, Wolf River no 1 $2.75-$3 le baril, et les domestiques $2.50-$2.60; les no 1 en boisseaux, 95c-$1.10, et les domestiques 80-90c; Baldwin, Greening $3.50-$3.75 pour les no 1, le baril, et $3-$3.25 pour les domestiques; Snow de l'Ont., $3.75-$4 le baril pour les no 1, et $3.25 pour les domestiques.

BANANES: Les arrivages de bananes ont été très abondants pour cette saison de l'année et les prix sont restés soutenus à $4.25-$4.50.

ATOCAS: La demande pour les atocas est un peu meilleure; les stocks du Mass., se sont vendus $4-$4.25 la caisse.

RAISINS: On trouve surtout des raisins Empereur de Californie sur ce marché; ces raisins se vendent en général $1.85-$2 le lug; marché un peu plus actif.

POIRES: Les arrivages de poires sont faibles mais les stocks sortent des entrepôts locaux suivant les besoins. Les très belles de C. B., variété Anjou, se sont vendues en général $2.75-$3 la caisse pour les grosses, et $2.25-$2.50 pour les petites; Bartlett de l'Orégon, belles, $2.75 pour les contenants de 135 et de 165.

TOMATES: Demande et prix en baisse à cause des gros arrivages reçus sur ce marché. Les Lugs de Californie ont rapporté $2.75-$3 et ceux de Bahamas $2.25-$2.50.

BETTERAVES: Gros approvisionnements se vendant 50c le sac de 65 livres sur les marchés des cultivateurs.

CHOUX: Les choux verts et rouges du Québec sont l'objet d'une meilleure demande à prix un peu plus élevés, soit 30-35c la douzaine.

CELERI: Le céleri du Québec et de l'Ont. offert sur ce marché est dans un état varié; les cageots du Québec se vendent $1-$1.20, et ceux de l'Ont. $1.30-$1.60, suivant la qualité.

LAITUE — Ce produit se vend bien meilleur marché cette semaine et le marché en est abondamment pourvu. La Iceberg d'Idaho et de Californie s'est vendue $2.75-$3.50, rapportant en général $3-$3.25.

OIGNONS: Demande lente à cause des gros approvisionnements. Jaunes du Qué., se vendant 50-60c le sac de 50 livres, et jaunes de l'Ont., 70-75c; rouges de l'Ont., et du Québec se vendant lentement à 65-80c.

POMMES DE TERRE: Les arrivages de patates maritimes augmentent de plus en plus tandis que le mouvement local par camions est un peu moins actif; la demande cependant n'est pas active. Les Montagnes de l'I. P. E. et du N.-B. se sont vendues $1-$1.05 les 75 livres; les no 1 du Québec, 90-95c et les no 2, 60-80c.

EPINARDS: Les stocks locaux sont moins abondants et se sont vendus lentement 70-75c. Au commencement de la semaine les épinards de l'Ont., ont rapporté 90c-$1.10, mais sur le marché de mardi ils n'ont obtenu que 70-80c le boisseau. Les stocks importés sont toujours à prix soutenus, soit $1.05-$1.15.

NAVETS: Les stocks du Québec sont très abondants; les navets lavés se sont vendus 50-60c le sac de 50 livres, tandis que les non lavés ont rapporté en général 40-50c le sac de 65 livres. Les navets cirés de l'Ontario ne se vendent pas rapidement; le prix est de 70-75c le sac de 50 livres.

Bourse des mines DE TORONTO

Compilation de la maison BURKE, DANSEREAU & CIE. 222, Notre-Dame ouest.

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Amm Gold	5		4½	
Arnt Field	9			
Aldermac	37		36	
Buffalo Ankerite	750		735	750
Big Missouri	12¾			
Bidgood	13⅛			
Beattie	107			
Bankfield	19			
Braelorne	11			
Bobjo	8			
Can. Malart.	69			
Chromium	60			
Chem. Research	21			
Chibougamau	13			
Coniarum Mines	179		172	
Dome Mines	29¼		29	
East Malartic	300		299	300
Eldorado	100		98	
Falconbridge	465			
God's Lake	59	60	58½	60
Gunner Gold	48			
Gillies Lake	6			
Home Oil	235	237	232	237
Hudson Bay	32¾	33	32½	
Howey Gold	32	32½	32	
Hardrock	130		127	130
Harker	5¾		5½	5⅝
Hollinger	14⅞			
Int. Nickel	47¼	47¾	46½	47
Kirkland Lake	136		134	135
Lebel Oro	1⅜			
Lake Shore	29⅞		29½	
Lamaque Contact	685	690	635	690
Little Long Lac	315			
Leitch	78			
McWatters	53	54	51	
McK. Red Lake	129	133	129	131
MacL. Cock.	230	231	228	230
Mining Corp.	122			
McIntyre	55¼			
Macassa	435			
Mads. Red Lake	43			
Morris Kirk.	6		5½	5¾
Noranda	76		75½	
O'Brien Cad.	150			
Omega	22			
Pend' Oreille	241		236	
Premier Gold	145	148	145	148
Pickle Crow	425			
Pamour	199	200	198	200
Paymaster	34	35	34	35
Royalite	33		32¾	33
Reno Gold	53		52	53
Sullivan G.	80		78	
Sudbury Basin	206			
Sladen	42	43	41	
Stadacona	22	23½	18	22
Siscoe	86	87	85	86⅛
Sher. Gordon.	117		110	111
San Antonio	186			
Teck Hughes	405		400	
Ventures	490			
Wood Cad.	13½	14	13½	
Wr. Hargreaves	805	810	800	810
Waite Amulet	590		580	

Ventes totales 420,000.

Le Curb

Cours fournis par la maison L.-J. FRGET & CIE, 222, rue Notre-Dame ouest.

Abitibi	165	165	160	160	— 05
Beauharn.	5¼	5⅜	5¼	5¼	
Br. Corp.	110	110	105	105	— 05
Br. Am. Oil	22½	22⅞	22¼	22⅞	+ ⅜
Br. Cor. Prf.	19½	19½	19⅜	19½	
Can. Vick.	6½	6½	6	6	— ½
Com. Alcoh.	3	3	2⅞	3	
Can. Malt.	35				
Cons. Paper	6¾	6⅞	6½	6½	— ¼
D. Stor. Ltd.	5½				
Fairchild	5½	6	5½	5⅞	+ ⅜
Ford A	22				
Home Oil	234	234	232	232	— 02
Int. Util. B	55	50	55	50	— 05
Int. Paints pr.	4				
McL. Paper	16½				
Melchers "A"	175				
M. R. & Co.	13	14	12½	13½	+ ½
Melchers "B"	6¼				
B. C. Pack.	16½				
Fleet Airc.	7¾	8	7⅝	7⅞	+ ⅛
Fra. V. Trust	17	17½	17	17	
Abitibi Prf.	12¾	12¾	12¼	12¼	— ½
Dalhousie	43				
Donna. A	8½	8⅝	8¼	8½	

MINES

Beaufor	12½				
Cent. Cadil.	14				
Dome Mines	29¼				
Du Parquet	2				
Eldorado	93				
Falc. Nickel	455				
Pandora Ca.	4½	4½	4	4	— ½
O'Brien	151	151	150	150	— 01
Perron	199	203	199	200	+ 01
Wood Cad.	14				
Sher. Gord.	115	115	110	110	— 05
Siscoe	85¼	86	85¼	86	+ ½
Sla. Malart.	42				
Stadacona	19	24	19	22½	+3½
Sullivan	75				

Rupture des négociations commerciales entre l'Allemagne et la Roumanie---Le gouvernement roumain démissionne

Berlin voulait obtenir de la Roumanie une plus grande quantité de pétrole et de denrées alimentaires à un moindre coût

Bucarest, Roumanie, 23 (AP) — Le gouvernement roumain a démissionné aujourd'hui à la suite de la rupture des négociations commerciales avec l'Allemagne qui voulait obtenir de la Roumanie une plus grande quantité de pétrole et de denrées alimentaires à un moindre coût.

Le premier ministre Constantin Argetoiano a remis la démission de son cabinet au roi Carol, qui lui a demandé de former un nouveau gouvernement. On s'attend à ce que le roi Carol convoque une réunion extraordinaire du conseil de la Couronne afin de discuter de la crise actuelle et des mesures d'urgence à adopter. Des gens bien renseignés affirment que ce sont les pressions allemandes qui ont amené la démission du cabinet, qui ne s'entendait pas sur la question de savoir s'il convenait de céder à l'Allemagne ou de lui résister.

La mission économique allemande, à ce que l'on sait, voulait un accord qui aurait fixé la valeur du mark à 60 lei au lieu de 41.5 qu'elle est actuellement et qui aurait par conséquent augmenté le pouvoir d'achat de l'Allemagne. La Roumanie aurait de plus refusé de fournir à l'Allemagne les wagons-citernes dont elle aurait besoin pour transporter le pétrole roumain. La Roumanie aurait cependant consenti à lever l'embargo dont elle avait frappé l'exportation des graines oléagineuses à l'Allemagne.

* * *

M. Argetoiano a assumé la direction des affaires du pays le 21 septembre, une semaine après l'assassinat du premier ministre Armand Calinesco par des Gardes de Fer.

De 3,000 à 4,000 enfants sont rapatriés en Espagne par l'Angleterre

LONDRES, 23 (C.P.) — Le gouvernement britannique a informé la Chambre des Lords, aujourd'hui que de 3000 à 4000 enfants réfugiés basques emmenés en Angleterre durant la guerre civile espagnole ont été rapatriés. La moitié de ceux qui restent se préparent à partir et l'autre moitié demeurent en Angleterre parce qu'ils n'ont pas de foyer qui les attend.

Lord Newton, conservateur, a révélé que le gouvernement avait dépensé 165,000 livres (environ $35,000) pour ces réfugiés et que désormais ils étaient moins à l'abri contre les raids aériens en Angleterre qu'en Espagne.

M. Hepburn attaque de nouveau le gouvernement King

Le premier ministre ontarien dit qu'il a consenti une trêve avec Ottawa, mais qu'il ne sait pas combien de temps elle durera — M. Hepburn se mêlera des prochaines élections fédérales — Il critique la lenteur apportée à l'effort de guerre du Canada—Il met en regard l'effort rapide du gouvernement ontarien — Il justifie, par un souci d'économie, la suspension des élections municipales — La politique du paiement comptant du gouvernement central et l'appauvrissement constant des provinces — Il affirme que les Etats-Unis commencent à se moquer de notre effort de guerre

Saint-Thomas, Ont., 23 (C.P.) — Le premier ministre Hepburn a consenti (à cause de la guerre) une trêve avec le gouvernement King, mais il n'a pas renoncé pour cela au droit de critiquer l'extension de l'effort de guerre du Canada.

Hier soir, à un banquet donné en l'honneur de M. Ashton Pinneo, directeur de la prison du comté d'Elgin, le premier ministre d'Ontario a déclaré qu'il pensait que l'effort de guerre du Canada "n'était pas poursuivi de la façon dont le voudraient les Canadiens". En même temps M. Hepburn a promis d'appuyer M. Wilson-H. Mills, député d'Elgin aux Communes, lors des prochaines élections fédérales.

Combien de temps durera la trêve?

"A l'heure actuelle, il y a une trêve entre le gouvernement fédéral et moi-même", dit-il. "Je ne sais pas combien de temps cette trêve durera, mais je sais que j'appuierai M. Wilson Mills, lors des prochaines élections fédérales".

M. Hepburn remarque que les Etats-Unis "commencent à se moquer de l'effort de guerre du Canada".

"Nous ne pouvons, dit-il, nous dissimuler derrière l'Aigle américain et, par ailleurs, nous ne faisons certainement pas le progrès que nous devrions — si nous voulons renoncer à cette idée de toujours nous dissimuler derrière cet Aigle.

"Une force mécanisée moderne de 2,000 hommes serait capable de dévorer l'armée canadienne entière, messieurs, et je n'entends pas dénigrer l'armée canadienne en disant cela car il y a dans cette armée certains des meilleurs soldats au monde.

"Mais ces soldats n'ont pas de chance et n'ont ni l'entraînement ni l'équipement qu'ils devraient avoir. Comme question de fait, certains d'entre eux n'ont même pas reçu de sous-vêtements de rechange depuis qu'ils se sont enrôlés.

"J'ai causé avec des groupes d'Américains en vue, cette semaine, et j'ai appris d'eux que la nation américaine commence à se moquer de notre effort de guerre. Nous ne devrions pas nous mettre dans une telle situation."

M. Hepburn déclare qu'il a confiance en l'habileté de ceux qui sont en charge des mesures de guerre et qu'il a l'impression que les défectuosités qu'il signale peuvent être corrigées.

L'effort de l'Ontario

Le premier ministre ontarien parle alors de l'effort de guerre individuel de l'Ontario. "En six jours, dit-il, nous avons évacué 1,000 patients de l'asile d'aliénés (près de St-Thomas), et avons déménagé les patients et les prisonniers dans d'autres institutions, afin de rendre cet hôpital libre pour servir de centre d'entraînement de la force aérienne. En trois semaines le département de la milice fédérale n'a trouvé le moyen d'envoyer que 30 jeunes gens dans cet hôpital qui pourrait en contenir 5,000 et accommoder 30 surveillants à l'extérieur de l'hôpital.

La suspension des élections municipales

M. Hepburn défend ensuite l'attitude prise par son gouvernement de suspendre les élections municipales ontariennes durant toute la guerre, à partir du 1er janvier 1940.

Le motif de cette attitude, dit-il, est uniquement une question de finance. Car si le gouvernement du Dominion continue sa politique de guerre du paiement comptant, pendant que les revenus des provinces baissent constamment, il serait difficile au gouvernement ontarien de continuer ses octrois aux municipalités. Nous devons donc consacrer tous nos efforts à conserver nos ressources pour l'effort de guerre commun.

Le chantage des journaux

"Les journaux, dit-il, dans cette province, font une moisson des listes d'électeurs. Et je sais que dans la ville de Toronto — sinon dans les autres municipalités — le candidat doit se rendre, son chapeau à la main, chez le directeur de l'un des deux journaux du soir et obtenir son appui, s'il veut être élu.

"Ce candidat doit ensuite payer des annonces dans le journal en question, durant toute la campagne électorale, et envoyer une "carte de remerciement" lorsqu'elle est terminée. Croyez-moi, messieurs, je connais quelque chose de ce que coûte une élection en publicité et je ne sache pas qu'il y ait rien d'antidémocratique dans le terme de deux ans."

A l'offensive tête baissée

La saisie des exportations allemandes fait prévoir une suprême tentative pour bloquer l'Angleterre par tous les moyens

Paris, 23 (Par Lucien Romier, P. C. Havas). — Par représaille de la violation que fait l'Allemagne des lois et des conventions internationales pour l'emploi des mines marines, les gouvernements alliés ont décidé de soumettre les marchandises de l'exportation allemande à la saisie en haute mer.

On se rappelle que la même mesure fut prise au cours du dernier conflit en réponse à la déclaration allemande de la guerre sous-marine. Au mois de mars 1915, l'Angleterre et la France décidèrent que toutes les marchandises appartenant à des sujets allemands et de provenance ou d'origine allemande seraient arrêtées par les navires alliés. Celles des marchandises de provenance ou d'origine allemande qui appartiendraient à des neutres seraient renvoyées à leur port de départ.

On se rappelle aussi que les Etats-Unis, qui avaient d'abord protesté au sujet des mesures restreignant l'importation des marchandises d'outre-mer dans les ports neutres proches de l'Allemagne, ne soulevèrent en revanche aucune objection à la saisie des marchandises exportées d'Allemagne.

Cette représaille indirecte porte un coup dur à l'Allemagne. On demeure étonné qu'elle s'y soit exposée sachant bien ce qu'il en coûta à d'autres qui coururent le même risque.

Jusqu'à ces derniers jours, les alliés appliquaient aux marchandises transportées à destination de l'Allemagne le simple régime dit de "répression de la contrebande de guerre". Dans la mesure où leur contrôle pouvait s'exercer, ils retenaient ou saisissaient celles des marchandises destinées à l'ennemi qui figuraient sur la liste de contrebande. Toutefois, l'Allemagne, pourvu qu'elle pût payer, gardait la faculté d'acheter tel ou tel produit d'outre-mer quitte à trouver un moyen de transport par acheminement détourné ou par dissimulation qui échappât au contrôle naval des alliés.

C'est un moyen de payer et par conséquent d'acheter outre-mer que cette nouvelle mesure supprime pour le Reich. En effet, que l'on paie en devises étrangères représentant des marchandises vendues ou en marchandises directement livrées par compensation, on ne peut acheter et payer en dehors sans exporter, à moins qu'on ne dispose d'épargne, ou de capitaux placés à l'étranger, ce qui n'est pas le cas de l'Allemagne.

Par exemple l'Allemagne pouvait acheter du pétrole, du caoutchouc ou des textiles dans une région lointaine et recevoir ces produits par Vladivostock ou Mourmansk moyennant qu'elle envoyât en échange par des courriers ou cargos neutres et avec une date de livraison à peu près assurée, des machines ou des produits chimiques. En Europe même, elle expédiait encore par mer beaucoup de charbon aux neutres qui lui adressaient des produits par terre. Elle ne le pourra plus.

De même le problème des transports par terre sera aggravé pour le Reich, problème qui présentait déjà certaines difficultés. Un cas très lointain et un cas relativement proche le montreront.

L'Allemagne achète presque toute la récolte de sojas de la Mandchourie pour en tirer des matières grasses. Elle la recevait autrefois par bateaux. Elle ne peut la recevoir aujourd'hui que par le transsibérien. Mais jusqu'à présent, elle put expédier par mer vers la Mandchourie, en paiement, des produits métallurgiques et autres. Elle sera désormais contrainte de se servir du Transsibérien dans les deux sens: doubles frais et double incommodité. De même, elle paya jusqu'à présent en charbon, par mer, certaines fournitures du sud-est de l'Europe qui lui étaient faites par le Danube ou par rail. Là encore, à l'avenir, il y aura transport terrestre ou fluvial dans les deux sens. Or, la batellerie du Danube est déjà insuffisante et le matériel de railway très fatigué. L'Allemagne ne court pas sciemment un tel risque à seule fin de produire un scandale passager. Il faut prévoir qu'elle s'élancera tête baissée dans une tentative pour détruire le trafic allié et pour bloquer l'Angleterre par tous les moyens.

Il faut prévoir enfin que les difficultés de son approvisionnement en matières premières la rendront de plus en plus brutale et détermineront l'orientation de sa brutalité. Déjà elle fit régner une sorte de terreur dans la Baltique occidentale à cause du minerai de fer et du bois.

M. Dysart peint par un Montréalais

Homme singulièrement sympathique et dévoué aux siens — Un protecteur des Acadiens — Le chef d'une famille de francophiles — Ce que M. Dysart a fait pour la voirie provinciale — Homme agréable qui aime à rire

Les souvenirs de villégiature du Dr Georges-Etienne Beauregard

Peint par un Montréalais, pionnier du tourisme québécois au Nouveau-Brunswick et son voisin de vacances pendant les mois d'été, le premier ministre de la province du Nouveau-Brunswick apparaît sous un jour sympathique à la province de Québec.

Le docteur Georges-Etienne Beauregard, de la rue St-Hubert, a bien voulu, hier soir, dans le salon de sa demeure, esquisser le portrait de M. Allison Dysart, qui vient de traverser une élection provinciale en conservant le pouvoir. Son parti a perdu du terrain, mais les Acadiens, parmi lesquels il est né et a grandi, les Acadiens qu'il représente comme député à la Chambre de Fredericton, lui ont assuré la victoire. Présentement, si l'on examine la position des partis dans les autres provinces, on constate que l'Assemblée législative néo-brunswickoise peut être considérée avec ses 27 députés libéraux et ses 21 députés conservateurs, comme la mieux équilibrée.

— M. Beauregard, comment se fait-il que vous connaissiez aussi bien le premier ministre du Nouveau-Brunswick?

—Je suis son voisin de vacances depuis quinze ans.

—Pourquoi, vous, Montréalais, avez-vous choisi d'aller passer vos vacances au Nouveau-Brunswick plutôt qu'ailleurs?

—J'ai marché sur les pas de mon père. Aujourd'hui, mes enfants y ont pris le même goût que moi. Le drame des Acadiens, leur *grand dérangement*, leur retour au pays, toute leur histoire a produit une profonde impression sur moi quand j'étais jeune. Je suis d'abord allé en pays acadien avec mon père. Nous avons visité Grand'Pré et tout le pays acadien des provinces maritimes. Les premières années, je campais avec ma famille sous une tente de toile. Aujourd'hui, j'ai un modeste chalet aux environs de Cocagne et de Bouctouche, sur le bord du détroit de Northumberland, face à l'extrémité occidentale de l'Ile du Prince-Edouard qu'on distingue légèrement par temps clair. Les premières années, les routes étaient déplorables. Encore il y a trois ans, le chemin était une horreur. La poussière flottait dans l'air sans retomber et vous aveuglait. Je vous parlerai de M. Dysart sans aucun souci de politique électorale, mais il faut lui rendre le mérite d'avoir en un an ou deux refait toutes les "pavures", comme on dit là-bas, des routes provinciales. Aujourd'hui les pavures sont excellentes. Le bout le moins agréable est dans le Québec, mais là encore, le gouvernement Duplessis a fort amélioré le chemin. Résultat: le tourisme néo-brunswickois a fort augmenté l'été dernier, grâce à de meilleures routes.

—Et c'est pendant vos vacances que vous avez bien connu M. Dysart?

Né à Cocagne

—Le terrain même où est construite ma petite maison d'été appartenait autrefois à M. Dysart. Lui, il a sa maison à un mille de la mienne environ. Depuis des années, nous nous fréquentons, nos enfants ont joué au tennis ensemble. C'est son pays natal et c'est son comté. En effet, il est né à Cocagne, pays tout à fait acadien.

— M. Dysart est-il de descendance acadienne lui-même?

— Il m'a toujours dit qu'il avait du sang français dans les veines. Je crois qu'il a des ascendants jerseyais. Il est catholique. Sa femme, Blanche McDougall, écossaise, est catholique aussi et très bonne catholique. Elle est native de Glace-Bay. Tous deux parlent français. Leurs enfants encore mieux. M. Dysart a un frère juge à Vancouver, un autre avocat dans l'Ouest canadien, un troisième, homme d'affaires à Boston. Il avait une soeur, qui est morte. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick est un homme de haute taille, l'air imposant, — voyez-le sur cette photo en compagnie de la reine qu'il fait rire — mais extrêmement condescendant. Aucune pose. Dans les petites provinces, les électeurs sont portés à recourir au premier ministre lui-même plutôt qu'à passer par leurs députés. Aussi, M. Dysart a fort à faire. Sa besogne est considérable. Il travaille beaucoup. Il aime bien venir se reposer sur le bord de la mer, mais le plus souvent il est invité tel dimanche à aller à la messe à telle paroisse de son comté, tel autre dimanche à telle autre paroisse, etc.

Memramcook

Le médecin montréalais fait ensuite allusion aux fêtes du 75e anniversaire de Memramcook célébrées il y a quelques mois.

— M. Dysart est très attaché, dit-il, à son Alma Mater de l'Université de Saint-Joseph de Memramcook. Lui, il a fait là ses études en anglais, mais son fils de seize à dix-huit ans les y poursuit en français. Les filles du premier ministre parlent très bien français. Elles ont fait ou font leurs études à Halifax. La cadette a gagné en juin dernier la médaille du français. Lors des fêtes de Memramcook, lorsque M. Dysart m'a annoncé qu'il allait faire un boniment en français, je lui en ai dit ma satisfaction et l'ai encouragé à y aller rondement. "Mais, Bobby (son fils), va rire de moi, dit-il. — Ne craignez rien, lui dis-je". En effet, il a parlé en français, et S. Ex. Mgr Melançon, premier archevêque de Moncton, s'est levé et est allé le féliciter vivement.

"M. Dysart, reprend le docteur Beauregard, a d'ailleurs bien du mérite. S'il a vécu avec les Acadiens et s'il leur est une sorte de protecteur, il ne faut pas oublier que la province du Nouveau-Brunswick compte aussi ce qu'il y a peut-être de plus impérialiste au pays: les *Loyalists* sont plus anglais que le roi. Or, Sussex et St-Jean en sont peuplés. Comme premier ministre, il doit naviguer entre les eaux acadiennes et les eaux loyalistes. Voyez: il y a quelque temps, désireux de faire davantage pour les Acadiens, il a nommé M. Laporte dans son cabinet. Ce M. Laporte, parti de la région de Montréal et marié à une Le Noblet-Duplessis, n'était pas Acadien, mais représentait le groupe de langue française. Ce geste a déclenché une crise de fanatisme parmi l'élément loyaliste. Une démission en protestation s'en est suivie. Cet automne, vous le voyez par l'analyse du résultat de l'élection de lundi: les Acadiens l'ont appuyé."

Dans l'intimité

— Comment est M. Dysart dans l'intimité?

— Un homme très agréable, un bon vivant. Il aime rire. Quand il vient me rendre visite, je le salue toujours par ces mots qui le dérident tout de suite: "In the shade of the old apple tree". Autour de mon chalet j'ai cinquante pommiers et douze sapins qui montent la garde. Un bon jour, j'ai versé un peu de vin français à mon hôte. "Où prends-tu ça? dit-il. — A la fontaine de Dysart, dis-je. — Qu'est-ce que tu dis? — C'est comme ça que vos électeurs acadiens désignent votre régie des liqueurs. — Je ne savais pas, dit-il, en riant, que je vendais d'aussi bon vin"... Enfin, un dernier trait, si vous voulez, sur M. Dysart, il chante avec plaisir à ses moments de détente les chansons acadiennes de la région.

A 1,000 pieds sous terre

M. Beauregard raconte ensuite qu'il a visité il y a huit ans une mine de charbon de Glace-Bay, à 1,000 pieds sous terre, et qu'il est allé jusqu'à quatre milles au-dessous de la mer, jusqu'à l'extrémité de la galerie où l'on pique le charbon.

—Un phénomène connu, dit-il, c'est qu'on voit, pendant qu'on descend dans les puits, par la longue lunette que forme ce débouché étroit, les étoiles en plein jour. Il y a toute une ville sous terre. C'est formidable. Partout, l'eau sourd. Les Acadiens appellent ces filons des "chenalots".

M. Beauregard relate ensuite son premier voyage au Nouveau-Brunswick en passant par la Gaspésie. Ce fut une randonnée mouvementée. En plusieurs endroits, on n'avait jamais vu d'auto, qu'on appelait une "bête-à-feu" avant la sienne...

Ticonderoga, Louisbourg, Beauséjour

Le voyageur montréalais a visité Ticonderoga, Louisbourg et le fort Beauséjour.

—On est fier d'être Français quand on voit de telles places fortes, dit-il. Il n'y a pas à dire, ces Français avaient de la vision. Le fort de Ticonderoga pouvait-il être mieux situé? Et le fort Beauséjour, qui domine à la fois la terre et la mer à perte de vue? Et Louisbourg? Nous avons campé au Bastion de la Reine, où des centaines de soldats sont tombés. Pendant la nuit, nous entendîmes soudain une sorte de long gémissement, de plainte déchirante, qui se répétait incessamment. Un compagnon me pousse et me demande: "Entends-tu cette lamentation? Qu'est-ce que c'est que ça? —Ce n'est rien, répondis-je, c'est le soupir de l'âme des 1500 soldats enterrés en-dessous de nous". Il n'y avait rien de dangereux, c'était tout simplement le phare voisin, qui avertissait que la brume était épaisse...

Un vieux ménage écossais

M. Beauregard esquisse ensuite d'un mot un vieux ménage écossais sans enfant:

—Nous avons campé un soir près de la maison de deux braves vieux Ecossais. La vieille se berçait dans une ancienne chaise recouverte d'un tapis rouge. Le vieux fumait sa pipe. Un ancien phonographe de l'an mille les divertissait.

—Faites-vous de la photo? Vous pourriez récolter d'excellents documents?

—J'ai ai fait un peu. C'est surtout mon fils qui se livre à ce sport.

Le médecin de la rue Saint-Hubert parle ensuite de l'abbé L'Archevêque, natif de la région de Montréal, parti dans l'intérêt de sa santé faire du ministère au Nouveau-Brunswick.

— Ce prêtre, dit-il, est doué du talent de peintre. Il a décoré l'église de Cocagne, quand il y était curé; il a décoré également celle de Scoudouc, où il est maintenant curé. Il a copié de façon remarquable le tableau de l'Assomption, de Murillo.

Et d'une. M. Beauregard est épaté d'un jeune homme, fort bon peintre, du nom de Gaudreau, de Saint-Paul. Il a fait des peintures pour les églises de Sainte-Anne et de Sainte-Marie.

— Le Christ, dit-il, qu'il a reproduit d'un tableau à l'église Sainte-Anne, m'a particulièrement frappé. C'est une toile de 7 à 8 pieds de hauteur. Comme médecin, je suis à même de juger un peu. Le corps se détache en un relief saisissant.

Le docteur Beauregard nous donne vraiment le goût de partir pour les Provinces Maritimes et de rendre visite à nos frères acadiens.

Alfred AYOTTE

M. Chamberlain à la radio dimanche après-midi

Londres, 23 (CP) — Le premier ministre Chamberlain fera une allocution sur la guerre, dimanche soir, le 26 novembre, à 9 h. 15 (4 h. 15 de l'après-midi, au Canada). Le message de M. Chamberlain sera transmis par radio.

Angers capitale de la République polonaise

Paris, 23 (CP-Havas) — Les membres du gouvernement polonais ont quitté Paris pour Angers, qui sera la nouvelle capitale d'exil de la république polonaise.

Mort de l'évêque de Tournai

Tournai, Belgique, 23 (CP-Havas) — S. E. Mgr Rasneur, évêque de Tournai, est décédé à 65 ans.

M. l'abbé J.-O. Lafleur blessé

Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.) — M. l'abbé J.-O. Lafleur, curé de Mt-Saint-Grégoire, souffre d'une épaule et de trois côtes fracturées, à la suite d'un accident d'automobile survenu non loin de Beloeil. M. l'abbé Lafleur revenait de Beloeil, où il avant rendu visite à son vieux père, gravement malade. Une voiture à traction animale, ne portant pas de lumière fut la cause indirecte de l'accident. L'auto de M. Lafleur entra en collision avec une autre, conduite par M. G. Gingras, de Saint-Césaire de Rouville, lequel se tira de l'affaire avec quelques contusions. Les deux voitures furent considérablement endommagées. M. l'abbé J.-U. Langelier, de Saint-Alexandre d'Iberville, s'est rendu à Mont-Saint-Grégoire pour venir en aide à M. Lafleur dans son ministère paroissial.

"Histoire de la musique, de l'antiquité à nos jours"

PAR L'ABBE A. DESROSIERS

Comprend l'histoire des musiciens, de nos artistes canadiens-français, un lexique des principaux termes de musique, une liste alphabétique de plus de 450 auteurs.

En vente au *Devoir:* 50 sous franco.

J.-E. FOURNIER Limitée
MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE
10 magasins

Le VIN St-PIERRE Pour Plus d'Economie
EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION DES LIQUEURS DU QUEBEC
CANADIAN WINERIES (QUEBEC) LIMITED LACHINE, QUEBEC

Cherchez-vous un imprimeur?
ADRESSEZ-VOUS A
L'Imprimerie Populaire, Limitée
éditrice du journal
LE DEVOIR
qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie
CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus — Têtes de lettres
Faire-part — Factures
Prospectus — Programmes
LIVRES — AFFICHES
Catalogues — Brochures
Périodiques — Journaux
VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.
430, Notre-Dame est, MONTREAL
★Téléphone: BElair 3361